**Le complexe portuaire d'Ostie**

La ville d'Ostie[[1]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN1) fut fondée vers 340 avant Jésus-Christ. Placée à l'embouchure du Tibre, à environ 35,5 km de Rome[[2]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN2) (fig. 1), Ostie jouissait d'une position favorable en contrôlant l'entrée du fleuve qui permettait de relier Rome à la mer Tyrrhénienne. Sa situation était d'autant plus avantageuse qu'à l'inverse des autres fleuves méditerranéens, le Tibre bénéficiait d'une régularité étonnante lui permettant d'être navigable toute l'année. Cependant, la première colonie de Rome fut construite sur un delta, situation toujours préjudiciable pour un port: ce dernier, à long terme, était voué à l'ensablement[[3]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN3). Les eaux jaunes du Tibre, chargées en alluvions, allaient se jeter dans la mer en formant une "côte alluviale, plate et marécageuse"[[4]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN4). C'est pour cela que les ruines d'Ostie sont entourées de champs et situées à 4 km de la mer; le delta a, au cours des siècles, lentement avancé.

Bien que les ruines soient aujourd'hui au milieu des terres, Ostie était au Haut-Empire une ville côtière. La mer venait lécher les habitations longeant la côte, en particulier les constructions de la région III et celles situées en dehors de la muraille syllanienne, au-delà de la Porte Marine. Les senteurs méditerranéennes des pins parasols que dégage aujourd'hui la ville devaient céder la place, dans l'Antiquité, aux exhalaisons marines poussées par le souffle des vents côtiers. En outre, comme la fait remarquer J. Le Gall, l'avancée de la ligne de rivage n'était pas perceptible à l'époque antique. Certes, les ports de Claude et de Trajan finirent par totalement s'ensabler, mais l'avancée de la côte fut sensible à l'époque moderne et surtout à la fin du XIXe siècle: les travaux effectués pour limiter l'incidence des crues du Tibre ayant remis les troubles en mouvement [[5]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN5).

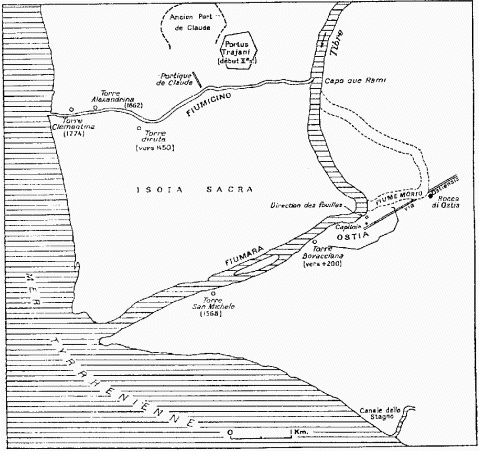
Au contact des eaux du Tibre et de la mer s'était formée une barre subaquatique, c'est-à-dire un amas de sable qui barrait l'entrée du port. Le fleuve, chargé en troubles, perdait de la vitesse en pénétrant dans la mer et déposait ses alluvions à l'embouchure du Tibre. Celle-ci est aujourd'hui large de 130m et la barre subaquatique est souvent recouverte par moins d'un mètre d'eau pour la *Fiumara* (et 1,70m pour le *Fiumicino*)[[6]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN6). Par conséquent, la situation favorable d'Ostie n'existait qu'en apparence. L'accès maritime du fleuve, pour les navires de fort tonnage, était délicat e dangereux[[7]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN7). Ecoutons à ce propos Strabon:

"Ostie n'a pas de port à cause des dépôts d'alluvions sans cesse croissants que provoque le Tibre gonflé de ses nombreux affluents. Les navires restent par conséquent au large et y mouillent en grande rade. Cette opération est périlleuse, il est vrai, mais l'appât du profit a raison des dangers et, en effet, les innombrables barques à rame qui déchargent les cargaisons et en apportent d'autres en échange permettent aux navires de repartir rapidement. Certains d'entre eux, aussi, s'allègent d'une partie de leur chargement et pénètrent ensuite dans l'embouchure du Tibre pour remonter jusqu'à Rome"[[8]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN8)

Nous pouvons compléter ce témoignage vivant par les propos de Denys d'Halicarnasse[[9]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN9):

"Les bateaux à rames, quelle que soit leur taille et les vaisseaux de transport jusqu'à 3000 amphores pénètrent dans l'embouchure et remontent jusqu'à Rome, les uns à la force des rames, les autres par halage; les navires de plus fort tonnage restent à l'ancre devant l'embouchure: des barques fluviales les déchargent et prennent leurs marchandises"[[10]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN10)

Les navires jaugeant moins de 3000 amphores, soit environ 9.000 *modii*, pouvaient passer la barre sans trop de difficultés[[11]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN11). Au dessus de cette jauge, les embarcations étaient allégées pour pouvoir franchir le seuil. Des gabares prenaient une partie de leur cargaison diminuant ainsi le tirant d'eau des *naves onerariae*. En outre, les périodes favorables à la navigation fluviale s'opposaient aux périodes de navigation maritime. Les basses eaux du fleuve avaient lieu de juin à décembre et c'est précisément durant ces mois que le gros des navires de mer touchait Ostie[[12]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN12). Si comme le pense G. Houston, le tonnage moyen de l'époque tournait autour de 60 tonnes (9.000 *modii*), Ostie dut connaître dès l'époque de Strabon d'importants mouvements de bateaux. Cependant, comme nous l'avons vu, les navires de l'annone avaient un tonnage minimum de 10.000 *modii* sous Claude. Et certains navires annonaires, principalement sur la route Alexandrie-Ostie, dépassaient 50.000 *modii* de jauge nette. Ostie était donc loin de pouvoir accueillir les lourds *naves onerariae* de l'annone (aussi bien en jauge qu'en nombre). D'autre part, sur cette côte les vents[[13]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN13) soufflaient de sud-ouest et embouquaient l'embouchure du fleuve[[14]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN14). Par conséquent le port ne constituait pas un refuge sûr contre les humeurs de la mer. Enfin, la rencontre des eaux fluviales et océanes créait des remous à l'estuaire du Tibre, accrus par le Libeccio, qui rendait les manoeuvres de transbordement délicates[[15]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN15).

  
  
**Fig.1** Le delta du Tibre (de nos jours)[[16]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN16)

Au début du Haut-Empire, Ostie ne connut pas le développement que sa situation géographique lui conférait. Les Romains préférèrent utiliser le port de Pouzzoles, situé en baie de Naples à 245 km de là. Celui-ci présentait des conditions d'accueil et de protection des navires bien meilleures. Ostie ne devint premier port d'Empire que grâce à la volonté impériale. En particulier celle des empereurs Claude et Trajan qui surent passer outre les insuffisances naturelles, afin de tirer pleinement partie de la situation géographique de la colonie. Le bon approvisionnement de Rome en dépendait.

**A) Le *Portus***

Le fait que Rome n'ait pas un port digne d'une capitale d'Empire ne pouvait satisfaire les empereurs. Pouzzoles était loin de Rome et l'annone devait gagner l'*Urbs* par voie terrestre en empruntant la *via Appia* ou par cabotage le long des côtes italiennes. A n'en pas douter, les différentes manutentions nécessaires pour effectuer le voyage Pouzzoles-Rome ou Pouzzoles-Ostie étaient coûteuses et entraînaient des pertes de temps et de grains. D'autant que les côtes italiennes entre Naples et Rome étaient dangereuses. Les navires étaient souvent drossés à la côte par les vents d'ouest et aucuns mouillages sûrs n'existaient sur ces rivages. La nécessité de créer un nouveau port près de Rome n'avait pourtant pas échappé à César, mais la difficulté de l'ouvrage l'y avait fait renoncer[[17]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN17). Il fallut attendre le règne de l'empereur Claude, et l'existence de conditions annonaires particulièrement préoccupantes, pour que ce projet prenne forme. Au dire de Sénèque, à la mort de Caligula, il ne restait plus que "sept jours de vivres, huit au plus"[[18]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN18). Suétone révèle que Claude, lors d'une disette, avait été accueilli sur le forum par une avalanche de morceaux de pain. Seule l'intervention d'hommes armés et l'existence d'une porte dérobée lui avait permis d'échapper à la multitude en colère[[19]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN19). Et Dion Cassius d'affirmer:

"Une grande famine étant survenue, l'empereur avisa aux moyens d'avoir non seulement dans le présent, mais aussi pour toujours dans l'avenir, des vivres en abondance... Claude comprenant ces difficultés, entreprit de construire un port"[[20]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN20)

Ainsi en 42 après Jésus-Christ, immédiatement après son accession au pouvoir, les travaux du port de Claude débutèrent. Ils furent achevés, en partie, douze années plus tard, en 54[[21]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN21). Claude allait ainsi doter Rome de son premier port véritable.

**1) Le port de Claude (fig. 2)**

Ignorant l'énormité de la tâche et l'avis défavorable des architectes[[22]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN22), Claude entreprit de construire un port situé à 4 km au nord d'Ostie. C'est seulement dans les années 1958-1960, lors des découvertes archéologiques provoquées par la construction de l'aéroport international de Rome, *Leonardo da Vinci*, que l'on comprit mieux son élaboration. Les ingénieurs utilisèrent une lagune en formation pour créer un bassin artificiel de 90 ha de surface et de 4 à 5 m de profondeur. A l'ouest, un cordon sablonneux constitua une protection naturelle contre l'Auster. On barra l'entrée du bassin par une immense digue de 758 m de long et 3 m de large touchant l'extrémité du lido. Les navires entraient dans le port par un passage de 206 m, ménagé entre la digue et un môle[[23]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN23), le *monte Giulio*, reposant au nord-est sur la terre ferme. Ce môle mesurait 600 m de long et 12 m de large. Il était recouvert de quais de 3 à 5 m de large, pavés de tuf, et possédait des marches[[24]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN24). Comme le révèle Suétone[[25]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN25), le port avait une forme à peu près circulaire. Des débarcadères et des *horrea* furent installés sur les deux bras du port, en vue de faciliter le déchargement et le stockage des marchandises.

Les fouilles archéologiques sont venues confirmer le témoignage des auteurs anciens[[26]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN26). Au bout de la grande digue avait bien été érigé un phare pour, la nuit, guider les navires[[27]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN27). Semblable à celui du port d'Alexandrie[[28]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN28), d'une hauteur prodigieuse[[29]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN29), il avait comme fondation la *mirabilis navis* utilisé par Caligula pour ramener d'Egypte l'obélisque du Vatican[[30]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN30). Les ingénieurs de Claude coulèrent le navire et l'utilisèrent comme batardeau afin d'asseoir les fondations du phare. Le *monte dell'Arena* les laisse aujourd'hui deviner. En fait, le phare ne devait pas initialement être contigu à la digue. Situé sur une île, il existait deux passes de part et d'autre. Mais l'espace entre la digue et le phare fut rapidement comblé par l'immersion de quatre navires qui formèrent de nouveaux quais[[31]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN31). Se fondant sur le volume de matériaux qu'il a fallu extraire, M. K. et H. L. Thornton estiment que les travaux du port de Claude ont nécessité le travail de 30.000 ouvriers et 1.000 paires de boeufs pendant 20 ans[[32]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN32). Le port frappait tant les esprits, que sa construction devint un exercice de rhétorique. "Peut-on construire un tel port?" demandait le maître à ses élèves[[33]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN33). Et Juvénal d'affirmer :

"Oui, les ports qu'a créés la nature méritent moins d'admiration"[[34]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN34)

L'implantation du port de Claude au nord d'Ostie n'a cessé d'étonner les historiens. Cette localisation était particulièrement défavorable. Un courant côtier SE/NW chassait les alluvions du Tibre vers le nord, ce qui, à long terme, vouait le port à l'ensablement[[35]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN35). Toutefois, ce n'est pas la méconnaissance des atterrissements du fleuve[[36]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN36) qui poussa les ingénieurs de Claude à choisir un emplacement si aberrant (en apparence). Les Anciens avaient très tôt constaté l'ensablement des ports construits sur les deltas et auraient donc facilement fait le rapprochement avec le Tibre si la situation avait été comparable[[37]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN37). Or, à cette époque, l'avancée du delta était imperceptible[[38]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN38). Les ingénieurs romains pouvaient établir le port aussi bien au sud qu'au nord d'Ostie. J. Carcopino avançait que ce dernier n'avait pu être installé au sud d'Ostie car la région était occupée par des villas aristocratiques dont il "eut fallu payer très cher l'achat à l'amiable et que la loi romaine n'autorisait pas à exproprier"[[39]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN39). Selon J. Le Gall, cette hypothèse n'est pas solide. Claude n'aurait certainement éprouvé aucune difficulté à contourner les lois si l'approvisionnement de Rome en avait dépendu. En revanche, nous remarquons qu'il était plus facile de relier le nouveau port au Tibre en le construisant au nord. A l'inverse, une construction au sud aurait nécessité de creuser un canal s'enfonçant loin dans les terres, contournant Ostie pour finalement aboutir à l'*antico corso del Tevere*: le *Fiume Morto*[[40]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN40).

Pour faciliter le transfert des marchandises vers Rome, Claude creusa deux canaux[[41]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN41), dont le plus large relia le port au Tibre. C'est l'actuel *Fiumicino*. Les marchandises étaient embarquées sur des *naves amnales* et halées par des hommes jusqu'à l'*emporium* de Rome. Ce canal semble avoir été achevé en 46 après Jésus-Christ[[42]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN42).

Ti(berius) Claudius Drusi f(ilius) Caesar | Aug(ustus) Germanicus, pontif(ex) max(imus), | trib(unicia) potest(ate) VI, co(n)s(ul) design(atus) IIII, im(perator) XII, p(ater) p(atriae), | fossis ductis a Tiberi operis portu[s] caussa emissisque in mare Urbem | inundationis periculo liberavit[[43]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN43)

La titulature de l'empereur Claude révèle que l'inscription date de 46 après Jésus-Christ. Les dernières lignes indiquent que:

"Profitant des travaux du port, il [Claude] délivra la Ville du péril de l'inondation en conduisant des canaux depuis le Tibre et en les faisant déboucher dans la mer"

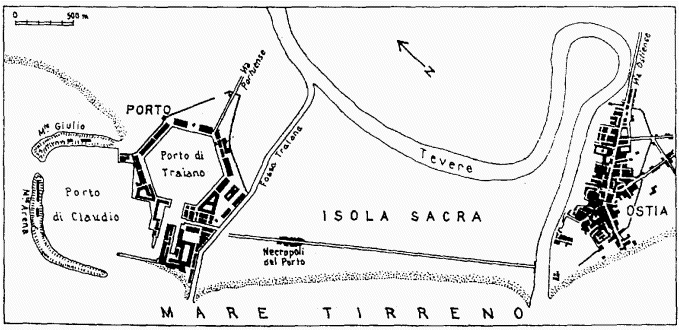
Les ingénieurs de l'époque pensèrent qu'en créant une deuxième issue pour le fleuve, ce dernier allait mieux s'écouler et mettre un terme aux inondations chroniques dont souffrait Rome. Ce ne fut pas le cas, comme l'a montré l'inondation de 69 après Jésus-Christ.

Les travaux du port de Claude durèrent de 42 à 52 après Jésus-Christ, mais le complexe ne fut totalement achevé que sous Néron, vers 64-66. De ces années datent des monnaies représentant le port de Claude (fig. 4). Sur ces dernières, nous discernons bien deux jetées circulaires, avec en haut, au centre du sesterce, le phare d'Ostie surmonté d'une statue de Claude[[44]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN44) ou de Néron. Au bas de la pièce figure un dieu (Neptune[[45]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN45)?) tenant une rame ou un gouvernail dans une main et un dauphin dans l'autre. Sur la jetée de gauche sont représentés des *horrea* ou peut-être des portiques avec, à leur extrémité, un temple. Le môle de droite est flanqué de constructions plus difficiles à identifier. Elles représentent peut-être des portiques que les fouilles archéologiques ont permis de retrouver sur le *monte Giulio*[[46]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN46). Au centre du bassin, trois *naves onerariae* ont cargué les voiles*.* Deux *lenunculi* parcourent également le lac intérieur alors qu'un navire de commerce entre au port, les voiles gonflées par un vent de nord-ouest. A droite du phare, les multiples rameurs d'un navire de guerre s'activent pour gagner la haute mer.

Ces sesterces furent émis par les ateliers de Rome et de Lugdunum (Lyon) [[47]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN47) peut-être pour commémorer le rôle joué par Ostie dans le sauvetage de l'*Urbs* après le terrible incendie de 64[[48]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN48). Cependant avec R. Meiggs, nous pouvons penser qu'ils célébraient plutôt l'achèvement des travaux du nouveau port de Rome[[49]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN49). Par ailleurs, notons que bien avant la fin du chantier, le port était en activité. Puisque Tacite nous dit qu'en 62 après Jésus-Christ, une tempête envoya par le fond 200 navires.[[50]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN50).

Sur l'arc supérieur des monnaies, nous pouvons lire *AUGUSTI*, et sur l'arc inférieur *S POR OST C*[[51]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN51)*.* Par un senatus consulte, le port fut nommé *Portus Augusti Ostiensis*, bien qu'il eut été plus honnête de l'appeler *Portus Claudii*[[52]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN52), puisque Néron n'avait fait qu'achever les travaux entrepris par Claude. Cependant, même sous Claude, le procurateur affranchi de l'annone Claudius Optatus portait le titre de *procurator portus Ostie*(*n*)*sis*[[53]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN53). Nous savons grâce à Suétone, que Claude supprima le *quaestor Ostiensis* en 44 après Jésus-Christ[[54]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN54) et qu'un procurateur affranchi le remplaça[[55]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN55). Claudius Optatus fut-il le premier procurateur d'Ostie? Nous ne pouvons le dire, mais nous voyons que (au minimum) deux ans après le début des travaux, le procurateur ne prit nullement le qualificatif de *Portus Claudii*. Dans un tout autre domaine, remarquons également que pour assurer un solide approvisionnement de Rome, la politique de Claude visa autant l'amélioration de l'infrastructure portuaire que la mise en place d'un personnel administratif approprié.

Le port montra très vite ses limites. Il était vaste et mal abrité des vents violents. Tacite nous indique que près de 200 navires furent "dans le port même" submergés par une tempête[[56]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN56). Sans doute commença-t-il à s'ensabler. En outre, bien que cela soit risqué, un grand nombre de navires avaient la possibilité de mouiller au centre du bassin, mais les quais ne pouvaient accueillir que 250 bateaux amarrés obliquement, la proue en avant[[57]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN57). Le port de Rome ne pouvait pas par conséquent abriter l'ensemble des navires de l'annone[[58]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN58). C'est pourquoi, sans doute, Pouzzoles continuait de recevoir les imposants *naves* de la *classis Alexandrina*. Face à cette situation, Trajan décida de réellement centraliser le commerce maritime de la Capitale en offrant à Rome un nouveau port.

  
  
**Fig. 2** Ostie et le *Portus Uterque* dans l'Antiquité[[59]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN59)

**2) Le *Portus Traiani* (fig. 2)**

Les travaux du port de Trajan durèrent de 100 à 112 après Jésus-Christ. Un nouveau bassin hexagonal de 357, 77 m de côté fut creusé au sud-est du *Portus Augusti*. Le bassin couvrait 32 ha et était profond de 5 m. Situé à l'intérieur des terres, il assurait aux bateaux un havre sûr. Les môles entourant le plan d'eau étaient couverts d'un ensemble de quais de 6 m de large et totalisaient plus de 2000 m de longueur. Derrières ces quais furent bâtis des *horrea* permettant d'augmenter les anciennes capacités de stockage de Rome. Les sols de ces magasins étaient surélevés et des rampes permettaient d'accéder aux étages supérieurs[[60]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN60). Marc-Aurèle en construisit de nouveaux et, à l'entrée du port de Trajan, Septime Sévère bâtit un vaste *horrea* en brique ayant une portion centrale de 190 m de long à laquelle il fallait ajouter deux ailes perpendiculaires[[61]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN61).

J. Carcopino a relevé la trace de colonnes de travertin faisant office de bittes d'amarrage et sur lesquelles figuraient un chiffre. Afin d'organiser le trafic portuaire, la capitainerie du port devait attribuer pour chaque bateau entrant un numéro de débarcadère. Par capitainerie du port, il faut entendre l'administration chargée de la surveillance du complexe portuaire d'Ostie et plus précisément de "la réglementation de l'accostage dans les bassins du port"[[62]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN62). Au nord-est du *Portus Traiani*[[63]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN63), les fouilles archéologiques ont mis à jour un bâtiment administratif appelé "palais impérial" datant de l'époque de Claude[[64]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN64). J. Carcopino pense qu'il abritait le siège de cette administration[[65]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN65).Un rempart, situé à 6 m du bord des quais, entre la mer et les *horrea*, courait tout le long du port. Percé de cinq portes, il put faire office de mur d'octroi. Malheureusement sa date reste incertaine[[66]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN66).

Le port de Claude était relié au *Portus Augusti* par un ensemble compliqué de darses qui obligeaient les navires à se faire remorquer. Les bateaux de haute mer doublaient le phare, pénétraient dans le bassin de Claude et, s'il y avait de la place, allaient accoster dans le port de Trajan. A l'entrée du canal reliant les deux ports, un second phare fut construit. Le port de Trajan était relié au Tibre par un canal rectiligne que l'on nomme *fossa Traiana*. Large de 40 m, il débouchait sur le fleuve à 3 km 300 en amont d'Ostie. Nous ne savons pas si la *fossa Traiana* empruntait exactement le tracé des canaux construits par Claude. Mais elle correspond aujourd'hui au *Fiumicino*. Ce canal se jetait directement dans la mer et non dans le nouveau port. En effet, pour limiter l'ensablement du bassin[[67]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN67), les ingénieurs relièrent le port à la *fossa Traiana* par un étroit chenal de 20 m de large. De la sorte, les alluvions allaient directement à la mer, soit en empruntant la *fossa Traiana*, soit, préférentiellement, en suivant le cours de l'actuelle *Fiumara*. Malheureusement, en diminuant le débit du Tibre, la *fossa Traiana* favorisa l'atterrissement de son ancien estuaire. Redoutant que les troubles ne se déposent dans le *Fiumicino*, les ingénieurs de Trajan dallèrent le lit du canal en vue de faciliter son dragage[[68]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN68). Enfin, notons que le complexe portuaire fut relié à Rome par la *via Portuensis* qui était bordée d'un aqueduc (époque de Trajan).

Le port de Trajan[[69]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN69) fut nommé *Portus Traiani Felicis*, et l'ensemble des deux ports était communément appelé *Portus Uterque*, ou simplement le *Portus*. A l'origine ce n'était qu'un complexe portuaire visant à faciliter l'arrivée des navires. Mais une véritable ville s'y développa. Les fouilles ont mis à jour des temples dédiés à Liber Pater (époque de Commode), à Bacchus, un temple circulaire dit de Portumnus, des portiques, des marchés, des thermes, une caserne des vigiles... Cependant jusqu'à Constantin, le *Portus* resta un faubourg d'Ostie. Ce n'est que sous cet empereur qu'il acquit le titre de municipe. Désormais, le *Portus* était une cité indépendante (*Civitas Flavia Constantiniana Portuensium*)[[70]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN70).

Ostie était séparée de son port par l'*Isola Sacra*, étroite bande de terre enfermée au sud par la *Fiumara* et au nord par le *Fiumicino*. Une route reliait la vieille ville au port. Elle devait être fréquentée par les habitants d'Ostie allant travailler au *Portus* ou par les marins venant chercher une auberge ou une distraction en ville. Par ailleurs, les Romains avaient l'habitude d'installer leurs morts à l'entrée des villes. On trouve ainsi des nécropoles le long de ce chemin: les habitants du *Portus* venaient y enterrer leurs défunts. Les plus anciennes sépultures remontent à l'époque de Trajan et d'Hadrien[[71]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN71). Il semble également qu'il y ait eu, à partir des Sévères, un "Trastevere" commercial sur l'*Isola Sacra* (par analogie au Trastevere de Rome[[72]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN72)): des entrepôts et des édifices commerciaux se trouvaient sur la rive droite du Tibre, face à Ostie.

L'ensemble des bassins et canaux du *Portus* couvrait quelques 1.300.000 m2, soit plus que la surface fortifiée d'Ostie. Cette dernière ne s'étendait que sur 780.000[[73]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN73) m2. G. Rickman a établi que le *Portus Trajani* pouvait accueillir 200 navires (amarrés obliquement, la proue en avant), soit environ 10 m par navire. Un bateau de 240 tonnes (35.000 *modii*) mesure grossièrement 10 m de large et 30 m de long. Le *Portus Uterque* pouvait ainsi permettre le déchargement de 450 navires simultanément[[74]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN74). Nous ne comptabilisons pas les bateaux attendant au milieu des bassins. Cependant, G. Rickman signale que les navires pouvaient également être amarrés dans les darses et le chenal reliant le port de Claude au port de Trajan. Il arrive ainsi à 6000 m de quais. Contre toute attente, il conclut que le *Portus Uterque* pouvait accueillir, à quai, quelques 350 à 400 navires[[75]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN75). Mais, si nous reprenons la valeur moyenne qu'il a utilisé pour le port de Claude ou de Trajan (10 m par navire), nous arrivons à 600 navires.

Enfin, que nous prenions 400 ou 600 navires, ces chiffres semblent faibles par rapport aux 3430 navires[[76]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN76) de 10.000 *modii* indispensables au transport de l'annone de Rome sous Claude, et aux 4814 navires de 10.000 *modii* sous les Sévères. A plus forte raison, si l'on songe que ces bateaux arrivaient groupés comme c'était le cas pour l'Egypte et sur une période assez courte pour l'Afrique. D'autre part, n'oublions pas que le blé et l'huile ne représentaient qu'une partie du trafic portuaire d'Ostie. J. Le Gall avance le chiffre global de 12.000 entrées annuelles au *Portus*[[77]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN77) (en prenant comme référence des navires de 10.000 *modii*). Certes, les embarcations pouvaient jauger 50.000 *modii*,ce qui aurait diminué le nombre d'entrées au port. Mais ces navires possédaient une largeur supérieure. Le port pouvait par conséquent en accueillir un nombre plus limité. Enfin, même avec des navires de 50.000 *modii*, l'annone de Rome aurait tout de même nécessité, pour son transport, 706 navires sous Claude et 991 sous les Sévères!

Finalement, si la réception et le stockage des produits annonaires n'était pas une "sinécure" pour le préfet et le procurateur de l'annone, l'organisation du trafic maritime à l'intérieur du *Portus Uterque* ne devait pas être, non plus, de tout repos[[78]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN78). Toutefois, avant de nous enfoncer plus profondément dans les rouages de la "chaîne" du blé, il nous semble utile d'analyser la place que jouait Ostie parmi les autres ports de l'Empire (notamment de Pouzzoles). En nous penchant sur la politique portuaire des empereurs, nous comprendrons mieux l'évolution des liens existant entre Ostie et la préfecture de l'annone.

**B) Ostie et les ports de l'Empire**  
  
**1) Ostie et Pouzzoles**

Pouzzoles fut le grand port d'Italie de la fin de la République et du début du Haut-Empire. Situé dans le golfe de Naples, bien protégé par une bande de terre, il était le lieu d'arrivée privilégié des navires de fort tonnage de la *classis Alexandrina*. Cette situation resta inchangée au moins jusque vers 63-65 après Jésus-Christ, date à laquelle Sénèque rédigea sa célèbre lettre à Lucilius[[79]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN79). R. Meiggs a suggéré que, durant cette période, le port de Claude était desservi par des bateaux originaires du bassin occidental de la Méditerranée (Espagne, Gaules, Afrique) alors que Pouzzoles accueillait les navires orientaux (Egypte, Syrie... et accessoirement Sicile)[[80]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN80). L'existence d'une dédicace trouvée à Ostie et faite par les naviculaires de la flotte d'Alexandrie à l'empereur Commode[[81]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN81), révèle que dans les années 181-192 la flotte d'Alexandrie n'accostait plus à Pouzzoles mais directement à Ostie. Une inscription trouvée à Pouzzoles permet même d'affirmer que bien avant 174 après Jésus-Christ les navires commerciaux avaient, dans leur grande majorité, abandonnés le port campanien. Dans une lettre écrite le 23 juillet 174, nous voyons que les Tyriens installés à Pouzzoles éprouvaient de grandes difficultés à entretenir leur *statio*, c'est-à-dire "un ensemble de bâtiments comportant salles de réunion, entrepôts, magasins de vente... [ mis] à la disposition des commerçants tyriens venant dans la ville"[[82]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN82) :

"Autrefois, alors qu'ils étaient nombreux et riches, les Tyriens qui résident à Pouzzoles en prenaient soin [de la *statio*]; maintenant que nous sommes réduits à un petit nombre et que nous devons faire face aux dépenses des sacrifices et des cérémonies en l'honneur des dieux de notre patrie qui ont ici leurs temples, nous n'avons plus la force de payer le loyer de la *statio* qui est 100.000 deniers par an"[[83]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN83)

Les Tyriens de Pouzzoles sollicitèrent une aide de Tyr[[84]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN84), leur ville d'origine, et firent remarquer que la *statio* de Rome qui percevait des taxes sur ses utilisateurs ne contribuait plus, suivant la coutume, à leurs dépenses. Le contraste est ainsi saisissant entre la riche *statio* de Pouzzoles qui naguère pourvoyait seule à ses besoins, et sa relégation au rang de simple annexe entretenue "bon gré mal gré" par les Tyriens de Rome. Par conséquent, ce n'est pas simplement la flotte d'Alexandrie qui s'est détournée du port campanien, mais c'est la majeure partie de l'activité commerciale qui a été transférée sur Rome et Ostie. Ce déclin dut être progressif, donc tout laisse à croire que son origine est antérieure à 174 après Jésus-Christ[[85]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN85).

L'amorce du déclin de Pouzzoles est sans doute liée à la construction du *Portus Traiani* qui permit enfin d'accueillir à Rome un nombre important de navires hauturiers[[86]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN86). Cette datation semble confirmée par le développement des cultes orientaux que connut Ostie à partir de la fin du Ier siècle après Jésus-Christ et durant le IIe siècle après Jésus-Christ. Le *Serapeum* d'Ostie, dédié à la divinité égyptienne Sérapis, fut construit sous Hadrien (24 janvier 127)[[87]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN87). Des motifs nilotiques étaient figurés sur une mosaïque de pavement retrouvée. Nous pouvons également noter que le *Portus* possédait son propre *Serapeum* ainsi qu'un *Iseum*, temple dédié à la divinité Isis. Les nombreuses inscriptions grecques retrouvées sur les lieux incitent à penser que le *Serapeum* était lié aux marins alexandrins[[88]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN88). Un commerçant syrien fit une dédicace à Jupiter d'Heliopolis pour le salut des empereurs Marc Aurèle et Commode[[89]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN89). Par ailleurs, bien qu'aucune source littéraire, jusqu'à maintenant, ne mentionne l'existence d'une communauté juive à Ostie[[90]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN90), cette dernière fut toutefois confirmée par la découverte en 1961 d'une synagogue bordant le rivage[[91]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN91), au sud-ouest d'Ostie près de la *Via Severiana*. La première phase de construction de l'édifice se situe dans la seconde moitié du Ier siècle après J.-C[[92]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN92). Le temple fut embelli au IIe siècle et, au début du IVe siècle, il fut entièrement reconstruit et agrandi. Cette synagogue, l'importance et la richesse de la communauté juive[[93]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN93) qui habitait Ostie, peuvent ainsi témoigner de la forte présence orientale (et, peut-être, égyptienne si l'on songe à la communauté juive résidant à Alexandrie) dans le port de Rome[[94]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN94).

Cependant, deux remarques s'imposent. Avant que la *classis Alexandrina* ne fasse directement relâche à Ostie, donc avant les premières décennies du IIe siècle après Jésus-Christ, les blés égyptiens étaient entreposés dans les *horrea* du port campanien. Il fallait ensuite les acheminer sur Rome. Pour ce faire, les grains pouvaient emprunter la *via Appia* et remonter jusqu'à Rome à dos d'âne ou sur des chariots; soit un parcourt de plus de 200 km[[95]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN95). Mais, comme l'a montré R. J. Forbes[[96]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN96), le coût du transport terrestre doublait le prix du grain tous les 100 miles parcourus (160 km environ)[[97]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN97). Seules les marchandises peu pondéreuses et de forte valeur méritaient d'être transportées par la route. Pour le blé, il était préférable d'utiliser le transport fluvial ou maritime, moins onéreux[[98]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN98). Par conséquent, le blé égyptien une fois arrivé à Pouzzoles devait être réparti dans de petites embarcations qui, le long des côtes italiennes, remontaient jusqu'à l'*Urbs*, soit une navigation de plus de 230 km. Le voyage durait trois jours[[99]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN99). Ainsi, bien avant la construction du port de Claude et surtout de Trajan, une bonne partie du blé égyptien devait déjà transiter par Ostie. Nous comprenons mieux pourquoi, sur la mosaïque de la *via dei Vigili*[[100]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN100), datée de l'époque de Claude, l'Egypte figurait aux côtés des provinces annonaires (Afrique, Sicile, Espagne...). De plus, comme le faisait observer Ch. Dubois, "de longues périodes s'écoulent souvent, depuis le moment où un culte fait quelque part sa première apparition jusqu'à celui où il est définitivement implanté"[[101]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN101). Donc, si le *Serapeum* d'Ostie fut construit sous Hadrien en 127 après Jésus-Christ, il y a de fortes chances pour que Sérapis ait été vénéré antérieurement. D'ailleurs, une prêtresse isiaque est représentée sur une tombe d'Ostie d'époque augustéenne. Cette découverte, combinée avec d'autres traces, permet à M. Floriani Squarciapino d'affirmer que bien avant la construction du port de Trajan, Ostie abritait des fidèles du culte d'Isis[[102]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN102).

La deuxième remarque est qu'après la construction du port de Claude et de Trajan, Pouzzoles continua de jouer un rôle dans l'annone romaine. Nous trouvons sur une inscription de Pouzzoles un esclave impérial, Chrysanthus, qui occupait la charge de *dispensator a fruminto* (*sic*) *Puteolis et Ostis*[[103]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN103). Il opérait dans les deux ports importateurs de Pouzzoles et d'Ostie[[104]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN104). D'après H. Pavis d'Escurac, Chrysanthus dépendait du procurateur de l'annone d'Ostie et avait pour tâche de payer les transporteurs[[105]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN105) ainsi que les manutentionnaires de grains[[106]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN106). Nous trouvons également à Pouzzoles un fonctionnaire de l'annone nommé M. Ulpius Nicephorus. Ce jeune affranchi de l'empereur Trajan occupait la charge de *prox*(*imus*) *comm*(*entariorum*) *ann*(*onae*) [[107]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN107). Il avait pour attribution la garde et la mise à jour des registres du bureau de l'annone[[108]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN108). Le fait qu'il soit *proximus* indique que ce fonctionnaire avait un certain nombre de *a commentariis* sous ses ordres[[109]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN109). En définitive, tout au long du Haut-Empire, le préfet de l'annone ne dut pas négliger Pouzzoles dans sa gestion d'ensemble des besoins de Rome[[110]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN110).

**2) La place d'Ostie dans la politique portuaire des empereurs**

Durant le Haut-Empire, Ostie ne bénéficia pas de la même importance aux yeux de la préfecture de l'annone. Dans un premier temps, les empereurs comme Claude ou Néron n'envisagèrent nullement de centraliser l'ensemble de l'approvisionnement romain sur les bouches du Tibre. Comme à la fin de la République, Pouzzoles continuait de jouer un rôle prépondérant. C'est pour cela, sans doute, que Claude dota à la fois Ostie et Pouzzoles d'une cohorte de vigiles[[111]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN111). Leur rôle était de lutter contre les incendies qui devaient être fréquents dans les ports, avec toutes les matières inflammables présentes sur les quais[[112]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN112) et dans les *horrea*[[113]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN113). Jusqu'à la fin du Ier siècle après Jésus-Christ, le véritable port annonaire de Rome se situait en Campanie: les navires hauturiers déchargeaient leurs blés à Pouzzoles[[114]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN114). Les différents travaux impériaux visèrent donc à faciliter la liaison Pouzzoles-Ostie. Reliant les deux ports, les côtes de Campanie et du Latium étaient sujettes à de violentes tempêtes. Les vents de nord-ouest jetaient les bateaux sur des côtes plates, pauvrement pourvues en ports capables d'accueillir des navires de fort tonnage. Face à la lenteur des transports terrestres et à leurs prix prohibitifs, les empereurs envisagèrent divers moyens pour relier la Campanie au Latium. César, qui déjà avait songé à construire un nouveau port à Rome, envisagea de creuser un canal reliant Terracine à l'*Urbs*[[115]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN115). Ce canal aurait permis aux navires de gagner Rome toute l'année et d'éviter le dangereux cap Circei. Néron reprit ce projet en le magnifiant:

"Il voulait creuser de l'Averne jusqu'à Ostie, un canal qui aurait dispensé de la navigation par mer; canal d'une longueur de 160 milles, et d'une largeur telle que deux vaisseaux à cinq rangs de rames auraient pu s'y croiser"[[116]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN116)

L'empereur commença même les travaux[[117]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN117) qu'il plaça sous la conduite des architectes Sévérus et Céler:

"dont l'audacieuse imagination demandait à l'art ce que refusait la nature"[[118]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN118)

Tacite semble présenter ce projet comme une nouvelle folie de Néron. Pourtant, derrière la mégalomanie de cet empereur "qui ne voulait que de l'incroyable"[[119]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN119), nous voyons poindre une politique cohérente: confiscation de terres en Afrique et en Egypte qui permirent d'augmenter la surface des domaines impériaux, achèvement du port de Claude, aménagement des sites portuaires de la côte africaine[[120]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN120) et, enfin, volonté de faciliter les relations Pouzzoles-Ostie. Nous remarquons également que des ports furent construits à Antium, sur les côtes du Latium, et peut-être à Astura en vue de servir de refuge, en cas de nécessité, aux navires venant de Pouzzoles. Enfin, à la fin du Ier siècle après Jésus-Christ, une route directe reliait les deux ports. Domitien (81-96) construisit une voie qui quittait la *via Appia* près de Sinuessa et partait directement sur Pouzzoles en évitant Capoue[[121]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN121). Nous voyons ainsi que la Campanie et la région romaine étaient considérées comme un tout dans l'approvisionnement de Rome; mais Ostie n'y jouait qu'un brillant second rôle.

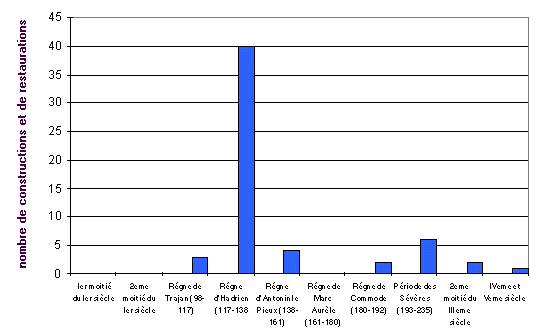
La construction du port de Trajan répondit à une toute autre logique. Les différents projets de canaux ayant été abandonnés, la population de Rome réclamant toujours plus de blé, les empereurs ne pouvaient souffrir plus longtemps l'absence d'un véritable port aux bouches du Tibre. Leurs regards étaient tournés vers un complexe portuaire qui, enfin, centraliserait l'ensemble des arrivages de grain et d'huile sur la Capitale. Trajan décida donc la construction du *Portus Traiani Felicis*, offrant à l'*Urbs* un port suffisamment vaste et sûr pour accueillir aussi bien les navires annonaires d'Afrique ou d'Espagne que d'Egypte. Par la construction de nouveaux *horrea*, il assura une importante capacité de stockage de grain et d'huile qui permettait à Rome de ne plus dépendre des entrepôts d'une ville située à plus de 200 km au sud. Il favorisa également la liaison fluviale entre Ostie et l'*Urbs* par l'aménagement de quais et d'entrepôts dans la région de l'*emporium* de Rome, et au vieux *forum Boarium*[[122]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN122). En 44 après Jésus-Christ, Claude avait placé à la tête du *Portus Augusti* un simple procurateur affranchi. Face aux nouvelles tâches que l'on attendait d'Ostie et de son complexe portuaire, Trajan remplaça cet affranchi impérial par un procurateur de l'annone de rang équestre.

La situation s'inversa. Pouzzoles qui était jusqu'alors le "terminus" des navires annonaires de haute mer devint un simple satellite du *Portus Uterque*. Mais, comme nous l'avons précisé ci-dessus, "satellite" n'indique nullement que la préfecture de l'annone se détourna des possibilités offertes par ce port. Ce dernier fut toujours intégré à l'organisation globale de l'approvisionnement romain. Pour s'en convaincre, il suffit de constater que Trajan réaménagea le port de Terracine[[123]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN123) qui était également relié à Rome par la *via Appia*. Sous les Sévères, une nouvelle route côtière, la *via Severiana*, relia Ostie à Terracine. Elle entrait à Ostie par la *Porta Marina*, ce qui explique le développement de la ville vers le sud-ouest[[124]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN124). Enfin, en dépit de son déclin progressif, J. H. D'Arms notait que Pouzzoles avait été, jusqu'à l'époque des Sévères, une ville prospère[[125]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN125).

**Conclusion**

Sans les besoins immodérés de Rome, le complexe portuaire des bouches du Tibre n'aurait jamais vu le jour. L'approvisionnement de Rome était sa raison d'être. Mais, parallèlement, comme l'atteste le déclin de la *statio* des Tyriens de Pouzzoles, Ostie devint très vite le premier port commercial de l'Empire; situation que lui conférait l'énormité du marché romain.

L'essor d'Ostie fut intimement lié aux objectifs annonaires que lui avaient fixés les empereurs. La ville connut une première phase d'expansion après la création du port de Claude: construction de nouveaux entrepôts, comme les *Grandi Horrea*[[126]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN126). Toutefois son "siècle d'or" débuta réellement après la construction du port de Trajan, "l'un des empereurs les plus populaires à Ostie"[[127]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN127). Cette vitalité se traduisit par l'érection ou la rénovation d'une série d'édifices dont la datation est attestée par les marques figurant sur les briques. La basilique[[128]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN128), la curie sur le forum[[129]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN129), quelques thermes, la transformation de la *Porta Romana*[[130]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN130) en arc monumental datent du règne de Trajan. De cette époque date également un grand nombre de constructions situées au nord-ouest d'Ostie, le long de la *via della Foce*[[131]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN131).

  
  
**Fig. 3** La construction et la restauration d'*insulae* à Ostie du Ier siècle au IVe siècle après Jésus-Christ[[132]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN132)

Par la suite, les empereurs portèrent toujours sur Ostie un regard bienveillant, que se soit les Antonins ou les Sévères. Il faut noter le rôle d'Hadrien (117-138) qui fut le grand rénovateur de la ville grâce à ses nouveaux plans d'urbanisme. C'est sous son règne que triomphent les *insulae*[[133]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN133), l'équivalant de nos modernes H.L.M. D‘une hauteur de trois ou quatre étages, leurs constructions répondirent certainement à l'accroissement de la population d'Ostie (estimée à 40.000 habitants[[134]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN134)). A l'instar du règne de ses prédécesseurs, la ville s'enrichit de thermes, comme ceux de Neptune[[135]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN135), d'édifices religieux comme le capitole d'Ostie qui trône de toute sa hauteur au centre du forum, de magasins, d'édifices publics comme en 132 après Jésus-Christ la Caserne des Vigiles[[136]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN136)...

En définitive, Ostie ne pût être ce qu'elle fût sans l'annone de Rome. Et, inversement, la préfecture de l'annone ne put aussi bien s'acquitter de sa tâche[[137]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN137) sans le rôle essentiel d'Ostie. Cependant, une infrastructure portuaire adaptée ne garantissait pas seule, le bon fonctionnement du ravitaillement. Le *praefectus annonae* avait également besoin à Ostie d'hommes et d'*horrea* capables de décharger et d'entreposer les denrées annonaires. En outre, Ostie était unie à la préfecture de l'annone parce qu'elle côtoyait la mer, mais sa destinée était aussi liée à l'approvisionnement de Romepar son voisinage avec le Tibre. Située sur les bords du fleuve, c'est elle qui distillait au gré des eaux fluviales les marchandises dont la Ville avait besoin.

  
  
**Fig. 4** Les ports de Claude et de Trajan d'après les monnaies  
(à droite, revers d'un sesterce de Néron, à gauche revers d'un sesterce de Trajan)[[138]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FN138)

NOTES

[[1]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM1) Ostie vient du latin ostium qui signifie embouchure.

[[2]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM2) Strabon, V, 3, 5.

[[3]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM3) Comme ce fut le cas pour Utique en Afrique Proconsulaire. Le Gall (J.), Le Tibre..., p. 42-43.

[[4]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM4) Le Gall (J.), "Le fleuve, la mer et les hommes aux bouches du Tibre", in Déplacement des lignes de rivage en Méditerranée d'après les données de l'archéologie, Paris, 1987, p. 89-93, p. 89.

[[5]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM5) Le Gall (J.), Le Tibre..., p. 22 et 129. Le Gall (J.), Le fleuve, la mer et les hommes..., p. 92-93.

[[6]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM6) Il faut penser que la barre était moins prononcée à l'époque antique qu'elle ne l'est aujourd'hui. Le Gall (J.), Le Tibre..., p. 128.

[[7]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM7) Rickman (G.E.), Problems of transport and development of ports..., p. 103-118, indique qu'un navire ayant un port en lourd de 240 tonnes, soit 37.000 modii, avait besoin d'une profondeur d'eau d'un peu plus de 3 m.

[[8]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM8) Strabon, V, 3, 5.

[[9]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM9) Historien et critique grec du Ier siècle après Jésus-Christ qui se fixa à Rome où il enseigna la rhétorique.

[[10]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM10) Dion. Halic., Ant. Rom., III, 44.

[[11]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM11) Une amphore correspond à 3 modii. Le Gall (J.), Le Tibre..., p. 128.

[[12]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM12) Le Gall (J.), Le Tibre..., p. 28-29 et 128.

[[13]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM13) "Le Libeccio, l'Auster des Anciens". Le Gall (J.), Le Tibre..., p. 129.

[[14]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM14) Le Gall (J.), Le fleuve, la mer et les hommes..., p. 91.

[[15]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM15) Le Gall (J.), Le Tibre..., p. 128-129.

[[16]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM16) Source: Le Gall (J.), Le Tibre..., p. 23, fig. 4.

[[17]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM17) Suétone, Claude, XX; César, XLIV. Plutarque, César, LVIII.

[[18]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM18) Sénèque, De Brevitate Vitae, XVIII, 5: septem aut octo certe dierum cibaria.

[[19]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM19) Suétone, Claude, XVIII.

[[20]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM20) Dion Cassius, LX, 11.

[[21]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM21) Les grands travaux de l'empereur Claude furent financés par le butin des guerres daciques.

[[22]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM22) Dion Cassius, LX, 11. Les architectes mirent surtout en avant l'énormité de la somme que coûterait une telle entreprise.

[[23]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM23) Le Gall (J.), Le fleuve, la mer et les hommes..., p. 91.

[[24]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM24) Rickman (G.E.), Problems of transport and development of ports..., p. 103-118

[[25]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM25) Suétone, Claude, XX.

[[26]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM26) Suétone, Claude, XX. Pline l'Ancien, N.H., XVI, 201-202.

[[27]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM27) Et certainement pour guider les navires, de jour, vers l'entrée du port car la côte était plate.

[[28]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM28) Suétone, Claude, XX.

[[29]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM29) Suétone, Claude, XX.

[[30]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM30) Cet obélisque est aujourd'hui au centre de la place Saint-Pierre. Pline l'Ancien, N.H., XVI, 201-202. Le navire exceptionnel mesurait 104m de long, 20, 30m de large pour une hauteur de coque de 12,50m.

[[31]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM31) Reddé (M.), Portus le plus grand port du monde romain..., p. 57. Le Gall (J.), Le fleuve, la mer et les hommes..., p. 9, n. 9.

[[32]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM32) Cité par R. Chevallier, Travaux récents sur Ostie antique..., p. 551. Thornton (M.K.), (H.L.), Julio-Claudian Building Programs, Wauconda, 1989.

[[33]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM33) Quintilien, Institution oratoire, III, 8, 16.

[[34]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM34) Juvénal, Satires, XII, 75-82.

[[35]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM35) Reddé (M.), Portus le plus grand port du monde romain..., p. 57.

[[36]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM36) Carcopino (J), Ostie..., p. 9.

[[37]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM37) Le Gall (J.), Le Tibre..., p. 129, n. 5.

[[38]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM38) Le Gall (J.), Le Tibre..., p. 129. Le Gall (J.), Le fleuve, la mer et les hommes..., p. 92. Chevallier (R.), Ostie antique...., p. 51.

[[39]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM39) Carcopino (J), Ostie..., p. 10.

[[40]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM40) C'est-à-dire l'ancien cours du Tibre. Suite à l'inondation de 1557, le tracé du fleuve s'est modifié depuis l'Antiquité. Le Fiume Morto correspond à l'ancien lit du Tibre et formait un ample méandre au nord d'Ostie.

[[41]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM41) Reddé (M.), Portus le plus grand port du monde romain..., p. 57. Mais Le Gall (J.), Le fleuve, la mer et les hommes..., p. 91, indique que nous ne savons pas réellement si le port communiquait avec le Tibre par un ou plusieurs canaux. La construction du port de Trajan a effacé les traces.

[[42]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM42) C.I.L., XIV, 85. Meiggs (R.), Roman Ostia(2)..., p.55.

[[43]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM43) C.I.L., XIV, 85

[[44]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM44) Reddé (M.), Portus le plus grand port du monde romain..., p. 56.

[[45]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM45) Ce ne peut être le dieu du Tibre car la présence du dauphin symbolise bien la mer, En revanche Neptune aurait dû être représenté avec un trident. Meiggs (R.), Roman Ostia(2)..., planche XVIII, a.

[[46]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM46) Reddé (M.), Portus le plus grand port du monde romain..., p. 57.

[[47]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM47) Meiggs (R.), Roman Ostia(2)..., p.55. Sutherland (C.H.V), Coinage in Roman Imperial Policy, p. 168.

[[48]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM48) Tacite, Néron, XXXIX.

[[49]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM49) Santa Maria Scrinari (V.), "Les nouvelles fouilles du port de Rome", in Archéologie et Histoire, (71) mars 1983, p. 46-53, p.48. Sirks (B.), Food for Rome..., p. 253.

[[50]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM50) Tacite, Annales, XV, 18.

[[51]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM51) Voir la représentation du sesterce dans Meiggs (R.), Roman Ostia(2)..., planche XVIII, a.

[[52]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM52) Sirks (B.), Food for Rome..., p. 253. Meiggs (R.), Roman Ostia(2)..., p.56.

[[53]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM53) C.I.L., XIV, 153 (I.L.S., 1533). Pavis d'Escurac (H.), La préfecture de l'annone..., p. 106 et 397.

[[54]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM54) Suétone, Claude, XXIV, 4.

[[55]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM55) C.I.L., XIV, 153 (I.L.S., 1533).

[[56]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM56) Tacite, Annales, XV, 18, 3

[[57]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM57) Rickman (G.E.), Problems of transport and development of ports..., p. 103- 118.

[[58]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM58) [Reference to chapter that is not on this website], nous les avons estimés à, au maximum, 3430 navires sous Claude et 4814 sous les Sévères.

[[59]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM59) Source: Chevallier (R.), Ostie antique..., annexe, fig. 1.

[[60]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM60) Chevallier (R.), Ostie antique..., p. 112.

[[61]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM61) Testaguzza (O.), "The port of Rome", in Archaeology, 17, 1964, p. 173-180, p.179.

[[62]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM62) Rougé (J.), Recherches sur l'organisation du commerce maritime..., p. 203.

[[63]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM63) Testaguzza (O.), The port of Rome..., p.173 voir carte no. 16.

[[64]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM64) Chevallier (R.), Ostie antique..., p. 112.

[[65]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM65) Carcopino (J), Ostie..., p. 18.

[[66]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM66) Reddé (M.), Portus le plus grand port du monde romain..., p. 58.

[[67]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM67) Le Gall (J.), Le Tibre..., p. 133.

[[68]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM68) Le Gall (J.), Le Tibre..., p. 133.

[[69]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM69) fig. 4. Le port est représenté sur un sesterce datant de 113 après Jésus-Christ. On peut y lire POR[TUM] TRAIANI S C. On reconnaît la forme hexagonale du port avec ses quais et ses horrea. Au centre de la monnaie on retrouve trois naves onerariae. Meiggs (R.), Roman Ostia(2)..., planche XVIII, b.

[[70]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM70) La date de cet octroi est incertain mais il est confirmé par une inscription gravée entre 317 et 341. C.I.L., XIV, 4449. Sirks (B.), Food for Rome..., p. 254.

[[71]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM71) Chevallier (R.), Ostie antique..., p. 105-110.

[[72]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM72) Pavolini (C.), "L'edilizia commerciale e l'edilizia abitativa nel contesto di Ostia tardoantica", in Società e impero tardoantico II: Roma. Politica, economica, paesaggio urbano, (éd. A. Giardina), Roma-Bari, 1986, p. 239-283, p. 241, n. 14.

[[73]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM73) Rickman (G.E.), Problems of transport and development of ports..., p. 103-118.

[[74]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM74) En toute logique 250 pour le Portus Augusti et 200 pour le Portus Traiani, mais G. Rickman ne semble pas procéder de la sorte.

[[75]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM75) Rickman (G.E.), Problems of transport and development of ports..., p. 103-118.

[[76]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM76) Estimation la plus importante, nous y avons inclus le transport de l'huile bien que cette denrée ne devienne annonaire qu'à partir du IIe siècle après Jésus-Christ.

[[77]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM77) Cf. supra, même si ces chiffres, notamment pour le blé, semblent supérieurs à la réalité des besoins de l'Urbs. Le Gall (J.), Le Tibre..., 1953, p. 242 et 248. On remarque par ailleurs que pour les mois d'intense activité maritime (de fin mars à début novembre) nous obtenons 53 entrées journalières au port toutes marchandises confondues (7.5\*30=225 12.000/225=53,33).

[[78]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM78) Voir infra pour la relation existant entre le procurateur de l'annone et la capitainerie du port.

[[79]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM79) Sénèque, Lettres à Lucilius, IX, 77.

[[80]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM80) Pline l'Ancien, N.H., XIX, 3. Meiggs (R.), Roman Ostia(2)..., p.56. Dubois (Ch.), Pouzzoles..., p. 79.

[[81]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM81) I.G., XIV, 918. Sirks (B.), Food for Rome..., p. 104, n. 197.

[[82]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM82) Rougé (J.), Textes et documents relatifs à la vie économique et sociale..., p.168-173.

[[83]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM83) Dittenberger, OGIS n. 595 (cf. Dubois (Ch.), Pouzzoles..., p. 83-97).

[[84]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM84) Ville située sur la côte méridionale de la Syrie.

[[85]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM85) Car il faut penser qu'une telle évolution ne s'est pas produite en quelques années, et de plus l'inscription parle de "coutume": "les membres de la statio qui est à Rome avaient toujours eu la coutume de fournir à ceux de Pouzzoles, sur les sommes qu'ils reçoivent, 100.000 deniers".

[[86]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM86) Dubois (Ch.), Pouzzoles..., p. 81. Rostovtzeff (M.), Histoire économique et sociale..., p. 130-131. "Au Ier siècle de notre ère, Ostie ne pouvait rivaliser avec Pouzzoles et attirer dans son port les marchands privés d'Occident ou d'Orient, voire la flotte de ravitaillement d'Alexandrie. La raison n'avait rien à voir avec une éventuelle supériorité du port de Pouzzoles; les marchands et les armateurs le trouvaient plus favorable parce que le marché de Campanie était plus intéressant pour eux que le marché romain, et qu'ils y trouvaient aisément un fret de retour, chose impossible à Ostie, car Rome ne fut jamais un centre industriel important". La situation changea au IIe siècle après J.-C. car Pouzzoles n'était plus en mesure de fournir ce fret de retour tant convoité par le commerce maritime. M. Rostovtzeff pense que les marchandises que produisait la Campanie (vin, huile et produits manufacturés) n'étaient plus assez attrayants pour attirer vers Pouzzoles les negotiatores, mercatores et navicularii. Il en déduit que les spécialités campaniennes étaient mieux produites et à meilleur marché dans des lieux plus proches des clients. Ainsi, le déclin de Pouzzoles serait certes dû à la construction du port de Claude et de Trajan, mais surtout à l'évolution du commerce et de la production sous le Haut-Empire. Cette évolution se traduisant par la perte, pour les Italiens, de leur place centrale de producteurs et de commerçants au profit des provinces et d'un commerce inter et intra-provincial. Pouzzoles ne serait ainsi que le témoin de la récession du commerce italien en général, et du sud de l'Italie en particulier. Mais M. Rostovtzeff précise bien que les produits de Campanie ne furent en aucune manière produits par Ostie ou la région romaine. Alors que le déclin de Pouzzoles était dû à la décentralisation de la production et du commerce, la prospérité d'Ostie restait liée à l'ampleur du marché romain (bien que le fret de retour s'y fasse également rare).

[[87]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM87) Reg., III, XVII, 4. Floriani Squarciapino (M.), "Les cultes orientaux (à Ostie)", in Archéologie et Histoire, (71) mars 1983, p.68-75, p. 70. Il existait également un Iseum à Ostie même.

[[88]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM88) Floriani Squarciapino (M.), Les cultes orientaux..., p. 71.

[[89]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM89) C.I.L., XIV, 24.

[[90]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM90) Avant la découverte de la synagogue, la communauté juive d'Ostie était connue par une inscriptionde Castel Porziano (Portus): N.S. 1906, 410 "[Universitas] Iudaeorum | [in col(onia) Ost(iensium) commor]antium". Russell Meiggs, Roman Ostia(2)..., 1973, p.389-390.

[[91]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM91) En dehors de l'enceinte syllanienne.

[[92]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM92) Opus reticulatum avec lits de briques. Chevallier (R.), Ostie antique..., p.252. Meiggs (R.), Roman Ostia(2)..., p.587.

[[93]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM93) information déduite des dimensions de la synagogue. Floriani Squarciapino (M.), "La synagogue d'Ostie", in Archéologie et Histoire, (71) mars 1983, p.80-81, p. 81.

[[94]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM94) L'influence orientale est également visible au développement des temples (Mithraea) liés au culte de Mithra, principalement dans la deuxième moitié du IIe siècle après Jésus-Christ. On a retrouvé 18 temples rien qu'à Ostie. Floriani Squarciapino (M.), Les cultes orientaux ..., p.71-72.

[[95]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM95) Forbes (R. J.), Studies in Ancient Technology, vol. II, Leiden, 1965, p. 160, indique qu'un chariot à boeufs peut parcourir de 10 à 15 km par jour. Ainsi pour relier Pouzzoles à Ostie, il fallait entre 13 et 20 jours. Et, à titre d'indication, Aurelius Victor (Epit. 1) révèle que, sous Auguste, l'Egypte apportait à l'annone de Rome 20.000.000 modii de blé soit 131.250 tonnes. Le Gall (J.), "Un mode de transport méconnu: les animaux de bât", in Le ravitaillement en blé de Rome, Naples-Rome, 1994, p. 69-72, p. 70, n. 7 nous apprend que les ânes pouvaient transporter sur terrain plat 200 kg de marchandise. On arrive ainsi au nombre "monstrueux" de 656.250 ânes pour transporter le blé égyptien de Pouzzoles à Ostie (et encore le trajet n'était pas plat, les ânes devaient par conséquent porter des charges moins lourdes).

[[96]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM96) Forbes (R. J.), Studies in Ancient Technology..., p. 159.

[[97]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM97) Voir également A. E., 1978, 116.

[[98]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM98) Mais peut-être que pour l'annone de Rome tous les moyens de transport étaient bons. Qu'ils soient onéreux ou pas.

[[99]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM99) Rougé (J.), Recherches sur l'organisation du commerce maritime..., p. 104.

[[100]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM100) Reg.,. II, V. voir supra.

[[101]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM101) Dubois (Ch.), Pouzzoles..., p. 70.

[[102]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM102) Floriani Squarciapino (M.), Les cultes orientaux..., p. 71.

[[103]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM103) C.I.L., X, 1562 (I.L.S., 344). Houston (G. W.), "The administration of Italian seaports during the first three centuries of the Roman Empire", in The seaborne commerce of Ancient Rome, MAAR, XXXVI, 1980, p. 157-171, p. 160.

[[104]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM104) Pavis d'Escurac (H.), La préfecture de l'annone..., p. 104, pense que cette inscription est postérieure à la construction du port de Claude.

[[105]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM105) Nous ne savons pas, de façon assurée, si les naviculaires touchaient leurs vecturae à Ostie, à Rome ou dans les provinces d'embarquement.

[[106]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM106) Pavis d'Escurac (H.), La préfecture de l'annone..., p. 104 et 124.

[[107]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM107) Il est mort à 18 ans, 8 mois et 11 jours. C.I.L., X, 1729.

[[108]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM108) Dubois (Ch.), Pouzzoles..., p. 112.

[[109]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM109) Pavis d'Escurac (H.), La préfecture de l'annone..., p. 104, n. 95.

[[110]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM110) Aucun témoignage n'atteste la présence d'un procurateur de l'annone en poste à Pouzzoles. Nous possédons seulement la trace d'un procurateur du port pour le milieu du IVe siècle après Jésus-Christ (A. E., 1972, 79; C.I.L., X, 1843). Houston (G. W.), The administration of Italian seaports..., p. 163 pense qu'à l'instar d'Ostie, Pouzzoles connaissait un procurator portus depuis le IIe après Jésus-Christ.

[[111]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM111) Suétone, Claude, XXV, 2 soit 600 hommes environs.

[[112]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM112) Bois pour la construction et les réparations navales, cordages, lin pour les voilures, poix... D'autant que la nuit, l'éclairage devait se faire à l'aide de torches ou de braseros.

[[113]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM113) Tacite, Annales, XV, 18.

[[114]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM114) On pense au blé apporté par classis Alexandrina, mais cela peut également concerner une partie des blés africains. Nous pouvons lire sur une inscription (C.I.L., VIII, 7959) trouvée dans le port de Rusicade, en Numidie: Gen. Col. Put. Aug. Sacr. Cette inscription indique ainsi les relations qui existaient entre Pouzzoles et le port annonaire de Rusicade.

[[115]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM115) Plutarque, Caesar, 58.

[[116]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM116) Suétone, Néron, XXXI.

[[117]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM117) Tacite, Annales, XV, 42. Des traces sont encore visibles, 18 m de large, 4 m de fond avec des quais et des routes près du Lago di Paolo à Circei. Les travaux furent commencés en 64 après Jésus-Christ. Rickman (G.E.), Problems of transport and development of ports..., p. 103-118.

[[118]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM118) Tacite, Annales, XV, 42.

[[119]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM119) Tacite, Annales, XV, 42.

[[120]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM120) "C'est Néron semble-t-il qui a procédé à la première grande transformation de l'infrastructure portuaire africaine. L'initiative aurait découlé de la nouvelle charge attribuée par cet empereur à l'Afrique dans l'approvisionnement de l'Urbs. Les travaux devaient avoir consisté en l'agrandissement et l'équipement des ports de l'époque pré-romaine, afin qu'ils puissent satisfaire aux nouvelles exigences du trafic maritime entre la côte africaine et le port d'Ostie. Cette tâche d'adaptation des ports africains ainsi que leur entretien, devait constituer un travail ininterrompu à partir du milieu du Ier siècle après J.-C". Houcine (J.), L'Afrique et le blé de Rome aux IVe et Ve siècle, Publication de la faculté des sciences humaines et sociales de Tunis, XXXIV, Tunis, 1990, p. 31-32.

[[121]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM121) Statius, Silvae, 4, 3. Dubois (Ch.), Pouzzoles..., p. 80. Rickman (G.E.), Problems of transport and development of ports..., p. 103-118.

[[122]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM122) Rickman (G.E.), Problems of transport and development of ports..., p. 103- 118.

[[123]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM123) D'une surface de 100.000 m2. Rickman (G.E.), Problems of transport and development of ports..., p. 103-118.

[[124]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM124) Chevallier (R.), Ostie antique..., p. 115.

[[125]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM125) D'Arms (J. H.), "Puteoli in the Second Century of the Roman Empire. A Social and Economic Study", in JRS, (64) 1974, 104-124.

[[126]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM126) Reg., II, IX, 7. Ils furent construits sous Claude, agrandis sous Commode et Septime Sévère. On peut également noter que la route située à l'ouest des Grandi Horrea, dans le prolongement de la via dei Molini, portait le nom suggestif (attesté épigraphiquement) de semita hor(reorum) sous les Julio-Claudiens. Elle se nomme aujourd'hui semita dei Cippi.

[[127]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM127) Le Gall (J.), "Sur la publication officielle des fouilles d'Ostie", in Revue Archéologique, XLIX, 1957, p. 60-79, p. 71-72.

[[128]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM128) Reg., I, XI, 5.

[[129]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM129) Reg., I, IX, 4.

[[130]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM130) Elle met fin à la via Ostiensis en entrant dans Ostie et se transforme en Decumanus Maximus.

[[131]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM131) A l'époque antique elle conduisait à l'embouchure du Tibre.

[[132]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM132) Nous avons établi ce tableau à partir des données fournies par CALZA (G.), BECATTI (G.), GISMONDI (I.), DE ANGELIS D'OSSAT (G.), BLOCH (H.), Scavi di Ostia I, Topografia Generale, Roma 1954, p. 233-238 (reviews: H. Schaal, Gnomon, 26 (1954), 551; R. Meiggs, JRS 46 (1956), 190; J. Le Gall, Rev. arch. 49 (1957), 60).

[[133]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM133) L'insula désigne un immeuble collectif mais aussi un îlot comportant plusieurs habitations collectives, souvent des logements loués.

[[134]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM134) Cette estimation ne prend en compte que la ville d'Ostie au IIe siècle après Jésus-Christ, la population du Portus n'est pas comptabilisée.

[[135]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM135) Reg., II, IV, 2.

[[136]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM136) Reg., II, XII.

[[137]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM137) A partir du IIe siècle après Jésus-Christ surtout.

[[138]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part1.htm" \l "FM138) Carcopino (J), Ostie..., p. 30. Meiggs (R.), Roman Ostia(2)..., planche XVIII, a et b.

**© 1998 J. Fourniol**

**D'Ostie à Rome, les étapes de la "chaîne" du blé**

Ostie devait abriter une population fixe de 40.000 habitants[[1]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FN1) mais, à la belle saison, à l'instar des villes balnéaires de la Côte d'Azur, des marins, des commerçants, ou de simples voyageurs[[2]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FN2) affluaient au port, gonflant certainement cette estimation. Les navires, qu'ils viennent d'Egypte ou d'Afrique, entraient au *Portus Augusti* en doublant le phare, au plus près. Selon J. Carcopino, les bateaux entraient et sortaient en serrant leur droite pour éviter toute collision[[3]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN3). Juvénal décrit une entrée de navire :

"Enfin le navire pénètre derrière les môles, jetés à travers les flots prisonniers, et sous le phare tyrrhénien, entre les bras qui s'allongeant puis se repliant vont au devant de la haute mer et laissent loin l'Italie"[[4]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FN4)

Les marins n'aimaient pas dérouler l'ancre dans le port de Claude qui, par sa grandeur, était peu sûr. Alors, dès qu'une place se libérait au *Portus Traiani*, le bateau gagnait avec soulagement l'embarcadère que la capitainerie lui avait attribué:

"Le patron de l'équipage peut enfin, avec son bateau éprouvé par la houle, gagner le lac intérieur, mouillage de tout repos où les coques de noix comme les périssoires de Baies circuleraient aisément"[[5]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FN5)

Grâce à la bienveillance de la déesse Isis, protectrice des navigateurs, les matelots étaient arrivés sains et saufs à Ostie et pouvaient enfin mettre pied à terre:

"Les matelots, la tête rase, prennent plaisir dans la sécurité à faire le récit de leurs périls"[[6]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FN6)

En touchant Ostie, le blé et l'huile des navires annonaires n'avaient accompli qu'une partie des étapes qui les conduisaient des provinces productrices jusqu'à Rome. Pour gagner la Ville, la "chaîne" du blé faisait encore intervenir un assez grand nombre d'intermédiaires. L'entrée au port des navires, le déchargement et le stockage des denrées annonaires, puis leur expédition sur Rome nécessitaient le concours des travailleurs d'Ostie. Comme le faisait remarquer C. Virlouvet, il semble que le nombre des fonctionnaires de l'annone ait été assez faible dans le complexe des bouches du Tibre en comparaison de l'importance de leur mission[[7]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN7). Cela était principalement dû au fait que l'énorme "machinerie" annonaire employait une foule de petits travailleurs libres, professionnels du ravitaillement. Gens de peu rémunérés par la préfecture, ils s'activaient sur les quais d'Ostie et du *Portus* afin d'assurer le bon fonctionnement de l'approvisionnement romain.

**A) L'arrivée au port des navires de l'annone**[[8]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN8)  
  
**1) Les "poussières navales"**

Lorsqu'un navire entrait au *Portus Augusti*, il carguait ses voiles et devait être remorqué par de petites embarcations qui le conduisaient à quai. Ces embarcations étaient soit des *scaphae*[[9]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN9) soit des *lenunculi*. La préfecture de l'annone ne possédait pas en propre ces bateaux, elle louait leurs services, comme pour le cas des flottes annonaires. Les *scaphae*, nous dit Nonius Marcellus[[10]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN10), sont de toutes petites embarcations, mues à la force des rames et qui suivent les grandes. Elles étaient parfois embarquées à bord des navires de haute mer et servaient lors des manoeuvres. Pour tout équipage, il n'y avait guère qu'un rameur ou deux [[11]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FN11). Ces frêles embarcations sont figurées sur des bas-reliefs de l'*Isola Sacra*. Illustrant souvent le métier d'un défunt, nous les voyons dans le vif de l'action remorquant des navires, aidant à la manoeuvre [[12]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FN12). Les *lenunculi* étaient en comparaison de grosses barques, solides et stables, parfois utilisées pour la pêche[[13]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN13). D'un équipage plus nombreux, on pense que ce sont elles qui, par exemple, allaient en rade décharger les navires bloqués à l'embouchure du Tibre par la barre de sable[[14]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN14). Là encore, une tombe de l'*Isola Sacra* nous offre la représentation d'un *lenunculus* [[15]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FN15). L'artisan a su rendre avec réalisme l'effort des rameurs luttant contre les flots, pendant qu'un timonier, debout sur la poupe, dirige l'embarcation de son imposant gouvernail-godille.

Les propriétaires de *scaphae* et de *lenunculi* étaient regroupés au sein de corporations. En 135 après Jésus-Christ, Cn. Sentius Felix, haut notable d'Ostie, était patron du *corpus scaphariorum*[[16]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN16). Le fait que les *scapharii* soient regroupés en un *corpus* révèle leur importance au sein de la batellerie du port. D'autant que ce *corpus* avait pris pour patron un personnage uni à la puissante famille ostienne des Lucilii Gamalae[[17]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN17). Les *scaphae* n'étaient donc pas de simples barques que les navires hauturiers jetaient à la mer lors des manoeuvres délicates ou par calme plat.

Le cas des *lenunculi* est plus délicat, car les propriétaires de ces embarcations (les *lenuncularii*) étaient répartis au sein de cinq *corpora* qui parfois se regroupaient en *universi navigarii corporum quinque lenunculariorum*[[18]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN18)ou simplement en *quinque corporum navigantes*[[19]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FN19). La fonction de chaque *corpus* soulève encore aujourd‘hui de vifs débats. En nombre, les *lenuncularii* *tabularii* *auxiliarii* formaient le *corpus* le plus important. Nous possédons deux *alba* de leur *ordo*, celui de 152[[20]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FN20) et 192[[21]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FN21) après Jésus-Christ. L'*ordo*[[22]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN22)désignait l'ensemble des membres d'une corporation. Chaque *album* dressait, pour une date précise, la liste de l'*ordo.* Il énumérait les patrons, les magistrats ainsi que tous les membres ordinaires (*plebs*) du *corpus*. En 152, le *corpus* était composé de 125 membres ordinaires, de 3 magistrats et de 9 patrons ; dont l'un L. Volusius Maecianus fut *praefectus annonae* jusqu'en 159 après Jésus-Christ[[23]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN23). En 192, son effectif augmenta. nous trouvions 258 membres ordinaires, 8 magistrats, et 9 patrons. Le *corpus* des *lenuncularii* *tabularii* *auxiliarii* était puissant à Ostie, non seulement par sa taille, mais aussi parce qu'en 152 il bénéficiait de la protection de 5 patrons sénateurs et de 3 en 192 après Jésus-Christ[[24]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN24).

Un autre *album* gravé sur du marbre mentionne l'existence de l'*ordo corporatorum lenunculariorum pleromariorum auxiliariorum Ostiensium*[[25]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN25). Les dates consulaires figurant sur l'inscription indiquent que l'*album* date de 200 après Jésus-Christ. A l'opposé du *corpus* précédant, celui-ci n'est composé que de 16 membres ordinaires, 6 magistrats et seulement 2 patrons, dont aucun ne semble important.

Cn. Sentius Felix fut également patron du *corpus lenunculariorum traiectus Luculli*[[26]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN26). *Traiectus* signifie "passage", "trajet", mais aussi lieu d'où part une traversée. Pour J. Le Gall le mot *traiectus* désignerait un quai, un embarcadère. Par conséquent, ce *corpus* regrouperait tous les propriétaires de *lenunculi* attachés au quai qui porte le nom de Lucullius, certainement son ancien propriétaire[[27]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN27). De même pour le *traiectus Rusticeli* que mentionnent de nombreuses inscriptions[[28]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN28). Le *traiectus marmorariorum* serait, selon la même hypothèse, le quai où étaient déchargés les marbres[[29]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN29). En revanche, il faut reconnaître notre ignorance pour le cas du *traiectus* *togatensium*. L'avis de R. Meiggs est différent[[30]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN30). Pour lui le terme de *traiectus* doit être entendu comme le passage d'une rivière. Le *corpus lenunculariorum traiectus Luculli,* ainsi que les autres *lenuncularii traiectus,* serait une corporation de passeurs. Vu qu'il n'existait pas de pont à l'embouchure du Tibre, les Romains utilisaient des bacs (*lenunculi*) pour traverser le Tibre, notamment entre Ostie et l'*Isola Sacra*. J. Le Gall réfute cette hypothèse car pour lui, un seul service de bac aurait suffi à l'ensemble du trafic[[31]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN31). Or, il ne faut pas oublier qu'avec la construction du *Portus Uterque*, les voyages entre l'*Isola Sacra* et Ostie ont dû sensiblement augmenter, nécessitant peut-être plusieurs corporations de passeurs. Récemment, R. Valjus a d'ailleurs établi que le *corpus traiectus marmorariorum* était constitué de passeurs qui faisaient traverser le Tibre à des marbriers[[32]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN32).

D'autre part, R. Meiggs signale que les membres du *corpus traiectus Rusticelii* utilisaient des *scaphae* et non des *lenunculi* comme embarcation[[33]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN33). Peut-être s'occupaient-ils simplement du passage de personnes alors que les autres *corpora* assuraient également la traversée des marchandises. Si l'on met de côté le *corpus traiectus Rusticelii*, nous remarquons que les cinq *corpora* restant[[34]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN34) utilisaient tous des *lenunculi*. Peut-être s'agit-il là les *quinque corpora navigantes* ?

Trois *corpora* ( *traiectus Luculli, marmorariorum, togatensium*) semblent avoir regroupé les passeurs du Tibre. Le qualificatif d'*auxiliarii* qualifiant les *tabularii* et les *pleromarii* pourrait indiquer que la tâche de ces propriétaires de navire était d'aider les autres bateaux. Les *lenunculi tabularii auxiliarii* peuvent ainsi avoir joué le rôle de remorqueur[[35]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN35), tant des navires hauturiers que des embarcations fluviales (*naves codicarii*). Avec l'accroissement d'activité que connut le *Portus Uterque* tout au long du IIe siècle, nous comprenons mieux pourquoi son *ordo* a augmenté de 49% entre 152 et 192 après Jésus-Christ. Quant aux *lenunculi pleromarii auxiliarii*, moins nombreux, leur rôle était certainement, comme l'a présenté Strabon[[36]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN36), d'aller décharger les navires de haute mer à l'embouchure du Tibre[[37]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FN37). Est-ce un signe ? La table de marbre sur laquelle figure leur *album* fut trouvée près de la *Torre di Bovacciano*. Celle-ci correspondait vers 200 après Jésus-Christ à la limite antique des bouches du Tibre[[38]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN38). La faiblesse numérique de l'*ordo* peut être imputable à ce que la majorité des bateaux hauturiers allait désormais accoster au *Portus*. Toutefois, selon nous, même s'il diminua indéniablement, il dut encore exister au port fluvial d'Ostie un trafic maritime durant tout le Haut-Empire. La pérennité du *corpus* *lenunculariorum pleromariorum auxiliariorum* en est une première preuve. Ensuite, le fait que des empereurs comme Commode ou bien les Sévères aient continué de restaurer les *horrea* d'Ostie[[39]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN39) indique que ces entrepôts devaient être d'accès facile depuis l'embouchure du Tibre. Certes, nous pouvons imaginer que des cargaisons de blé débarquées au *Portus* étaient transportées par des *naves amnales* jusqu'aux *horrea* d'Ostie[[40]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN40). Mais nous pensons que ce stockage devait être évité le plus souvent possible, compte tenu des multiples manutentions et des distances à parcourir. Ainsi, il n'est pas impossible que des navires commerciaux et annonaires jaugeant autour de 10.000 *modii* aient fréquenté le port fluvial d'Ostie[[41]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN41) tout au long du Haut-Empire.

Ces "poussières marines"[[42]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FN42) étaient de près ou de loin liées à la préfecture de l'annone, car elles permettaient aux navires frumentaires de gagner leurs embarcadères. A partir de 202 après Jésus-Christ[[43]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN43), elles furent placées sous l'autorité d'un *procurator Portus utriusque* de rang équestre qui avait la charge de gérer le trafic portuaire. Il est donc normal que des relations se soient établies entre ce *procurator* et les *quinque corpora navigantes*. En 247 après Jésus-Christ, le procurateur *Portus utriusque*, L. Mussius Aemilianus Aegippius fut ainsi honoré d'une dédicace par les *codicarii navicularii et quinque corpora navigantes*. Antérieurement à 202, il est possible que les *quinque corpora navigantes* aient été sous l'autorité administrative d'un procurateur affranchi qui lui-même dépendait du procurateur de l'annone d'Ostie[[44]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN44) .

**2) La division des cargaisons**

Lorsque les navires annonaires arrivaient au *Portus*, deux possibilités se présentaient à eux. Si les besoins de Rome se faisaient pressants, leurs cargaisons de blé et d'huile étaient directement transbordées sur des *naves codicariae*, sortes de "péniches" du Tibre[[45]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN45), qui à travers le dédale portuaire des darses gagnaient la *fossa Traiana* et remontaient jusqu'à Rome[[46]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FN46). Malheureusement, il ne figure nulle part de telles manipulations de grain. En revanche la mosaïque de la *statio* 25, sur la *Piazzale delle Corporazioni*, représente un transbordement d'amphores contenant du vin ou de l'huile [[47]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FN47). Nous y voyons dessinés deux navires, proue à proue, reliés par une planche. Le dauphin dessiné sur la coque du navire de droite semble indiquer le caractère hauturier de l'embarcation. Le bateau de gauche, plus bas sur l'eau, moins trapu, pourrait être un navire fluvial[[48]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN48). Au centre de la mosaïque, un matelot (ou un portefaix) porte sur son épaule une amphore longue et étroite[[49]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN49). Avec assurance, il se dirige du *navis oneraria* vers l'embarcation fluviale. J. Rougé pense que des "ducs d'Albe" étaient installés en permanence dans les bassins du port pour faciliter l'ancrage des navires et le transbordement des marchandises.

Toutefois, vu que les arrivages de grains égyptiens et africains étaient concentrés sur une courte période, les *naves codicariae* n'étaient pas assez nombreuses pour expédier directement l'ensemble des grains sur Rome. En outre, il faut envisager que les *horrea* de l'*Urbs* ne disposaient pas d'une capacité suffisante pour contenir la totalité de son approvisionnement[[50]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN50). Par conséquent, les cargaisons des navires annonaires étaient débarquées sur les quais pour ensuite être transportées à "dos d'homme" vers les *horrea* du *Portus* ou d'Ostie. Puis, tout au long de l'année, le procurateur de l'annone faisait remonter le Tibre à des convois de grain afin de satisfaire la demande romaine. Nous sommes d'avis qu'avec cette division des cargaisons, le procurateur de l'annone possédait une parfaite connaissance des quantités de grains arrivant par mer, mais aussi contenues dans les *horrea* d'Ostie. Cela lui permettait de préciser quelle quantité devait être entreposée au *Portus* ou à Ostie et quelle quantité devait être envoyée sur Rome. Un certain nombre de petits fonctionnaires, tels les *tabularii*[[51]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN51)et leurs adjoints, étaient chargés de consigner par écrit les différentes quantités de grains manipulées au port dans le but d'assurer une saine gestion de l'annone. Lors des transbordements, ces fonctionnaires impériaux devaient gagner les navires en pleine eau afin de surveiller les opérations[[52]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN52). Enfin, pour répondre au mieux à la demande de l'*Urbs*, il est clair que le procurateur d'Ostie était en constante relation avec la *statio annonae*[[53]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN53) de Rome qui lui précisait la situation de ses propres *horrea*. Et, inversement, selon un mouvement de "va et vient" Ostie devait fournir une estimation de ses propres réserves pour que le préfet de l'annone puisse gérer globalement l'approvisionnement de Rome. Nous avons gardé la trace d'un *tabellarius*, "agents de liaison, courriers toujours prêts au départ "[[54]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FN54). L'esclave impérial Festus était attaché, sous les Flaviens, au service de la préfecture de l'annone et avait pour tâche de porter les dépêches[[55]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN55). Festus appartenait à la *statio* de Rome, mais il faut vraisemblablement penser qu'Ostie possédait ses propres *tabellarii*[[56]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN56).

Les bateaux à quai, les grains étaient déchargés, contrôlés et entreposés dans les *horrea*. Leur manutention, ainsi que celle de l'huile, était alors prise en charge par les dockers du port : les *saccarii*. Les *mensores*, quant à eux, devaient mesurer et vérifier les quantités débarquées.

**B) La manutention des grains et de l'huile**  
  
**1) Les *saccarii***

Le blé contenu dans les cales des *naves onerariae* était soit en vrac, soit dans des sacs. Mais pour son déchargement et son transport, il était toujours conditionné sous cette dernière forme. La tâche des *saccarii* était de porter les *sacci*[[57]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN57)et certainement les amphores comme l'atteste un relief en marbre grec découvert au *Portus*. A l'instar des autres travailleurs du port et des simples matelots, ces portefaix appartenaient aux plus basses classes libres de la société[[58]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN58). Gens de peu, durs à la tâche, ils sont souvent figurés sur des fresques ou des bas reliefs.

Nous les voyons au travail sur la célèbre fresque de l'*Isis Giminiana* qui ornait une des tombes de la *via Laurentina* [[59]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FN59). L'*Isis Giminiana* désignait une "péniche" du Tibre. Elle portait le nom de la déesse protectrice de la navigation Isis auquel le nom du propriétaire, Giminius, avait été ajouté[[60]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN60). La scène représente le chargement en blé de l'embarcation. Sur la droite de la fresque, une planche inclinée relie le quai à la proue du navire. Deux *saccarii* gravissent la passerelle, le sac jeté sur l'épaule, et se dirigent vers le centre du bateau. Là, un *saccarius* qui les a précédés, vide déjà son *saccus* dans un conteneur de plus grande dimension[[61]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN61). Les avis sont très partagés quant à la nature de ce conteneur. Est-ce un sac[[62]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN62)? Nous voyons mal l'intérêt de conditionner les blés dans des sacs plus gros, difficiles à manipuler lors du déchargement à Rome. Embarquer tels quels dans les cales, les "petits" sacs des portefaix semblent représenter un gain de temps et d'énergie. Certains y ont vu une espèce de manchon qui relierait le pont supérieur du navire à la cale[[63]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN63). Les blés seraient ainsi déversés en vrac dans cette dernière. Enfin, le conteneur pourrait être simplement un *modius* grossièrement représenté. Le *modius*, de forme cylindrique ou tronconique, était un récipient dont la contenance était connue[[64]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN64). Il servait aux *mensores* à mesurer les quantités de blé manipulées. L'artisan de la fresque aurait simplement modifié les perspectives, pour que l'on puisse voir le haut du *modius* avec son blé (c'est ce qui donne l'aspect d'un sac)[[65]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN65). Le *saccarius* situé à gauche du *modius* semble d'ailleurs égaliser la mesure de sa main droite[[66]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN66) tout en guidant le blé de son autre main libre. Il est toutefois difficile de se prononcer catégoriquement sur la nature de ce sac. Assis à l'extrémité supérieure de la passerelle, un *saccarius* lève la main comme pour accueillir ses collègues sur le navire ou pour les encourager dans l'effort. Sur le sac, posé à ses pieds, figure l'inscription *fecit* : "j'ai fait" ou "j'ai fini"[[67]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FN67).

Que ce soit sur le bas-relief Torlonia trouvé au *Portus* et figurant l'arrivée d'un navire au port de Claude ou sur le relief de marbre grec conservé au musée Torlonia, les *saccarii* sont toujours représentés le dos plié, peinant sous la charge. Bien que Vitruve[[68]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN68) ait fait mention de grues, aucune représentation figurée n'atteste l'utilisation de telles machines pour décharger les navires à Ostie[[69]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FN69). Les déchargements devaient se faire dans leur grande majorité à "dos d'homme". Face à tous les moyens mis en oeuvre par les empereurs pour faire d'Ostie un complexe portuaire fonctionnel, nous ne pouvons qu'être surpris lorsque J. Carcopino affirme :

"Le machinisme en était absent [d'Ostie] ... Les portiques qui précèdent l'entrée des *horrea* empêchaient l'usage des treuils : et, en dehors du *cardo* et du *Decumanus*, les lourds chariots ne pouvaient ni se croiser ni même se mouvoir dans le dédale des rues étroites et des simples venelles qui desservaient ces magasins monumentaux"[[70]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FN70)

Le *Decumanus Maximus* était parfaitement carrossable, toutefois l'observation des rues perpendiculaires à la Grande Avenue d'Ostie, celles reliant le Tibre aux différents *horrea*, vient confirmer les propos de J. Carcopino. Les chariots, par leurs passages répétés, ont rongé la pierre au point de laisser des sillons bien visibles sur les pavés du *Decumanus*. Nous voyons ainsi qu'ils avaient une largeur "roue à roue" de 1,40 m (au minimum)[[71]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN71). De cet écartement nous déduisons que sur la *via delle Corporazioni*, la *via dei Molini* ou la *via Epagathiana* deux chariots ne pouvaient se croiser de front. De plus, sur les pavés de ces *cardines* secondaires, nous ne voyons aucunes traces de roues laissées par des chariots. Il est ainsi étonnant qu'une ville à vocation annonaire n'ait pas plus privilégié les transports roulants. En dépit des nouveaux plans d'urbanisme d'Hadrien par exemple, ces belles voies pavées, rectilignes, très fonctionnelles, sont demeurées étroites.

Par ailleurs, la multiplicité des seuils et l'étroitesse de l'entrée des *horrea* rendaient difficile l'utilisation des chariots[[72]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN72). Par exemple, nous voyons que les *horrea di Hortensius* sont situés au-dessous du niveau du *Decumanus Maximus*.Les chariots ne pouvaient donc pas accéder directement à la vaste cour centrale de l'*horrea*. Seuls les *saccarii* y pénétraient en descendant quatre marches. L'entrée principale des *horrea Epagathiana et Epaphroditiana*, avec son *prothyrum*[[73]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN73) à deux colonnes de briques, comportait également un seuil d'une quinzaine de centimètres difficilement praticable pour des chariots . Enfin l'entrée sud-ouest des *Grandi Horrea* permettait juste le passage de deux hommes côte à côte, un sac sur le dos (2,21m)[[74]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN74).

J. Le Gall pense que les animaux de bas pouvaient être utilisés à l'intérieur des villes pour le transport du grain[[75]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN75). D'autant que les différentes mesures prises par les empereurs pour réglementer la circulation des chariots dans les agglomérations ne semblent pas avoir concerné les animaux de charge[[76]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN76). Cependant, aucune représentation figurée trouvée à Ostie ne dépeint de telles pratiques. Par conséquent, il faut en conclure que le transport des blés se faisait surtout à "dos d'homme".

Si l'on considère que le transport des grains se faisait dans la majorité des cas à pied, nous remarquons que les distances séparant l'ancien cours du Tibre des *horrea* sont relativement importantes. Ainsi, du fleuve jusqu'aux *horrea di Hortensius*, il y a approximativement 275 m, jusqu'aux *Grandi horrea* 150m et jusqu'aux *horrea Epagathiana* 125m. Un portefaix devait donc parcourir cette distance une première fois le sac sur le dos, décharger son fardeau dans l'*horrea*, puis revenir jusqu'au quai. Pour décharger un navire de 10.000 *modii* dans les *horrea di Hortensius*, avec des sac de 30 L[[77]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN77), les *saccarii* pris dans leur ensemble parcouraient 1604 km le long de la *via delle Corporazioni*[[78]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FN78); ou8020 km pour un navire de 50.000 *modii*[[79]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FN79). Vu l'importance des distances à parcourir, le procurateur de l'annone devait employer un assez grand nombre de *saccarii*. Toutefois, le temps de déchargement d'un navire reste long, si l'on en croit les données avancées par un papyrus que nous avons déjà étudié[[80]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN80). Le navire égyptien d'Irenaeus, accompagné d'autres bateaux transportant comme lui du blé, est arrivé à Ostie le 30 juin. Son embarcation fut déchargée le 12 juillet. Le 19 juillet il gagna Rome pour chercher sa dimissoire et comme il l'indique à la fin de sa lettre, le 2 août les navires venus avec lui n'avaient encore rien obtenu de la préfecture de l'annone. En définitive, il a attendu 12 jours pour que son navire soit déchargé, 19 jours pour gagner Rome. Et, 33 jours après son arrivée à Ostie, il n'avait toujours pas touché sa dimissoire. Douze jours pour le déchargement d'un navire frumentaire semble un délai assez important[[81]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FN81), mais pas impossible si nous songeons que la manutention se faisait à la main et que les bateaux de l'annone arrivaient simultanément au port d'Ostie pour le blé égyptien (Sénèque parle "d'une forêt de mâts"[[82]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FN82)) et sur une courte période pour le blé africain.

En dépit de leur importance numérique, les portefaix n'ont laissé à Ostie que très peu de traces. Certes, nous les retrouvons sur des fresques ou des bas-reliefs, mais ils ne jouent qu'un rôle secondaire. Les *saccarii* font partie du "décor" stéréotypé d'un port, et sont figurés comme tels. Nous ne possédons presque aucuns témoignages épigraphiques les concernant à Ostie, alors que les autres corporations liées à l'annone de Rome ont érigé de nombreuses dédicaces et statues en l'honneur du préfet ou du procurateur de l'annone. Gens de peu qui n'avaient que leurs bras à offrir, les *saccarii* ne bénéficiaient pas des moyens financiers nécessaires à de telles démonstrations honorifiques. Les sépultures étant onéreuses, il est également normal que l'on n'ait pas retrouvé de monuments funéraires (importants) leur appartenant ; comme ce fut le cas pour le sarcophage du *lenuncularius* dont nous avons déjà parlé. Mais, dans ce cas, le *lenuncularius* pour qu'il puisse s'offrir un sarcophage sculpté devait posséder une embarcation et donc jouir de quelques moyens. Le *saccarius*, lui, n'avait que ses bras.

Nous ignorons si les portefaix d'Ostie s'étaient unis au sein d'un collège ou d'un *corpus*. En revanche, nous avons conservés une inscription de *saccarii* transportant le sel (*saccarii* *salarii*). Datée de 214-217, elle est dédiée à Septime Sévère, Caracalla, Julia Domna et le César Geta ainsi qu'au *genius saccariorum salinarum*[[83]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN83). Apparemment ces *saccarii* s'étaient regroupés dans un *collegium* ou un *corpus* qui possédait un *Genius*. Mais, à l'inverse des *saccarii frumentarium*, les *saccarii salarii* n'avaient aucun lien avec l'annone.

Des *saccarii* sont également attestés à Pompéi[[84]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN84), Rome[[85]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FN85) et Stobrez en Yougoslavie[[86]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FN86). Les *saccarii* de Stobrez appartenaient à un *collegium* et ceux de Rome à un *corpus*[[87]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN87). Le premier doit être un collège local visant à assurer une assistance mutuelle aux travailleurs, comparable à celle des *collegia fabrorum*[[88]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN88). Le deuxième est d'une plus grande importance puisqu'il concerne l'annone de Rome. Comme pour les autres corporations au service de l'*annona*, des privilèges devaient exister pour les membres de ce *corpus*. Nous voyons à ce propos que dès 10 après J.-C. les *saccarii* de Rome s'associent pour bénéficier de funérailles honorables[[89]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN89). Enfin, au Bas-Empire, les *saccarii Portus Romae* reçoivent le monopole du déchargement des marchandises transitant par les bouches du Tibre[[90]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN90). Cette mesure exceptionnelle est "destinée à sauver sans doute de la ruine une corporation indispensable aux approvisionnements"[[91]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FN91). Ainsi, bien que nous n'ayons aucune preuve tangible, les *saccarii frumentarium* d'Ostie étaient certainement regroupés au sein d'une corporation. A l'instar des *mensores*, les portefaix d'Ostie et de Rome constituaient deux associations distinctes. D'après le *Digeste*, ils ne semblent pas avoir bénéficié des privilèges que les empereurs accordaient généralement aux corporations servant l'annone. Cela tient certainement au fait que nombreux, jouissant de peu de ressources, l'Etat n'avait aucun mal à s'assurer leur concours ; à l'inverse des *navicularii* ou des *negotiatores frumentarium* attachés au service de Rome grâce à l'exemption des *munera publica* par exemple.

Nous ne savons pas comment et par qui étaient rémunérés les *saccarii* d'Ostie. Cependant, il est raisonnable de croire qu'ils étaient payés par le procurateur de l'annone, à l'aide du *fiscus frumentarius*[[92]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN92). Un relief de marbre grec, conservé au musée Torlonia, nous apporte quelques renseignements pratiques. Sur la pierre, nous voyons deux *saccarii* portant chacun une amphore sur l'épaule. Ils descendent la passerelle d'un navire. A quai, trois hommes les attendent. Assis à son bureau, un *tabularius* inscrit méticuleusement sur ses tablettes le nombre d'amphores débarquées. A ses côtés, un *adjutor* lui parle alors qu'un deuxième adjoint tend un objet oblong et strié au *saccarius* arrivé à terre. Cet objet, sorte de *tessera*, pourrait être une petite tablette sur laquelle serait inscrit le nombre de sacs que l'homme de peine aurait transporté. On lui remet la *tessera* à sa première descente du navire, puis à chacun de ses passages, une marque y était effectuée. Cette idée est à rapprocher d'une observation faite par J. M. Roland de la Platière[[93]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN93) à propos du port d'Agrigente (en Sicile):

"Les "dockers" sont payés au voyage : en effet ils ont un grain pour chacun ; et, à chaque fois qu'ils partent, on leur remet une marque, en même temps que le sac sur la tête"

Cette phrase est troublante puisqu'elle reflète parfaitement l'action du bas-relief. A l'époque romaine les *saccarii* étaient peut-être déjà payés en fonction du nombre d'entailles que comportait leur *tessera*[[94]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN94).

Les hommes de peine travaillaient toute l'année, car même pendant le *mare clausum* il fallait expédier des grains des *horrea* d'Ostie vers ceux de Rome. Toutefois, la multitude des *saccarii* laisse à penser que leur revenu était réduit voire suspendu durant la période d'interruption de la navigation. Alors de quoi pouvaient-ils vivre lorsque le complexe tibérin entrait en sommeil ? J. Rougé pense qu'ils subsistaient grâce aux bénéfices de la belle saison[[95]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN95). Cependant, nous avons le sentiment que la rémunération des *saccarii* était trop faible pour qu'ils puissent vivre 5 mois de l'année sur leurs économies. Nous pouvons également envisager qu'ils étaient employés sur les chantiers navals ayant pour tâche de remettre à neuf les bateaux lorsque l'hiver venait. Mais les charpentiers de marine (*fabri navales*) possédaient un savoir-faire dont ne bénéficiaient certainement pas les *saccarii*. Et si la *Schola del Traiano*[[96]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN96) doit être attribuée aux *fabri navales*, nous voyons qu'il existait une grande différence sociale entre eux et les portefaix. Sans doute faut-il en conclure qu'ils vivaient de petites besognes, en attendant la réouverture de la saison commerciale.

**2) Le contrôle des *mensores***

L'annone de Rome ne pouvait fonctionner sans un minutieux contrôle des volumes de grains et d'huile manipulés. Le rôle des *mensores frumentarii* *Ostiensis* consistait à vérifier les quantités et la qualité des grains transitant par le port, mais aussi par les *horrea*. La qualité du blé avait autant d'importance que sa quantité. Les grains pouvaient avoir pris l'eau lors de la traversée ou des transporteurs frauduleux pouvaient les avoir coupés avec des déchets ou de viles céréales[[97]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN97). C'est pour cela que dans ses relations avec les intervenants privés, la préfecture utilisait des échantillons. Les blés qu'elle avait achetés à des *negotiatores* ou à des *mercatores* privés, ainsi que les grains fiscaux confiés à des transporteurs privés, étaient ainsi plus aisément contrôlables.[[98]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FN98) Il suffisait de comparer les blés contenus dans les échantillons (pots de terre crue[[99]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN99) ou petits sacs de cuir[[100]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FN100)) scellés et embarqués avec ceux déchargés sur les quais d'Ostie. L'annone devait procéder de façon similaire pour le transport et les achats d'huile.

Le fait que ces *mensores* se qualifient de *frumentarii* indique qu'il devait exister à Ostie des mesureurs contrôlant des marchandises autres que les céréales. J. Rougé va même jusqu'à affirmer que le terme de *frumentarius* "ne devait être qu'une spécialisation locale et que partout ailleurs les *mensores* mesuraient tout ce qui était à mesurer"[[101]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FN101). Le caractère annonaire prononcé du port d'Ostie nécessita par conséquent la mise en place de travailleurs spécialisés. Les *mensores frumentarii* avaient à la fois pour tâche de fournir les données nécessaires à la gestion des réserves de l'*Urbs* et de lutter contre les fraudes. La préfecture de l'annone s'appuyait ainsi sur leur concours pour vérifier le strict respect des contrats qu'elle avait passés avec de nombreux intermédiaires privés (*navicularii*, *codicarii*, *mercatores* et *negotiatores*). C'est pour cela d'après J. Rougé[[102]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN102) que les *navicularii marini* d'Arles[[103]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FN103) déposèrent une plainte au préfet de l'annone Claudius Julianus. Ces derniers se sentaient blessés dans leurs intérêts par les mauvaises mesures effectuées par les *mensores*[[104]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN104). Au Bas-Empire, en 389 après Jésus-Christ, un semblable litige eut lieu entre les *mensores* *Portuenses* et, cette fois, les bateliers du Tibre (*caudicarii*)[[105]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN105). Là encore un préfet de l'annone, Ragonius Vincentius Celsus, dû apaiser les deux parties. Nous ne connaissons pas les raisons du conflit mais il semble bien d'après *C. Th.* XIV, 4, 9 (417, Rome) qui établit une loi pour prévenir les fraudes des *caudicarii* et les vols des *mensores*, que l'administration découvrit un manque inexpliqué de blé et que les deux corporations s'en rejetèrent mutuellement la responsabilité[[106]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN106). Nous comprenons mieux pourquoi Sénèque écrit à son beau-père le *praefectus annonae* Pompeius Paulinus :

"Penses-tu que ce soit la même chose d'avoir soin que le blé soit, sans être endommagé par la fraude des convoyeurs ou leur négligence, versé dans les greniers ... "[[107]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FN107)

  
  
**Fig. 5** Mosaïque de la *statio* 5 de la *Piazzale delle Corporazioni*[[108]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN108)

Chacun des maillons de la "chaîne" du blé était responsable de la qualité et de la quantité du grain dont il s'occupait ; et cela depuis les provinces jusqu'aux *horrea* de Rome. Ainsi, à chaque point de rupture de charge, à chaque fois que les blés "changeaient de mains", les *mensores* intervenaient pour libérer l'ancien intermédiaire et transférer sa responsabilité sur un nouveau. Les *mensores frumentarii Ostiensis* mesuraient par conséquent les quantités de grain débarquées au port par les naviculaires pour vérifier qu'ils avaient dûment respecté les clauses de leur contrat. Les grains voyageaient ensuite du quai jusqu'aux *horrea* où ils étaient une nouvelle fois vérifiés. Le personnel de l'entrepôt en était dès lors responsable. Puis, lorsque Rome avait besoin de blé, le procurateur d'Ostie en expédiait par le fleuve. Le grain était donc mesuré à la sortie de l'*horreum* et au moment d'être embarqué sur les *naves codicariae*. Par ailleurs, il faut songer qu'une fois arrivé à Rome, les même contrôles se répétaient. Les *mensores* *frumentarii* jouaient par conséquent un rôle central dans l'organisation de l'approvisionnement romain, sans théoriquement être considérés comme des fonctionnaires de l'Etat. La préfecture de l'annone utilisait simplement leurs services.

La fresque de l'*Isis Giminiana* représente, associé aux *saccarii*, un *mensor* dans l'exercice de son métier. Il se trouve à droite du *magister* Farnaces[[109]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN109) et est reconnaissable à ses habits noirs différents de ceux des hommes de peine. Dans sa main gauche, il tient une espèce de rameau que nous retrouvons également sur la mosaïque de l'*aula* des *mensores*. Ce rameau serait une cordelette enfilée de petits morceaux de bois. Pour chaque sac embarqué, le *mensor* fait une encoche dans le bois. A la fin de l'opération, il sait précisément le nombre de sacs montés à bord[[110]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN110). La personne se trouvant à droite de lui et qui semble maintenir le sac ou égaliser le *modius*, n'est pas d'après nous un *mensor*, mais un *saccarius*. Nous remarquons en effet que ce dernier est vêtu comme les portefaix, alors qu'il existe une différence sociale entre les deux métiers[[111]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN111). Sur la mosaïque de l'*aula* des *mensores*, nous trouvons les deux éléments caractérisant leur métier : le *modius* et le *rutellum*. Le *rutellum* servait à égaliser la surface des grains contenus dans le *modius* afin d'obtenir la mesure la plus juste possible. La *statio* 5 de la *Piazzale delle Corporazioni* représente un homme appuyé sur un *modius* et tenant un *rutellum* dans sa main droite (fig. 5). Malheureusement, le haut de la mosaïque est trop endommagé pour nous révéler le métier auquel se livraient ses occupants. D'autant que le *modius* et le *rutellum* ont dépassé le simple cadre des *mensores* pour évoquer sur les mosaïques de la *Piazzale delle Corporazioni* un lien plus général unissant une *statio* au blé. Nous retrouvons ces deux instruments sur les *stationes* 7, 38, 55 et 56 sans pourvoir se prononcer sur la fonction de leurs propriétaires. En revanche la mosaïque de la *statio* des *navicularii* de Gummi, *oppidum* près de Carthage (ou en Bysacène)[[112]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN112), représente un *modius* entouré de deux épis de blé[[113]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FN113). Ces naviculaires livraient certainement du blé à Ostie.

Les *mensores frumentarii* s'étaient regroupés au sein d'une corporation : le *corpus mensorum frumentariorum Ostiensium*[[114]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN114). D'après B. Sirks[[115]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN115), cette corporation aurait été autorisée par l'empereur Trajan pour les services de l'annone, en même temps que la création du *corpus pistorum*[[116]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FN116)et des *corpora lenunculariorum*. L'importance de ce *corpus* pour l'approvisionnement de Rome est attestée par le *Digeste*[[117]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN117). Un rescrit des empereurs Marc Aurèle et Commode indique que les *mensores frumentarii* sont exempts de tutelle. Paul nous apprend également qu'à l'inverse des autres *mensores* présents dans les provinces, ceux d'Ostie et de Rome bénéficiaient de la *vacatio munerum*[[118]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN118). Il existait une inégalité juridique entre les *mensores* des provinces et ceux de Rome ou d'Ostie car ces derniers contribuaient à l'approvisionnement de l'*Urbs*.

Toutefois, sur l'inscription C.I.L., XIV, 2, datée de 197 après Jésus-Christ, nous voyons que trois magistrats de la corporation des *mensores* sont qualifiés respectivement de : *quinquennalis perpetuus corporis mensorum adiutorum* (C. Caecilius Onesimus), *quinquennalis* (*corporis mensorum frumentariorum*) *nauticariorum* (L. Hortensius Gallus) et *quinquennalis II (corporis mensorum frumentariorum) acceptorum* (N. Trebonius Eutyches). Le *quinquennalis* était le magistrat suprême qui, à l'instar des consuls ou des *duoviri* municipaux, présidait la corporation[[119]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN119). J. P. Waltzing[[120]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN120) et R. Meiggs[[121]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FN121) pensent que les qualificatifs : *adiutorum*, *nauticariorum* et *acceptorum* désignent trois divisions distinctes d'un même collège. Pour R. Meiggs les *mensores acceptores* pourraient réceptionner les navires frumentaires, les *adiutores* s'occuperaient préférentiellement des quantités de grain manipulées dans les *horrea* alors que les *nauticarii* contrôleraient les blés embarqués sur les *naves amnales*[[122]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN122). Rien ne peut infirmer ou confirmer pour le moment les hypothèses de R. Meiggs quant à la fonction de chacun de ces *mensores*. En revanche, le fait qu'ils aient tous appartenu à une même corporation est discutable. Dans l'inscription C.I.L., XIV, 303 datée de 146 après Jésus-Christ, le riche Africain P. Aufidius Fortis reçoit une dédicace des marchands de blé. Sur la pierre, il est qualifié de *patrono corporum mensorum frumentariorum*. "*Corporum*" étant au génitif pluriel, tout laisse à penser que P. Aufidius Fortis était patron des corporations des mesureurs d'Ostie. Par conséquent, dans C.I.L., XIV, 2, les trois magistrats appartenaient peut-être à trois *corpora* séparés qui pour le creusement d'un puits (*puteus*) avaient agi collectivement. H. L. Royden[[123]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN123) pense qu'au début du IIe siècle, il n'existait à Ostie qu'une unique corporation des *mensores*[[124]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FN124). Puis, à partir de 146 après Jésus-Christ (C.I.L., XIV, 303), les *mensores* se réunirent au sein de trois corporations distinctes. La création du *Portus Traiani*, et l'accroissement consécutif de l'activité annonaire d'Ostie, obligea certainement les *mensores* à se spécialiser dans des tâches précises. Une dernière inscription (C.I.L., XIV, 4140) datée de la fin du IIe siècle mentionne le nom de Q. Aeronius Antiochus qui occupe la poste de *quinquennalis corporis mensorum frumentariorum adiutorum Ostiensium*. Dans ce cas, le mot "*corpus*" est au génitif singulier car il fait référence, comme dans C.I.L., XIV, 2, à un *corpus* des *mensores* en particulier : celui des *adiutores*[[125]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN125).

Les *mensores* étaient d'un niveau social bien plus élevé que celui des *saccarii*. Nous voyons que leur corporation était étroitement liée au service de l'annone. Nous avons retrouvé deux dédicaces faites aux procurateurs de l'annone Q. Petronius Melior[[126]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN126) (en 184) et Q. Acilius Fuscus[[127]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FN127) (vers 198-211). La prospérité de leurs *corpora* se reflète dans le choix de leurs patrons. En 135 après Jésus-Christ, les *mensores* cooptèrent le puissant Cn. Sentius Felix entré dans l'illustre famille ostienne des Lucilii Gamalae, vers 140/145 le notable C. Granius Maturus[[128]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN128) et en 146, le riche Africain P. Aufidius Fortis[[129]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FN129). Nous ne possédons pas d'*alba* de ces corporations, donc nous ne pouvons savoir si elles s'attachèrent la protection de patrons sénatoriaux. Toutefois, les trois patrons dont nous venons de parler jouissaient d'une grosse fortune et d'une importance politique à Ostie : tous avaient été *duovir* et décurion. P. Aufidius Fortis (père) fut même patron de la colonie[[130]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN130). Enfin une inscription de 147 après Jésus-Christ, révèle que C. Granius Maturus était l'*amicus*[[131]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN131) du préfet de l'annone M. Petronius Honoratus[[132]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FN132).

Par analogie, l'étude du *corpus* romain des *mensores machinarii frumenti publici* est instructive[[133]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN133). Ce *corpus* payait pour chaque décès d'un de ses membres un *funeraticium* de 425 deniers[[134]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN134), sorte de "prime funéraire" pour couvrir les dépenses de l'enterrement[[135]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FN135). J. P. Waltzing indique que chez ces associations professionnelles, le *funeraticium* était financé à l'aide d'une cotisation que les membres versaient mensuellement[[136]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN136). La somme de 425 deniers étant élevée (sous Domitien la solde d'un légionnaire était de 300 deniers)[[137]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN137), tout laisse à croire que les cotisations mensuelles étaient importantes. Par conséquent, les *mensores machinarii frumenti publici* devaient être des gens aisés[[138]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN138)*.* De plus, à Ostie, nous avons la chance d'avoir conservé, au nord-ouest de la *via della Foce*, le siège de la corporation des *mensores frumentarii*. Les archéologues l'ont nommé l'*aula* (ou *schola*)des *mensores*[[139]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN139). Daté de l'époque de Trajan (*opus mixtum*)[[140]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN140), l'*aula* était flanquée d'un *horreum* particulier[[141]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN141)et d'un temple[[142]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN142). Celui-ci était peut-être dédié à Cérès, déesse qui "fait mûrir le blé et jaunir la moisson"[[143]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN143). En effet, une inscription de 135 après Jésus-Christ rattache les *mensores* à cette déesse : *mensores frumentarii Cereris Augustae*[[144]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN144). L'ensemble de l'installation fut restauré sous Hadrien (*opus* *listatum*). La découverte de la fameuse mosaïque dite de l'*aula* des *mensores*, d'époque Sévèrienne et représentant des mesureurs de blé, ainsi que d'une statue érigée par le *corpus mensorum* en l'honneur de leur patron Laurentius, ne laisse aucun doute sur la fonction de l'édifice[[145]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN145). L'importance de leur installation permet d'affirmer que les *mensores* *frumentarii* appartenaient à une corporation florissante. D'autant que, d'après R. Meiggs, l'*aula* des *mensores* n'était pas leur principal siège puisque cet édifice ne disposait pas des aménagements nécessaires à une corporation aussi importante que celle des *mensores frumentarii*[[146]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN146). Il est vrai qu'en comparaison de la vaste et luxueuse *Schola del Traiano*[[147]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN147), l'*aula* des *mensores* semble assez réduite.

Les *horrea* *dei* *Mensores* étaient situés tout près du Tibre ce qui permettait un stockage aisé du grain en provenance des quais. Toutefois, G. Rickman a fait remarquer qu'à l'inverse des autres entrepôts d'Ostie, le plan des *horrea dei Mensores* était spacieux et ouvert. Il y avait une alternance de *cellae* de dimensions ordinaires et de pièces de grande largeur (12 m). Une large rampe permettait d'accéder à l'étage supérieur. L'auteur pense ainsi que ces entrepôts étaient plutôt destinés à la manipulation et au mesurage des grains qu'à leur stockage[[148]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN148). M. Cébeillac-Gervasoni en déduit que "la finalité de ces bâtiments était de permettre de peser et peut-être de contrôler la qualité d'une grande quantité de froment lorsque les céréales transitaient entre le port et les *horrea*"[[149]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN149). Cependant, il nous paraît difficilement concevable qu'un bateau arrivant à Ostie décharge son grain dans les *horrea dei Mensores* pour ensuite, après contrôle, les transférer à nouveau vers les *Grandi Horrea* ou les *Horrea Antoniniani* situés à l'autre bout de la ville. Pour note, les *horrea dei Mensores* étaient situés à près de 500m des *Grandi Horrea* et à presque 1km des *horrea Antoniniani*[[150]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN150). Certes, sur le *Decumanus Maximus* les grains pouvaient être déplacés en chariot, toutefois la multiplicité des manipulations rend improbable un tel déroulement des procédures de contrôle. D'autant que sur les fresques de l'*Isis Giminiana* ou sur le marbre grec du *Portus*, nous voyons que les *mensores* et les *tabularii* étaient soit sur le bateau, soit sur le quai. C'est donc eux qui allaient vers les grains et non les grains qui allaient à eux. Ostie s'étant développée en longueur selon une étroite bande est-ouest longeant le Tibre, le transport des blés devait majoritairement se dérouler suivant un axe nord-sud. C'est pour cela qu'à de rares exceptions près[[151]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN151) l'ensemble des *horrea* s'étendait au nord de la ville, au plus près des berges du fleuve. Pour finir, il faut noter que les entrées des entrepôts les plus importants d'Ostie étaient orientées vers le nord[[152]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN152), ce qui renforce l'idée d'une circulation principalement nord-sud. En définitive, selon nous, les blés annonaires étaient contrôlés sur les quais, sitôt déchargés des navires, puis à l'entrée de leurs *horrea* de stockage[[153]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN153). Pour les opérations de contrôle, ils ne transitaient certainement pas par un bâtiment tiers comme les *horrea dei Mensores*.

Les *mensores* oeuvraient toute l'année puisque le procurateur d'Ostie avait pour mission d'envoyer du blé par le fleuve lorsque les besoins de l'*Urbs* se faisaient sentir. Mais, à l'instar des *saccarii*, les *corpora mensorum* devaient connaître une baisse d'activité en dehors des périodes d'arrivage de grain (mars à octobre). Leur sort durant la morte saison était toutefois moins préoccupant que celui des hommes de peine. En premier lieu parce qu'ils étaient d'un niveau social plus élevé, ensuite parce qu'ils devaient être nettement moins nombreux (1 *mensor* pour 5 *saccarii* d'après la fresque de l'*Isis Giminiana*). Les *codicarii* connurent certainement les mêmes phases d'activité au cours de l'année.

**C) La remontée du Tibre**

Le port d'Ostie constituait un point de rupture de charge entre la mer Tyrrhénienne et Rome. Les navires hauturiers ne pouvant remonter le Tibre, leurs cargaisons étaient transbordées sur des navires fluviaux de plus faible tonnage : les *naves codicariae*. Grâce à leur faible tirant d'eau ces péniches pouvaient aisément naviguer sur le fleuve. Les *naves codicariae* tiraient leur origine du mot *codex* ; c'est par ce dernier que les anciens désignaient un assemblage de planches[[154]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN154). Nous voyons représenter un tel chaland sur la fresque de l'*Isis* *Giminiana*. D'après Sénèque la *navis* *codicaria* :

"désigne dans l'ancienne langue les péniches qui apportent les approvisionnements par le Tibre"[[155]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN155)

Ces embarcations à fond plat, d'assez fort tonnage, étaient lentes et ne possédaient aucun moyen de propulsion propre: ni rame, ni voile[[156]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN156). Eléments inutilisables sur le Tibre, si l'on suit les propos de Procope[[157]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN157):

"Quand les marchands ont tiré leurs ballots des navires, et qu'ils les ont mis sur les bateaux [fluviaux], ils remontent à Rome, non pas à la voile, parce qu'il n'y a pas de vent, ni à force de rames, parce que le cours de l'eau est trop violent, mais grâce aux boeufs, qui tirent les embarcations de la même manière qu'ils tireraient des chariots"[[158]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN158)

Comme l'attestent les auteurs anciens, ces péniches étaient halées depuis les berges du Tibre jusqu'à Rome[[159]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN159), soit une distance de 35, 5 km[[160]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN160). Procope indique qu'au Bas-Empire elles étaient mues par des boeufs. Toutefois, J. le Gall estime que pour les premiers siècles de notre ère cette tâche était dévolue à des haleurs (*helciarii*)[[161]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN161). Chaque jour, luttant contre la force du courant, ces hommes parcouraient 11 km et devaient donc effectuer deux "gros" arrêts par voyage. Le soir venu, ils campaient sur les berges du fleuve pour repartir au petit matin[[162]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN162). La forme des *codicariae*, navires bas sur l'eau aux flancs rebondis mais à la proue élancée, permettait une bonne pénétration de l'eau et facilitait leur travail.

G. Rickman avance que la jauge nette des *codicariae* était de 1.000 *modii*[[163]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN163). D'après nos estimations, 29.400 barges sous Claude et 42.000 barges sous les Sévères auraient été nécessaires pour transférer sur Rome l'ensemble des blés arrivant à Ostie[[164]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN164). Si les bateaux mettaient trois jours[[165]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN165) pour remonter jusqu'à Rome, un jour pour être chargé et autant pour être déchargé, puis un jour pour redescendre sur Ostie : en une année une barge ne pouvait effectuer plus de 60 voyages aller retour[[166]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN166). Par le calcul, nous voyons que 490 *codicariae* sous Claude et 700 *codicariae* sous les Sévères devaient ainsi naviguer toute l'année pour approvisionner l'*Urbs*[[167]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN167).

Nous avons dit que ces péniches ne possédaient aucun moyen de propulsion propre, alors comment faisaient-elles pour gagner l'intérieur du *Portus* ? Les chemins de halage ne se prolongeaient certainement pas dans le dédale des quais du complexe portuaire. De quelle façon atteignaient-elles le centre du bassin lors des transbordements de blé et d'huile? Nous sommes d'avis que le travail des *naves codicariae* était lié à celui des *lenunculi*. Ces grosses barques à rames remorquaient les péniches jusqu'aux lieux de manutention, que ce soit à quai ou en pleine eau. Nous trouvons d'ailleurs les deux corporations associées le 18 mai 247 lors d'une dédicace offerte à L. Mussius Aemilianus Aegippius qui était *procurateur Portus Utriusque*, c'est-à-dire fonctionnaire chargé de la capitainerie du port[[168]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN168). Nous connaissons d'après une autre inscription un chevalier romain, C. Veturius Testius Amandus, qui était à la fois *patronus et defensor* des *lenuncularii* et *quinquennalis* du *corpus* *splendidissimum* *codicar*(*iorum*)[[169]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN169). Le riche Amandus devait posséder des intérêts croisés dans la batellerie du port et dans celle du fleuve.

Les possesseurs de *naves codicariae*, les *codicarii* s'étaient groupés en corporation : une inscription de 147 après Jésus-Christ parle du *corpus* *splendidissimum* *codicar*(*iorum*)[[170]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN170). Dans une autre inscription, les membres de ce *corpus* se font appeler *codicarii* *navicularii* *infra* *pontem* *S*[*ublicium*][[171]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN171). C'est-à-dire que les péniches basées à Ostie[[172]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN172) s'occupaient du transport des marchandises jusqu'au Pont Sublicius à Rome[[173]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN173). Plus tardivement, au IVe siècle après Jésus-Christ, ils se firent appeler *codicarii navicularii infernates*. Ces derniers étaient chargés du trafic sur le cours inférieur du Tibre, en aval de l'*Urbs*[[174]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN174). Nous observons également que *codicarii* s'accole souvent dans les attestations épigraphiques (dès 166 après Jésus-Christ)[[175]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN175) au mot *navicularii*. Peut-être qu'à l'instar des naviculaires possesseurs d'embarcations hauturières, les *codicarii navicularii* étaient des "entrepreneurs de transports fluviaux"[[176]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN176).

Une chose est sûre, le *corpus* des *codicarii* était puissant à Ostie. Comme toutes les grandes corporations de la ville, il possédait sa propre *statio* sur la *Piazzale delle Corporazioni*[[177]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN177). Dans C.I.L., XIV, 185, il s'assura le patronage d'un préfet du prétoire (*praefectus praetorio*)[[178]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN178). Le *corpus* entretenait également de bonnes relations avec l'administration romaine, notamment avec le procurateur *Portus Utriusque* L. Mussius Aemilianus Aegippius[[179]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN179). La corporation possédait des curateurs[[180]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN180) et des défenseurs[[181]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN181). Le riche L. Calpurnius Chius qui était *quinquennalis* du *corpus* *mensorum frumentariorum Ostiensium* occupait la charge de *curator bis* et *honoratus III* du *corpus codicariorum Ostiensium*[[182]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN182). D'après H. L. Royden, le terme d'*honoratus III* semble indiquer que Chius fut *quinquennalis* du *corpus codicariorum*, et cela peut-être trois fois[[183]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN183). Dans C.I.L., XIV, 4144, nous voyons les bateliers ériger une statue en l'honneur d'un de leurs *quinquennales* : le chevalier romain C. Veturius Testius Amandus. C'est dire l'importance de cette corporation si l'un de ses magistrats appartenait à l'ordre équestre[[184]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN184). Les *codicarii* avaient pour membre l'oriental[[185]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN185) M. Caerellius Iazemis[[186]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN186). Ce dernier avait été *quinquennalis* puis *quinquennalis perpetuus* du *corpus pistorum* (les boulangers) et appartenait à la puissante corporation des *mercatores frumentarii*. Cela prouve le lien étroit existant entre les *codicarii* et le monde du blé. Nous voyons poindre une certaine concentration verticale. Des intervenants du blé, riches notables ou commerçants d'Ostie, contrôlaient plusieurs étapes conduisant le blé d'Ostie à Rome[[187]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN187).

Les *codicarii* devaient transporter toutes sortes de marchandises à destination de l'*Urbs* ; aussi bien pour le compte de l'annone que pour celui des particuliers. Toutefois, vu l'importance qu'ils jouaient au sein de la "machinerie" annonaire, la préfecture semble avoir instauré un lien hiérarchique entre elle et cette corporation. Ainsi en 166, dans une dédicace faite par les *codicarii navicularii* à Verus, nous voyons intervenir un préfet de l'annone[[188]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN188). H. Pavis d'Escurac pense qu'il s'agit de Ulpius Saturninus[[189]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN189). Ce dernier joua le rôle d'intermédiaire entre l'empereur et les bateliers du Tibre[[190]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN190).

Les personnes mentionnées sur les inscriptions concernant les *codicarii* n'étaient certainement pas celles qui tout au long de l'année naviguaient sur le Tibre. Elles n'étaient que les propriétaires des embarcations. Les attestations épigraphiques ne font intervenir que l'élite du *corpus*, alors qu'une masse importante de petites gens comme les capitaines (tels Farnaces sur l'*Isis* *Giminiana*), les matelots, les haleurs n'a laissé que peu de trace. Seule l'imagination et la compréhension des nécessités humaines inhérentes au transport fluvial permettent de leurs redonner vie.

**Conclusion**

Pour que l'approvisionnement romain soit efficace, le procurateur de l'annone utilisa le concours d'un assez grand nombre de petits travailleurs : *saccarii*, *plebs* des *mensores* ainsi que d'autres qui, parfois, ne possédaient pas de liens directs avec le blé. Nous pensons aux rameurs des *lenunculi*, aux timoniers, aux matelots et aux haleurs des *naves codicariae*.Par conséquent, une importante partie de la population "active" de la ville contribuait à l'annone de Rome. La préfecture de l'annone devait ainsi constituer le ou l'un des premiers employeurs de la ville. R. Chevalier estime que ces petits travailleurs, ainsi que le personnel administratif de l'annone, vivaient dans les derniers étages des *insulae*, le pendant de nos modernes H.L.M.[[191]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN191).

Mais, comme nous l'avons vu, il faut toujours prendre soin de bien différencier la *plebs* laborieuse de l'élite corporative d'Ostie. C'est cette dernière qui apparaît sur les inscriptions honorifiques ou sur les épitaphes. Car, en premier lieu, les autorités et les puissants ne traitaient le plus souvent qu'avec les plus hauts représentants des corporations : les magistrats et les patrons. Et en deuxième lieu, seule l'élite corporative possédait les moyens financiers, les relations avec l'administration municipale et impériale, en résumé l'influence nécessaire pour que des monuments honorifiques ou d'imposants édifices funéraires lui soient érigés.

Toutefois, paradoxalement, nous pouvons dire que patrons, magistrats et *plebs* ne formaient qu'un. Pas au sens juridique du terme, comme le laisse entendre les mots de *collegium* ou de *corpus*, mais suivant des liens familiaux étroits et souvent par le jeu des affranchissements. Une rapide analyse de l'album de l'*ordo* *corporatorum lenunculariorum* *tabulariorum auxiliares Ostiensium* est instructive[[192]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN192). En 152 après Jésus-Christ, le *corpus* avait comme patron équestre L. Iulius Memor. Les patrons qui étaient cooptés pour leur influence tant politique que financière n'appartenaient pas ordinairement aux collèges. Pourtant sur cet *album*, nous voyons le *nomen* Iulius apparaître neuf fois parmi les membres de la *plebs*. C'est également le cas du patron M. Cipius Proclianus. Le *nomen* Cipius de ce chevalier est assez rare. Cependant, nous retrouvons cinq Cipii dans la *plebs*. Enfin, le plus significatif concerne les Cornelii. M. Cornelius M. F. Secundus était *quinquennalis* du *corpus* etM. Cornelius Epagathus occupait le poste honorifique de *quinquennalis perpetuus*. Nous retrouvons 26 fois le nom de Cornelius dans la *plebs*. Les mêmes liens peuvent être établis pour l'album de 192 après Jésus-Christ[[193]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN193). Nous rencontrons de nouveau un dénommé M. Cipius Victor au poste de *quinquennalis perpetuus*, puis quatorze autres fois le nom Cipius sur l'*album* : au fil des ans les Cipiiont gagné de l'influence au sein de la corporation. De semblables liens apparaissent également entre la *plebs* et les six patrons équestres ou les sept autres magistrats du *corpus*.

Aussi, ces corporations oeuvrant pour l'annone apparaissent comme un milieu où les relations sociales étaient denses et hiérarchisées. Les magistrats et les patrons appartenant à l'ordre équestre[[194]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN194)étaient solidement enracinés dans le *corpus* grâce aux membres de leur famille ou à leurs affranchis qu'ils avaient sus placer au coeur de la *plebs*. L'emprise de ces élites est plus éclatante encore si l'on songe que les Cipii étaient non seulement implantés dans le *corpus* des *lenuncularii tabularii*, mais aussi dans celui des *lenuncularii pleromarii*[[195]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN195). Nous pouvons rapprocher le cas des Cipii avec celui de L. Calpurnius Chius qui était magistrat du *corpus* des *mensores* et *curator bis et honoratus III* des *codicarii*[[196]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN196). Le cas de M. Caerellius Iazemis est similaire puisqu'il était à la fois magistrat du *corpus* *pistorum* et membre du *corpus* des *mercatores frumentarii* et des *codicarii*[[197]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FN197). En définitive, le travail du procurateur de l'annone, qui nécessitait le concours et le contrôle d'intervenants privés, s'intégrait dans un système complexe de relations bidirectionnelles : simples relations verticales entre les magistrats d'un collège et les gens que ces derniers "possédaient" au sein de la *plebs*, mais aussi relations horizontales avec cette fois les hommes placés à la tête de plusieurs *corpora*.

NOTES

[[1]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM1) Cette estimation ne prend en compte que la ville d'Ostie au IIe siècle après Jésus-Christ, la population du Portus n'est pas comptabilisée. J. Th. Bakker nous a fait remarquer que cette estimation est étroitement liée aux nombres d'étages potentiels des maisons ostiennes. Pour sa part, il estime que 40.000 habitants est une évaluation plutôt élevée. Voir également Chevallier (R.), Ostie antique ..., p. 147.

[[2]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM2) Il ne faut pas oublier que Rome était durant l'Antiquité la plus grande ville du monde méditerranéen et, en tant que capitale d'Empire, elle représentait un centre intellectuel et administratif de première importance. Il était donc normal que son port, Ostie, connaisse un fort trafic de voyageurs.

[[3]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM3) Carcopino (J), Ostie ..., p.18.

[[4]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM4) Juvénal, Satires, XII, 75-82. Cette satire XII a été rédigé sous Hadrien.

[[5]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM5) Juvénal, Satires, XII, 75-82.

[[6]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM6) Juvénal, Satires, XII, 75-82.

[[7]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM7) Virlouvet (C.), Du pain, nourrir une ville millionnaire ..., p. 62.

[[8]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM8) A partir du IIe siècle après Jésus-Christ, il faut incorporer l'huile à la "chaîne" du blé. Cette nouvelle denrée annonaire suivait les mêmes étapes que celles conduisant le blé des provinces productrices jusqu'à Rome. Au plus peut-on penser que la part des intermédiaires privés, tels les mercatores et negotiatores était plus importante.

[[9]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM9) Festus, s. v. Promulco, p. 251 Lind.: Promulco agi dicitur navis quum scaphae ducitur fune. On dit qu'un navire est en remorque lorsqu'il est mené par le câble d'une scapha.

[[10]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM10) Nonius Marcellus, XIII, p. 858, Lind. : Scaphae sunt naviculae quae maiores naves consecuntur.

[[11]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM11) Le Gall (J.), Le Tibre ..., p. 221-222.

[[12]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM12) Calza (G.), La necropoli dell' Isola Sacra, Rome, 1940, fig. 107 (tombe 90). On voit également deux scaphae sur le célèbre bas-relief Torlonia trouvé au Portus et daté de 200 après Jésus-Christ. La première scapha est située près de la poupe d'un navire de mer, alors que la deuxième scapha semble amarrée à un ponton ou à l'avant d'un second navire hauturier.

[[13]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM13) Le Gall (J.), Le Tibre ..., p. 222 et suiv.

[[14]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM14) Strabon , V, 3, 5. En particulier les lenunculi pleromarii auxiliarii.

[[15]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM15) Calza (G.), La necropoli dell' Isola Sacra ..., fig. 153 (tombe 78).

[[16]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM16) C.I.L., XIV, 409.

[[17]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM17) Cn. Sentius Felix avait pour fils adoptif Cn. Sentius Lucilius Gamala Clodianus. Cf. Cébeillac-Gervasoni (M.), Ostie et le blé au IIe siècle ..., p. 56, n. 17.

[[18]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM18) C.I.L., XIV, 4144 ; 352.

[[19]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM19) C.I.L., XIV, 170 = VI, 1624 (I.L.S., 1433).

[[20]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM20) C.I.L., XIV, 250.

[[21]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM21) C.I.L., XIV, 251.

[[22]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM22) On rencontre également le terme de numerus ou de populus. Royden (H. L.), The magistrates of the Roman professional collegia in Italy from the first to the third century A.D., Giardini Editori e Stampatori in Pisa, 1988, chap. I, p. 1-23

[[23]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM23) Pavis d'Escurac (H.), La préfecture de l'annone ..., p. 346. D'après M. Christol L. Volusius Maecianus n'avait pas la charge de la préfecture de l'annone en 152 après Jésus-Christ. Sa mention sur cet album doit être rattachée à une charge qu'il exerça antérieurement. Toujours est-il qu'après la préfecture de l'annone et de l'Egypte, cet éminent juriste entama une carrière sénatoriale, qui le conduisit au consulat.

[[24]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM24) Sur C.I.L., XIV, 251, le nom du premier sénateur a été martelé.

[[25]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM25) C.I.L., XIV, 252.

[[26]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM26) C.I.L., XIV, 409 et 5320 ; 5380 pour d'autres mentions de ce corpus.

[[27]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM27) Le Gall (J.), Le Tibre ..., p. 224-225.

[[28]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM28) C.I.L., XIV, 4553 ; 4554 ; 4555 ; 4556 ; 5327 ; 5328. Ces C.I.L. sont de l'époque d'Antonin le Pieux et Marc Aurèle sauf C.I.L., XIV, 5328 qui date du IIIe siècle après Jésus-Christ.

[[29]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM29) C.I.L., XIV, 425.

[[30]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM30) Meiggs (R.), Roman Ostia(2) ..., p.296-298.

[[31]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM31) Le Gall (J.), Le Tibre ..., p. 224.

[[32]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM32) A. E., 1994, 319.

[[33]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM33) C.I.L., XIV, 5327 ; 5328 parle du corpus (scaph)ariorum traiectus Rusticeli. Meiggs (R.), Roman Ostia(2) ..., p.296-298.

[[34]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM34) traiectus Luculli, marmorariorum , togatensium et les lenunculi tabularii et pleromarii.

[[35]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM35) On imagine d'ailleurs assez mal comment une petite scapha, avec un ou deux rameurs à son bord, pouvait tirer des navires 50.000 modii (154 tx) ou, bien plus, pour certains navires de la classis Alexandrina.

[[36]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM36) Strabon, V, 3, 5.

[[37]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM37) Certains auteurs ont cru voir dans l'adjectif tabularius un lien avec des documents écrits, des archives qui ferait de ces corporations un service de messagerie fluviale. Cependant, pourquoi confier le courrier à des navires fluviaux qui mettaient trois jours pour gagner Rome (Chevallier (R.), Ostie antique ..., p.125), alors que par la via Ostiensis ou la via Portuensis, il fallait 6 heures à pied et bien moins à cheval.

[[38]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM38) Meiggs (R.), Roman Ostia(2) ..., p.296-298. Le Gall (J.), Le Tibre ..., p. 23 et suiv.

[[39]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM39) Par exemple les Grandi Horrea, Reg., II, IX, 7 restaurés par Commode et les Sévères. Voir infra.

[[40]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM40) Mais autre problème fondamental : est-ce que les horrea d'Ostie servaient au stockage des denrées annonaires de Rome ?

[[41]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM41) D'ailleurs, si l'on suit les propos de G. Houston, la jauge moyenne des navires de l'époque était de 60 tonnes ou 9.000 modii. C'est justement d'après Dion. Halic., Ant. Rom., III, 44 la jauge limite au-dessus de laquelle les navires ne pouvaient plus passer la barre du Tibre. Donc même si le port fluvial ne connut plus un important trafic annonaire, rien n'empêchait les navires marchands d'accoster à Ostie ville. Dans le cas contraire, pourquoi Ostie n'a-t-elle pas périclité plus vite au profit du Portus ? Callistrate, dans le Dig. XIV, II, 4, nous donne d'ailleurs pour le début du IIIe siècle après Jésus-Christ une minutieuse réglementation concernant les naufrages survenus lors du déchargement de navires par des allèges à l'estuaire d'un fleuve. Pensait-il à l'entrée de la Fiumara en particulier ? Enfin, la partie nord du Cardo Maximus, c'est-à-dire les actuels Portici di Pio IX, semble indiquer qu'il y avait bien des arrivées et des départs d'Ostie. Cette large avenue flanquée de part et d'autre de portiques, ce qui est rare à Ostie, reliait le forum au Tibre. Selon Jan-Theo Bakker, le caractère monumental de cette avenue, datée d'Hadrien pour la forme actuelle, semble plus indiquer des départs et des arrivées par mer que par le Tibre. Toutefois, ces mouvements concernaient certainement des bateaux transportant des personnes. J. Th. Bakker y verrait volontiers le lieu d'arrivée des empereurs, des gouverneurs provinciaux et autres fonctionnaires. La majestueuse avenue serait tout à fait digne de leurs rangs.

[[42]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM42) Il est délicat d'estimer le nombre d'embarcations à partir de l'effectif de la plebs des différentes corporations. Car en premier lieu, un membre peut posséder plusieurs embarcations et en deuxième lieu, il peut y avoir des membres honoraires, sortes de bailleurs de fond, comme c'est le cas chez les corpora de naviculaires, qui ont pour seul fonction d'apporter leurs capitaux. Toutefois, vu l'importance du collège des tabularii, en particulier on peut penser qu'il y avait au port pléthore de lenunculi et de Scaphae. Par ailleurs, les noms des membres ordinaires figurant sur l'album ne sont probablement pas ceux des gens de peu qui propulsent les lenunculi à la rame. Au pire sont-ils ceux des timoniers et au mieux de personnes possédant plusieurs bateaux qu'ils exploitent ... D'après A. E., 1979, 94, nous savons que C. Voltidius Felicissimus qui faisait partie de la plebs l'ordo des lenuncularii tabularii auxiliarii en 192 après Jésus-Christ (C.I.L., XIV, 251, V, 37) possédait des esclaves, des affranchis et jouissait de revenus financiers assez important pour se faire construire un tombeau.

[[43]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM43) 202 après Jésus-Christ correspond à la première mention (supposée) d'un procurator Portus Utriusque de rang équestre à Ostie (C.I.L., XIV, 4285 (I.L.S., 6178). H.-G. Pflaum pensait voir en C. Pomponius Turpilianus, procurator ad oleum in Galbae Ostia Portus utriusque, un autre procurateur des deux ports. L'inscription (C.I.L., XIV, 20 (I.L.S., 372)) étant datée de 175 après Jésus-Christ, il faudrait selon lui dater du règne de Marc Aurèle l'apparition de ce responsable équestre. Pflaum (H.-G.), La préfecture de l'annone ..., p. 59.

[[44]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM44) [Reference to chapter that is not on this website]

[[45]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM45) littéralement, navire fait de pièces de bois reliées entre elles.

[[46]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM46) Rougé (J.), Recherches sur l'organisation du commerce maritime ..., p. 160. Le Gall (J.), Le Tibre ..., p. 256.

[[47]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM47) Becatti (G.), Mosaici e pavimenti marmorei ..., TAV. CLXXXI, no. 106.

[[48]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM48) Le Gall (J.), Le Tibre ..., p. 230.

[[49]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM49) On peut penser que c'est préférentiellement une amphore vinaire ; les amphores à huile de Bétique, Dr. 20, ayant une forme pansue.

[[50]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM50) Enfin, maintenir les stocks de grains loin de Rome était sans nul doute, lors des périodes de famine, un bon moyen de protéger l'annone de Rome d'une plebs trop "entreprenante".

[[51]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM51) Le petit personnel n'a laissé que peu de trace, cependant nous connaissons pour Ostie un affranchi impérial T. Aelius Saturninus qui avait la charge de tabularius Ostis ad annona (sic). C.I.L., VI, 8450. Cet esclave fut affranchi conjointement par Hadrien et Sabine ou Antonin le Pieux et Faustine. Pavis d'Escurac (H.), La préfecture de l'annone ..., p. 123-124.

[[52]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM52) A moins que ce rôle ait été simplement dévolu aux mensores qui, de retour au port, fournissaient les quantités de blé annonaire manipulées. Toutefois, laisser une telle amplitude aux mensores aurait incité plus d'un à la fraude. Nous pensons donc que toute mesure effectuée par le soin des mensores était supervisée par un fonctionnaire de l'annone. Waltzing (J. P.), Etude historique sur les corporations professionnelles chez les Romains depuis les origines jusqu'à la chute de l'Empire d'Occident, t. 2, Louvain, 1896, p. 63 pense que les mensores oeuvraient sous le contrôle des tabularii.

[[53]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM53) Statio prend ici le sens de siège administratif de l'annone à Rome.

[[54]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM54) Pavis d'Escurac (H.), La préfecture de l'annone ..., p. 97.

[[55]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM55) C.I.L., VI, 8473.

[[56]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM56) Pavis d'Escurac (H.), "Le personnel d'origine servile dans l'administration de l‘annone", in Actes du colloque 1972 sur l'esclavage, Paris, 1974, p.299-313, p. 307.

[[57]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM57) Dig., XVIII, I, 40, 3 : "si quid ex sacco saccarii cecidisset".

[[58]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM58) Pavis d'Escurac (H.), La préfecture de l'annone ..., p. 229.

[[59]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM59) Carcopino (J.), "Ostiensia II, Le quartier des docks", in MélArchHist, 30, 1910, p. 397-446, p.427.

[[60]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM60) Waltzing (J. P.), Etude historique sur les corporations, t. 2 ..., p. 59-60.

[[61]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM61) Le sac ( ?) arrive à la hauteur des hanches des différents protagonistes.

[[62]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM62) C'est ce que pense Pavis d'Escurac (H.), La préfecture de l'annone ..., p. 232, n. 194.

[[63]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM63) Le Gall (J.), Le Tibre ..., 230.

[[64]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM64) Parfois le récipient, comme son nom l'indique, contenait un modius soit 8,75 L de blé, mais sa capacité pouvait également être de plusieurs modii.

[[65]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM65) En dépit du réalisme de la fresque, on voit que le saccarius situé à gauche du gros sac est complètement désarticulé afin de regarder vers le "spectateur". Ses pieds, ses jambes et sa tête sont dans le même axe, dirigés vers l'avant de la fresque, alors que son buste fait un angle supérieur à 90° par rapport à cet axe.

[[66]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM66) A moins qu'il ne maintienne le sac ouvert pour ne pas perdre de grains. Toutefois, si l'on compare cette scène avec la mosaïque de l'aula des mensores à Ostie on peut remarquer certaines similitudes qui nous font penser que le sac pourrait être un modius. Sauf que sur la mosaïque, la personne qui égalise le grain est un mensor alors que sur la fresque on peut penser que c'est un saccarius (il est habillé comme ses collègues).

[[67]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM67) Waltzing (J. P.), Etude historique sur les corporations ..., t. 2, p. 59-60.

[[68]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM68) Vitruve, De l'architecture, X, 2, 5.

[[69]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM69) A une exception près : la mosaïques no. 32 de la statio des navicularii Narbonensis sur la Piazzale delle Corporazioni (C.I.L., XIV, 4549, 32, "Navi(cularii) Narbonenses"). Leur mosaïque figure un bateau amarré aux quais du port de Claude ou de Trajan surmontés de leurs portiques ou de leurs entrepôts. Bon nombre d'auteurs se sont interrogés sur cette mosaïque et y ont vu pour les uns "une potence [qui soutenait] deux sacs entonnoirs avec des manches aboutissant au navire" Grenier (G.), Manuel d'archéologie gallo-romaine, t. II ..., p.533, pour d'autres un bateau déchargé "à l'aide d'un bras articulé" Reddé (M.), Portus le plus grand port du monde romain ..., p.60. En outre, que le navire soit chargé ou déchargé, d'aucun pensait que la marchandise manutentionnée était du blé (ce qui n'est pas selon nous une évidence). L'analyse de cette mosaïque est délicate. Avant toute chose, nous voyons d'après les caractéristiques du navire que nous avons affaire à une embarcation hauturière car, d'après J. Le Gall et G. Rougé, les naves codicariae ne possèdent pas de voile. Ainsi, si le navire arrivait à Ostie, il ne pouvait logiquement que décharger sa cargaison, du bateau vers l'entrepôt et non l'inverse comme l'annonce G. Grenier. Un tel chargement de navire n'aurait été possible que sur des naves codicariae. Partant de l'idée que c'est un déchargement, l'utilisation de sacs entonnoirs n'est plus à retenir car il aurait fallu des techniques d'aspiration que les Romains ne maîtrisaient pas. Certes, on peut imaginer que c'est un navire privé venu acheter du blé sur le marché "libre" de Rome. Mais dans ce cas, comment les saccarii déversaient-ils le blé dans les manches ? L'extrémité de cette dernière se trouve loin en avant des quais, au-dessus des eaux. Bien que le système figuré se confonde avec la voilure avant du navire (Rougé (J.), Recherches sur l'organisation du commerce maritime ..., p.161. Meiggs (R.), Roman Ostia(2) ..., planche XXIII, d.) la meilleure hypothèse, selon nous, reste le bras articulé ou la "grue" qui servirait à décharger des sacs de blé ou toute autre marchandise. Car on discerne bien sur le quai un long pylône qui ne peut être confondu avec la mature ou la voilure du navire.

[[70]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM70) Carcopino (J), Ostie ..., p. 22-23.

[[71]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM71) Mesure effectuée par nos soins.

[[72]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM72) Rickman (G.), Roman Granaries and Store Buildings, Cambridge, 1971, p.86.

[[73]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM73) Mot d'origine grecque, porche d'entrée.

[[74]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM74) Mesure effectuée par nos soins. D'après Lugli (G.), Filibeck (G.), Il porto di Roma imperiale e l'agro portuense, Rome, 1935, p. 70, il faudrait tirer les mêmes conclusions pour les horrea du Portus Traiani. Toutefois, il n'est pas sûr que cette entrée sud-ouest des Grandi Horrea ait existé au Haut-Empire, elle peut dater du Bas-Empire et même avoir été percée postérieurement.

[[75]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM75) Les chevaux étaient utilisés mais on préférait surtout les mulets et les mules. Le Gall (J), Un mode de transport méconnu ..., p.70-71.

[[76]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM76) Tables d'Héraclée, C.I.L.,I(2), 593 (I.L.S., 6085), qui contiennent le texte de la lex lulia municipalis où César fixe en 45 avant J.-C. les principes de toute loi municipale. Voir également les diverses mesures prises par les empereurs : Suétone, Claude, XXV, 5 ; S.H.A.. , Hadrien, XXII, 6-7 ; Marc Aurèle, XXIII, 8. Compléter avec Horace, Epist., II, 2, 72-74 ; Martial, V, 22, 5-8 et Juvénal, Sat. III, 236, pour la circulation d'animaux de bas dans Rome.

[[77]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM77) Soit 25 kg de blé. Capacité ordinaire d'après Chevallier (R.), Ostie antique ..., p. 139. Jouanique (P.), "La mosaïque de l'aula des mensores à Ostie", in R.E.L. , 47e année, 1969, p.418-423, p.421arrive au même résultat.

[[78]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM78) 10.000 modii équivaut à 87.500 L donc 87.500/30= 2916,6 sacs. Pour 1 sac il faut parcourir 275m pour gagner les horrea di Hortensius, plus 275 au retour soit 550 m en tout. Ainsi on arrive à 1.604.130m soit 1604 km.

[[79]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM79) 50.000 modii équivaut à 437.500 L soit 14.583 sacs soit 8.020.833m soit 8020 km.

[[80]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM80) BGU, no. 27 ; Wilcken - Mitteis, Chrestomathie, no. 445 ; Loeb, Select Papyri, Letters no. 113.

[[81]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM81) [Reference to chapter that is not on this website]

[[82]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM82) Sénèque, Lettres à Lucilius, IX, 77,1.

[[83]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM83) C.I.L., XIV, 4285 ( I.L.S., 6178). Sirks, Food for Rome ..., p. 257-258. Pavis d'Escurac (H.), La préfecture de l'annone ..., p. 417.

[[84]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM84) C.I.L., IV, 274 (sur un mur) ; 497.

[[85]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM85) C.I.L., VI, 5356 (Rome, dans un columbarium i.e., un tombeau collectif aux murs intérieurs creusés de petites niches, dont chacune abritait les cendres d'un défunt ; associé à l'organisation (collège) funéraire); 25737 ; 4417 ( Rome, sur un cippe).

[[86]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM86) C.I.L., III, 14642 (stèle près de Stobrez sur les côtes de Dalmatie) ; 14643 = ILS 7292 (stèle trouvée près de Stobrez). Pour les attestations grecques de saccarii : Waltzing (J. P.), Etude historique sur les corporations ..., t.2, p. 155, n. 80.

[[87]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM87) Sirks (B.), Food for Rome ..., p. 257.

[[88]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM88) Sirks (B.), Food for Rome ..., p. 257.

[[89]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM89) C.I.L., VI, 4417. Pavis d'Escurac (H.), La préfecture de l'annone ..., p. 230.

[[90]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM90) C. Th. 14, 22, 1 Loi de l'empereur Valentinien en 364 après J.-C., De saccariis Portus Romae. Sirks, Food for Rome ..., p. 258.

[[91]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM91) Pavis d'Escurac (H.), La préfecture de l'annone ..., p. 178.

[[92]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM92) Cf. Chap. V, A, 1. Mais on remarque qu'ils figurent souvent aux côtés des mensores, cf. la mosaïque de l'aula des mensores, ou la fresque de l'Isis Giminiana. Peut-être étaient-ils payés par ces derniers ?

[[93]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM93) Lettres écrites de Sicile et de Malte, Turin, 1782, p. 476, rapporté par Chevallier (R.), Ostie antique ..., p.139, n. 29.

[[94]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM94) Virlouvet (C.), Tessera Frumentaria, Les procédures de la distribution du blé public à Rome, Rome, 1995, p. 87, se demande s'il ne faut pas y voir une marque de contrôle destinée à être présentée à l'entrée de l'horrea, "prouvant que l'amphore a bien été comptabilisée sur le registre à son arrivée au port".

[[95]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM95) Rougé (J.), Recherches sur l'organisation du commerce maritime ..., p. 295.

[[96]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM96) Reg., IV, V, 15-16.

[[97]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM97) C'est ce dont se plaint un procurateur de Neapolis, Antonius Aelianus, en 188 après Jésus-Christ : P. Oxy. 2125 et 708 = W. Chr. 432.

[[98]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM98) L'utilisation d'échantillons était une pratique habituelle du grand commerce antique. Voir A. E., 1951, 165, b pour le cas du vin, et pour le blé Pavis d'Escurac (H.), La préfecture de l'annone ..., p. 232. On les utilisait pour juger la qualité de la marchandise que l'on achetait et pour contrôler qu'elle était conforme à ce que l'on recevait lors de la livraison. Schwartz (J.), Le Nil et le ravitaillement de Rome ..., p. 184 atteste de tels usages pour le blé annonaire égyptien.

[[99]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM99) Schwartz (J.), Le Nil et le ravitaillement de Rome ..., p.184.

[[100]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM100) Guéraud (O.), "Deux documents relatifs au transport des céréales dans l'Egypte romaine", in Annuaire du Service des Antiquités d'Egypte, XXXIII, 1939, p. 59. Guéraud (O.), "Un vase ayant contenu un échantillon de blé", in Journal of juristic papyrology, IV, 1950, p.107-115.

[[101]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM101) Rougé (J.), Recherches sur l'organisation du commerce maritime ..., p.187.

[[102]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM102) Rougé (J.), Recherches sur l'organisation du commerce maritime ..., p. 472.

[[103]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM103) C.I.L., III, 14165 ; 14168 (I.L.S., 6987). Voir. Waltzing (J. P.), Etude historique sur les corporations, t. IV ..., 616-623.

[[104]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM104) [Reference to chapter that is not on this website]

[[105]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM105) C.I.L., VI, 1759 complété avec C. Th., XIV, 23. "Codicarii" semble avoir été utilisé jusqu'à l'époque de Constantin (306-337), ensuite "caudicarii" a prévalu. Pavis d'Escurac (H.), La préfecture de l'annone ..., p.226, n. 147.

[[106]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM106) Sirks (B.), Food for Rome ..., p. 264. Waltzing (J. P.), Etude historique sur les corporations, t. II ..., 63-64.

[[107]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM107) Sénèque, De Brevitate Vitae, XIX, 1.

[[108]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM108) Cliché auteur.

[[109]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM109) Farnaces doit être le gubernator du bateau, c'est-à-dire le timonier.

[[110]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM110) Jouanique (P.), La mosaïque de l'aula des mensores..., p. 421.

[[111]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM111) On peut remarquer sur la mosaïque de l'aula des mensores que les saccarii portent une tenue à deux pièces qui arrive au niveau des genoux, alors que les mensores possèdent un long vêtement. On retrouve les même différences vestimentaires sur la fresque de l'Isis Giminiana.

[[112]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM112) A l'époque des Sévères (date de la mosaïque) la Bysacène était plus orientée vers la production d'huile. Cette mosaïque de la Piazzale delle Corporazioni fait peut-être référence à la ville de Gummi située près de Carthage.

[[113]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM113) C.I.L., XIV, 4549, 17 : NAVICULARI GUMMITANI DE SUO.

[[114]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM114) C.I.L., XIV, 409 en 135 après Jésus-Christ, C.I.L., XIV, 363 ; 364 vers 140/145 et C.I.L., XIV, 309 vers 150-200.

[[115]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM115) Sirks (B.), Food for Rome ..., p. 262-263.

[[116]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM116) Corporation des boulangers.

[[117]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM117) Dig. XXVII, I, 26.

[[118]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM118) Dig. L, V, 10, 1 : Corpus mensurarum frumenti juxta annonam Urbis habent vacationem : in provinciis non idem.

[[119]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM119) A la tête des corporations pouvaient se trouver un ou plusieurs quinquennales.

[[120]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM120) Waltzing (J. P.), Etude historique sur les corporations, t. II ..., p 63.

[[121]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM121) Meiggs (R.), Roman Ostia(2) ..., p. 282. " The guild was divided into three sections, whose titles presumably reflect their different but related fonctions ...".

[[122]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM122) Meiggs (R.), Roman Ostia(2) ..., p. 282.

[[123]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM123) Royden (H. L.), The magistrates of the Roman professional collegia .., Chap. I, p. 1-23

[[124]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM124) C.I.L., XIV, 309 ; 409 et peut-être C.I.L., XIV, 363 ;364.

[[125]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM125) L'hypothèse de H. L. Royden semble plausible si l'on considère que les inscriptions C.I.L., XIV, 363 et 364 sont datées de 140 /145 (Cébeillac-Gervasoni (M.),Ostie et le blé au IIe siècle ..., p. 50), ces dernières mentionnent un unique corpus, et si l'inscription de P. Aufidius Fortis (père) qui fait référence à plusieurs corpora de mensores est datée de 146 après Jésus-Christ (C.I.L., XIV, 303). C'est donc dans ces années (140/146) que le corpus des mensores se serait scindé en trois. Dans ce cas il faudrait certainement repréciser la datation de C.I.L., XIV, 309 estimée à 150/200 et qui fait référence à un unique corpus. En revanche, selon nous, les propos de l'auteur pourraient être mis à mal si l'on se réfère non plus aux titres des magistrats mais aux dédicaces qu'ont faites les mensores aux fonctionnaires de l'annone. Dans C.I.L., XIV, 172 daté du 3 février 184 le corpus mensorum frumentariorum Ostiensium fait une dédicace à Q. Petronius Melior. L'emploi du nominatif singulier semble faire référence à un unique corpus ; est-ce un oubli de la spécialisation ? Dans C.I.L., XIV, 154 le corpus mensorum frumentariorum adiutorum et acceptorum Ostiensium offre une dédicace à Q. Acilius Fuscus vers 198-211. Là encore, l'emploi du nominatif singulier fait référence à un unique corpus possédant deux divisions internes : celles des adiutores et des acceptores.

[[126]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM126) C.I.L., XIV, 172. C'est une base de statue que l'on peut aujourd'hui admirer à l'ombre des pins parasols de la Piazzale delle Corporazioni.

[[127]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM127) C.I.L., XIV, 154.

[[128]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM128) C.I.L., XIV, 362 ;363 ;364 ; 4458. NSc, 1953, 297. A. E., 1988, 212.

[[129]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM129) C.I.L., XIV, 303 ; 4620.

[[130]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM130) C.I.L., XIV, 4622.

[[131]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM131) Il faut voir dans le mot amicus un synonyme édulcoré, donc plus honorable, de client.

[[132]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM132) C.I.L., XIV, 4458.

[[133]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM133) L'adjectif machinarius qualifiant ces mensores laisse à penser qu'au lieu d'utiliser les classiques modius et rutellum pour mesurer le blé, ils utilisaient une sorte de balance à double plateau, appelée machina.

[[134]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM134) C.I.L., VI, 9626 (I.L.S., 7267). Waltzing (J. P.), Etude historique sur les corporations t. 1 ..., p. 274.

[[135]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM135) Waltzing (J. P.), Etude historique sur les corporations t. 1 ..., p. 268.

[[136]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM136) Waltzing (J. P.), Etude historique sur les corporations t. 1 ...,p. 274.

[[137]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM137) Christol (M.), Nony (D.), Rome et son Empire ..., p. 177.

[[138]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm#FM138) Pavis d'Escurac (H.), La préfecture de l'annone ..., p. 237. Rougé (J.), Recherches sur l'organisation du commerce maritime ..., p. 187.

[[139]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FM139) Reg., I, XIX, 1-3. Définition d'une schola d'après Waltzing (J. P.), Etude historique sur les corporations, t.1 ..., p. 222-223 : "c'est là que les confrères se réunissaient, pendant leur loisir, pour se délasser, pour s'entretenir, pour discuter leurs intérêts, pour prendre part aux mêmes sacrifices et pour s'asseoir à la même table... On s'y réunissait tant pour le culte que pour les délibérations, et la schola était à la fois le local et le temple du collège"

[[140]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FM140) Meiggs (R.), Roman Ostia(2) ..., p. 547.

[[141]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FM141) Reg., I, XIX, 4.

[[142]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FM142) Reg., I,XIX, 2.

[[143]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FM143) Schmidt (J.), Dictionnaire le la mythologie grecque et romaine, Paris, (éd.) 1991, p. 72.

[[144]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FM144) C.I.L., XIV, 709.

[[145]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FM145) Calza (G.), Becatti (G.), Ostie, (Itinéraires des Musées, Galeries et Monuments d'Italie, no. 1), Roma, (6e éd.), 1980, p.36-37.

[[146]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FM146) Meiggs (R.), Roman Ostia(2) ..., p.325.

[[147]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FM147) Reg., IV, V, 15-16. Cette schola est ordinairement attribuée aux fabri navales (les charpentiers de marine), Chevallier (R.), Ostie antique ...,p. 85, mais Meiggs (R.), Roman Ostia(2) ..., p. 325, n. 2 laisse entendre, à titre d'hypothèse, qu'elle pourrait appartenir aux mensores. Ce corpus ayant été constitué par Trajan, d'après B. Sirks, cela expliquerait pourquoi nous avons retrouvé la statue de l'empereur dans cette construction.

[[148]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FM148) Rickman (G.), Roman Granaries and Store Buildings ..., p. 70.

[[149]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FM149) Cébeillac-Gervasoni (M.), Ostie et le blé au IIe siècle ..., p. 50.

[[150]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FM150) Grâce à la présence de suspensurae, nous savons que ces deux horrea servaient à stocker du blé.

[[151]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FM151) Les horrea di Hortensius (Reg., V, XII, 1) et dell' Artemide (Reg., V, XI, 8) sont situés au sud du Decumanus Maximus.

[[152]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FM152) On pense aux Grandi Horrea, aux horrea Antoniniani, aux horrea di Hortensius ...

[[153]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FM153) Peut-être en allait-il différemment des blés privés qui pouvaient être contrôlés et stockés dans les horrea dei Mensores, le temps de trouver un acquéreur ...

[[154]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FM154) Varron, De Vita Populi Romani, lib. III. Sénèque, De Brevitate Vitae, XIII, 4. Codex, codicis, n a donné "code" qui désigne les tables de la loi.

[[155]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FM155) Sénèque, De Brevitate Vitae, XIII, 4.

[[156]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FM156) Le Gall (J.), Le Tibre ..., p. 228.

[[157]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FM157) Auteur du VIe siècle, il est né vers 500 après Jésus-Christ.

[[158]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FM158) Procope, Guerre des Goths, I, 26.

[[159]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FM159) Procope, Guerre des Goths, I, 26. Denys d'Halicarnasse, III, XIV, 2, 44, 4.

[[160]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FM160) Strabon, V, 3, 5.

[[161]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FM161) Le Gall (J.), Le Tibre ..., p. 257-258. Martial, IV, 64, 21. Toutefois Horace, Satires, I, 5 parle d'un halage par mule.

[[162]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FM162) Le Gall (J.), Le Tibre ..., p. 258. Toutefois, selon nous, avec un tel trafic fluvial, on peut penser que des relais s'étaient créés sur les berges du Tibre, aux endroits où les haleurs avaient l'habitude de finir leur journée.

[[163]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FM163) Rickman (G.E.), Problems of transport and development of ports ..., p. 103-118.

[[164]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FM164) [Reference to chapter that is not on this website] 29.400.000 modii de blé sous Claude et 42.000.000 modii sous les Sévères étaient nécessaires à l'approvisionnement de Rome.

[[165]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FM165) Philostrate, Vit. Apoll. Tyan., VII, 16 : "Partis de Dicoearchie par mer, ils débarquèrent le 3e jour aux bouches du Tibre, d'où la remontée du fleuve jusqu'à Rome a la même durée". On peut se demander pourquoi ce voyageur a préféré gagner Rome par le fleuve en 3 jours alors qu'il aurait pu mettre 6 heures à pieds en utilisant la via Ostiensis ou la via Portuensis et encore moins à cheval ou à véhicule.

[[166]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FM166) 365/6=60, 83.

[[167]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FM167) Soit x le nombre de navires nécessaires à transporter 29.400.000 modii de blé sous Claude et 42.000.000 modii sous les Sévères. Les deux équations sont donc : 60\*1000x = 29.400.000 d'où x= 490 et 60\*1000x = 42.000.000 d'où x= 700. Ces calculs ne tiennent pas compte de l'approvisionnement en huile.

[[168]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FM168) C.I.L., XIV, 170 = VI, 1624 ( I.L.S., 1433). Les auteurs de la dédicace sont les codicarii navicularii et quinque corporum navigantes. Voir Pavis d'Escurac (H.), La préfecture de l'annone ...,p.418-419 pour la carrière de ce chevalier qui prit la pourpre et fut étranglé sur ordre de Gallien.

[[169]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FM169) C.I.L., XIV, 4144. Royden (H. L.), The magistrates of the Roman professional ..., p. 51 et n. 93. Meiggs (R.), Roman Ostia(2) ..., p. 296.

[[170]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FM170) C.I.L., XIV, 4144.

[[171]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FM171) C.I.L., XIV, 185= C.I.L., VI, 1639.

[[172]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FM172) Il y a de grandes chances que le siège de cette corporation ait été à Ostie comme le laisse à penser deux dédicace faite par les bateliers à des empereurs (C.I.L., XIV, 106 = VI, 1022 et C.I.L., XIV, 131) et l'érection d'une statue d'un chevalier romain que les codicarii désiraient honorer (C.I.L., XIV, 4144).

[[173]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FM173) Ce pont se situait à une centaine de mètres en aval de l'île Tibérine.

[[174]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FM174) Pavis d'Escurac (H.), La préfecture de l'annone ..., p. 226-227.

[[175]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FM175) C.I.L., XIV, 106 = VI, 1022 c'est une dédicace à Verus datée de 166 après Jésus-Christ, C.I.L., XIV, 170 = VI, 1624 ( I.L.S., 1433)..

[[176]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FM176) Rougé (J.), Recherches sur l'organisation du commerce maritime ..., p. 194, n. 5.

[[177]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FM177) C.I.L., XIV, 4549, 43 : c]ODICARI DE SUO.

[[178]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FM178) C.I.L., XIV, 185 = VI, 1639.

[[179]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FM179) C.I.L., XIV, 170 = VI, 1624 ( I.L.S., 1433).

[[180]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FM180) Il existait des charges mineurs dans les collèges comme celles de curatores et des quaestores. Leur rôle était d'aider les magistrats, notamment pour les questions financières. Royden (H. L.), The magistrates of the Roman professional collegia ..., chap. I, p. 1-23.

[[181]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FM181) C.I.L., XIV, 1649.

[[182]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FM182) C.I.L., XIV, 309. Royden (H. L.), The magistrates of the Roman professional collegia ..., p.106, n. 98. L. Calpurnius Chius faisait également partie de plusieurs collèges religieux.

[[183]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FM183) Royden (H. L.), The magistrates of the Roman professional collegia ..., p.106.

[[184]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FM184) Il est tout à fait normal que les patrons des corporations aient appartenu à l'ordre équestre, et mieux encore à l'ordre sénatorial. Mais comme le fait remarquer Royden (H. L.), The magistrates of the Roman professional collegia ..., p. 51 il est inhabituel, mais pas unique, que le quinquennalis d'un collège professionnel soit un chevalier. On trouve plutôt des descendants d'affranchis, voire simplement des affranchis. Dans C.I.L., XIV, 4144 la dernière ligne est quinq corporis splendedissimi codicar. Certains auteurs tel Meiggs (R.), Roman Ostia(2) ..., p. 296 la développent en quinquennal(i) corporis splendedissimi codicariorum. Car quinquennalis peut être abrégé en Q. Q. ou en QUINQ comme dans C.I.L., XIV, 309. Cela indique que ce chevalier fut magistrat du collège. D'autres, tel Cébeillac-Gervasoni (M.), Ostie et le blé au IIe siècle ..., p.54 parle de quinque corporis splendedissimi codicarii. Ce qui indique que ce sont les dédicants, et que Amandus est un chevalier qu'ils honorent simplement. Toutefois, le chiffre "quinque" était connu pour les cinq corpora de lenuncularii, mais pas pour les codicarii. Enfin, on remarque que "corporis" est au génitif singulier, et non pluriel comme c'est le cas pour les inscriptions concernant les lenuncularii.

[[185]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FM185) Ce que semble indiquer son cognomen. Il est peut-être originaire de Syrie.

[[186]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FM186) C.I.L., XIV, 4234 trouvé près de Tibur. Son père était peut-être M. Cerellius Hieronymus honoré dans C.I.L., XIV, 70.

[[187]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FM187) [Reference to chapter that is not on this website]

[[188]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FM188) C.I.L., XIV, 106 = VI, 1022. Nous retrouvons une situation similaire au Bas-Empire avec le praefectus annonae Aurelius Victorianus dans C.I.L., XIV, 131.

[[189]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FM189) Pavis d'Escurac (H.), La préfecture de l'annone ..., p. 228.

[[190]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FM190) [Reference to chapter that is not on this website]

[[191]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FM191) Chevallier (R.), Ostie antique ..., p. 99.

[[192]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FM192) C.I.L., XIV, 250.

[[193]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FM193) C.I.L., XIV, 251.

[[194]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FM194) Les liens unissant les patrons sénateurs à la plebs des corporations sont beaucoup plus rares car les membres de l'ordre sénatorial appartenaient à un niveau social très élevé. Ils n'avaient parfois même aucun lien avec la ville, seul comptait leur influence. A l'inverse, les "petits" patrons équestres présents sur C.I.L., XIV, 250, 251, 252 avaient souvent des intérêts et une influence locale. Une troisième catégorie de patron concerne les fonctionnaires équestres. Leur patronage était souvent recherché lorsque le domaine administratif dont ils étaient responsables entrait dans le cadre d'activité de la corporation. Comme par exemple L. Volusius Maecianus sur C.I.L., XIV, 250. Les lenuncularii travaillant avec l'annone, il était bon d'avoir la protection d'un fonctionnaire impérial qui d'ailleurs était peut-être préfet de l'annone en 152 après Jésus-Christ. On peut citer également le cas de C.I.L., VI, 1625, b (I.L.S., 1340) où les negotiatores olea(ri) ex Baetica s'assurèrent le patronage du praefectus annonae M. Petronius Honoratus.

[[195]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FM195) C.I.L., XIV, 252.

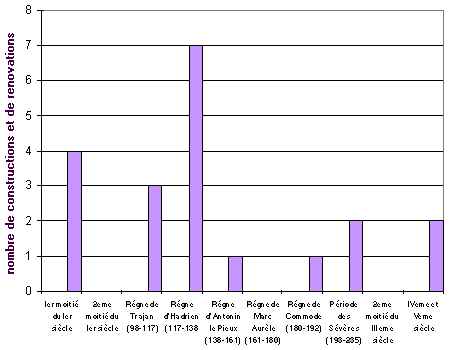
[[196]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FM196) Voir supra.

[[197]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part2.htm" \l "FM197) Royden (H. L.), The magistrates of the Roman professional collegia ..., p. 106, n. 112.

**© 1998 J. Fourniol**

**Le stockage des grains et de l'huile à Ostie**

Le rythme de la consommation céréalière des habitants de l'*Urbs* ne coïncidait pas avec celui des arrivages de grain. Nous l'avons vu, l'arrivée des blés était concentrée sur des périodes bien précises : mars-juillet et septembre-octobre. Pour assurer un approvisionnement régulier tout au long de l'année, même en hiver, la préfecture de l'annone devait effectuer des réserves. A Rome comme à Ostie, les grains étaient entreposés dans des entrepôts: les *horrea*. Ces réserves permettaient de fournir de façon continue le blé nécessaire à la *plebs frumentaria* mais aussi d'apporter sur le marché "libre" les quantités de blé dont les Romains avaient besoin. Cette continuité dans l'approvisionnement minimisait les effets de la spéculation afin de maintenir les cours céréaliers à des niveaux raisonnables. Par ailleurs, la constitution de stocks représentait un moyen préventif de lutte contre les famines qui n'étaient pas rares compte tenu des conditions de culture et de navigation dans l'Antiquité.

  
  
**Fig. 6** Constructions et restaurations d'*horrea* à Ostie du Ier au Ve siècle après Jésus-Christ

[[1]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm#FN1)

Outre l'aspect purement matériel, c'est de ces stocks que dépendait en partie la solidité du règne d'un empereur. Bien que le rôle du peuple dans la vie politique de l'Empire n'ait cessé de décroître, celui-ci pouvait toujours réagir de façon violente lorsque les grains venaient à manquer. S'il désirait se maintenir, l'empereur devait prendre garde aux soulèvements de la *plebs* romaine. En 51 après Jésus-Christ, Tacite nous montre l'empereur Claude aux prises avec une foule agitée. Cette dernière était venue exprimer sur le Forum son mécontentementcar il ne restait plus que quinze jours de vivre dans les greniers[[2]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm" \l "FN2)! Nous nous rappelons également que la rivalité entre M. Aurelius Cleander et le préfet de l'annone M. Aurelius Papirius Dionysius, qui tenta d'affamer les Romains tout en accusant Cléandre, provoqua une révolte populaire vers 189-190 après Jésus-Christ. Commode, pris de panique, ne tarda pas à tuer son homme de confiance[[3]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm" \l "FN3). Inversement, l'empereur sortait toujours grandi lorsqu'il pouvait garantir, comme Septime Sévère, que ses greniers regorgeaient de grain[[4]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm" \l "FN4). En assurant la surveillance des réserves de l'*Urbs*, la préfecture de l'annone procurait ainsi quiétude et pérennité aux empereurs. En conséquence, en même temps que ces derniers développèrent le complexe portuaire d'Ostie, ils augmentèrent ses capacités de stockage. Nous ne nous étonnerons pas, dès lors, que les grandes phases de constructions et de restaurations d'*horrea* à Ostie correspondent au règne de l'empereur Claude (construction du *Portus Augusti*) et aux règnes des empereurs Trajan (construction du *Portus Traiani*) et Hadrien (nouveaux plans d'urbanisme) (fig. 6).

Notre propos n'est nullement d'étudier en détails l'ensemble des *horrea* d'Ostie[[5]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm" \l "FN5). Toutefois, il nous a paru instructif d'analyser l'organisation interne de deux d'entre eux en particulier, afin de mieux cerner, le moment venu, les responsabilités du procurateur de l'annone. En outre, il nous a semblé utile de nous arrêter sur la localisation, le caractère public ou privé et le type de denrées stockées dans les entrepôts de la ville en vue de saisir les liens unissant Ostie à la préfecture de l'annone.

**A) Caractéristiques et répartition des *horrea* d'Ostie**  
  
**1) Descriptions de deux constructions types**

Après la récolte, les grains continuaient de respirer et de dégager de la chaleur, du dioxyde de carbone (CO2) et de l'eau (H2O). En vue de les maintenir propres à la consommation, toute forme de stockage devait tenter de ralentir ce phénomène de respiration. Le cas échéant, les blés commençaient à germer et les bactéries de l'air rencontrant un milieu favorable devenaient actives. Cela avait pour effet de putréfier les grains[[6]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm" \l "FN6). Il y avait par ailleurs une incompatibilité flagrante entre le grain et l'eau: l'humidité conduisait irrémédiablement à la fermentation des blés[[7]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm" \l "FN7). Sénèque lorsqu'il décrit la tâche ingrate de son beau-père, le préfet de l'annone Pompeius Paulinus, dit bien que ce dernier doit surveiller les grains pour:

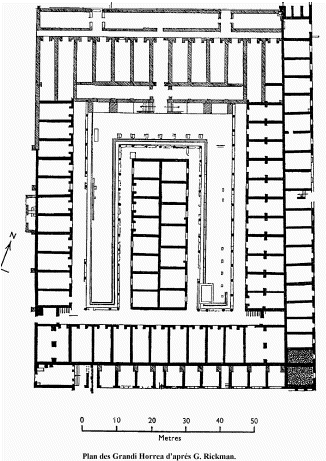
"qu'ils ne prennent pas l'humidité pour se gâter et ensuite fermenter"[[8]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm#FN8)

Un autre souci, comme l'indique Pline l'Ancien[[9]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm" \l "FN9), venait des insectes nuisibles, tels les charançons du blé, qui avaient tendance à se multiplier dans les grains. Les employés des entrepôts devaient également lutter contre les rongeurs (rats et souris) mais aussi les oiseaux. Face à tous ces éléments réunis, les *horrea* devaient être des bâtiments "hermétiquement" clos où la température était basse, l'atmosphère sèche et la lumière rare.

Les auteurs anciens étaient assez divisés quant au type de construction permettant le stockage le plus efficace des blés[[10]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm" \l "FN10). Toutefois les fouilles archéologiques d'Ostie font apparaître un modèle récurrent de construction dont les différents *horrea* de la ville ne sont que des variantes. Le modèle de base semble avoir été les *horrea di Hortensius*[[11]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm" \l "FN11). Cet entrepôt situé au sud du *Decumanus Maximus* et relié au Tibre par la *via delle Corporazioni* était le plus ancien d'Ostie. Il date de l'époque des Julio-Claudiens (30-40 après Jésus-Christ); ceci expliquant pourquoi il est situé en dessous du niveau du *Decumanus* (annexe IX, 2). Les *horrea di Hortensius* furent restaurés par la suite sous les Sévères puis au Ve siècle après Jésus-Christ. De dimensions importantes, ils comportaient une vaste cour centrale (62 x 25m; annexe XV) entourée d'un portique à colonnes de tuf[[12]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm" \l "FN12). Les quatre côtés de la cour étaient flanqués de 38 petites pièces étroites et profondes ouvertes sur l'intérieur de l'entrepôt. Ces *cellae* servaient au stockage des marchandises. La vaste cour centrale, presque démesurée par rapport à la taille des *cellae*, devait servir à la manutention des produits entreposés[[13]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm" \l "FN13). L'édifice était massif et fermé puisqu'il ne comportait qu'une seule entrée de 4m de large au nord[[14]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm" \l "FN14). Chaque *cella* aux murs épais comme le recommandait Pline l'Ancien[[15]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm" \l "FN15) possédait une étroite entrée de 1,75m en moyenne[[16]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm#FN16). L'étroitesse des ouvertures et l'impression d'isolement qui ressort de cet *horreum* devait permettre un contrôle efficace des produits et des hommes circulant à l'intérieur de l'entrepôt.



Les *Grandi horrea*[[17]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm" \l "FN17)représentaient une variante plus compliquée du plan type d'un entrepôt. Ils constituaient les plus grands *horrea* d'Ostie après les *horrea Antoniniani*[[18]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm" \l "FN18). Nous pouvons discerner trois grandes phases de constructions. Pour l'époque claudienne nous retrouvons une cour centrale avec cette fois un portique en U. Au sud, à l'est et à l'ouest de cette dernière furent construites les habituelles *cellae*. Commode restaura l'entrepôt en lui ajoutant un étage que l'on pouvait gagner par deux escaliers situés au sud de la cour et deux autres de part et d'autre du couloir central donnant accès à cette dernière. L'empereur dota également l'*horreum* de *suspensurae*. Les *suspensurae*, sorte de petits murets de briques, permettaient de surélever le plancher des *cellae* de 30-40cm[[19]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm" \l "FN19) et donc de les isoler de la terre en créant une circulation d'air[[20]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm#FN20). Ce dispositif évitait que les grains qui y étaient entreposés, soit en vrac soit préférentiellement dans des sacs[[21]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm" \l "FN21), ne pourrissent. La présence déterminante de *suspensurae* dans un *horreum* indiquait que celui-ci servait au stockage des grains. Nous sommes donc assurés que les *Grandi Horrea* conservèrent du blé, au moins à partir du règne de Commode. En revanche nous ne savons pas si c'est sous son règne que furent clos les espaces compris entre chacune des colonnes du portique intérieur. Septime Sévère modifia le côté nord de l'entrepôt pour y ménager de nouvelles *cellae* tournées cette fois en direction du Tibre. Toujours à l'extrémité nord, il fit construire trois pièces transversales, étroites et allongées, qui étaient séparées les unes des autres par les deux petites entrées de l'*horreum*. Enfin, à l'intérieur du portique en U, afin d'exploiter au maximum la surface au sol, l'empereur fit construire une nouvelle double rangée de *cellae*. Nous arrivons ainsi, pour le rez-de-chaussée uniquement, à 64 pièces pour un total de 7.200m2 de surface de stockage[[22]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm" \l "FN22).



La visite de cet *horreum* donne une impression d'étroit labyrinthe. A l'inverse des *horrea di Hortensius*, la place destinée à la manutention des grains semble avoir été réduite à son plus simple élément. En outre, l'*horreum* ne possédait que deux petites entrées de 3,50m de large en direction du Tibre qui s'unissaient en un unique couloir de moins de 3m de large donnant sur la cour intérieure. Il existait au sud-ouest de celle-ci une troisième entrée de dimensions toutes aussi restreintes (2.21m)[[23]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm" \l "FN23). Nul doute ainsi que cet entrepôt ait été le royaume des *saccarii* où toute manutention ne pouvait s'effectuer qu'à "dos d'homme". L'organisation interne de l'ensemble répondait aux critères nécessaires à la bonne conservation des grains: murs épais[[24]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm" \l "FN24) et *suspensurae* préservant de la chaleur et de l'humidité, étroitesse des entrées et *cellae* bien closes permettant de lutter contre les nuisibles et de contrôler les allées et venues à l'intérieur de l'édifice.

**2) La localisation des *horrea***

Les dépôts de *dolia* mis à part, nous avons relevé 15 *horrea* à Ostie (annexe XIV). Dans leur grande majorité ils sont disposés en bordure de l'ancien cours du Tibre, enfermés entre le cours d'eau et le *Decumanus Maximus*. Nous constatons également que leurs entrées principales étaient souvent orientées au nord, en direction du Tibre. La localisation des *horrea* et l'orientation de leurs entrées avaient certainement pour but de faciliter la manutention des marchandises en diminuant les distances à parcourir. Cependant, il existe des exceptions. Les *horrea di Hortensius*[[25]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm" \l "FN25) (datés de 30-40 après Jésus-Christ) et *dell' Artemide*[[26]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm#FN26) (datés de Trajan[[27]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm#FN27)) sont situés au sud du *Decumanus Maximus*. En dépit de leur éloignement du fleuve, ils gardèrent une fonction commerciale bien après le règne de Trajan puisque les *horrea di Hortensius* furent restaurés sous les Sévères et au Ve siècle après Jésus-Christ. L'existence de la *via delle Corporazioni*, reliant directement les deux *horrea* au Tibre, explique peut-être pourquoi leurs capacités de stockage continuèrent à être utilisées. Enfin, les petits *horrea* situés au sud de l'avenue principale d'Ostie ne devaient avoir qu'un usage local; ce qui peut justifier la distance les séparant du Tibre.

**B) Les *horrea* d'Ostie et le blé public**

Pour bien cerner les liens unissant ces entrepôts à la préfecture de l'annone, nous devons nous poser trois questions majeures. Premièrement, quelle était la part des entrepôts privés et publics à Ostie? Deuxièmement, quels *horrea* de la ville servaient à stocker du blé. Et, troisièmement, comment savoir si le blé qu'ils stockaient était destiné à l'approvisionnement de l'*Urbs* ?

**1) Les entrepôts privés et publics**

A Rome notamment, nous savons que les *horrea* publics n'étaient souvent que des entrepôts privés passés sous contrôle impérial après confiscation ou succession. En revanche, à Ostie comme au *Portus*, une grande partie des *horrea* dut être bâtie à la demande des empereurs[[28]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm" \l "FN28). Cette affirmation ne souffre que quelques exceptions comme les entrepôts de faible taille situés au sud du *Decumanus Maximus* ou comme les *horrea Epagathiana* *et Epaphroditiana*[[29]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm" \l "FN29). Ces derniers furent aménagés dans une ancienne construction vers 145-150 après Jésus-Christ[[30]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm" \l "FN30). Ils doivent leur appellation aux *cognomina* grecs de leurs propriétaires[[31]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm" \l "FN31). Les noms de ces deux riches affranchis étaient gravés dans la pierre du tympan de l'entrée principale de l'*horreum* (annexe XVI, 1)[[32]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm" \l "FN32). De part et d'autre de cette dernière, nous trouvions des *tabernae*, sortes de boutiques. L'existence d'un dispositif permettant de verrouiller l'entrée principale ainsi que les pièces et le bas des escaliers conduisant à l'étage, incite à penser qu'on y serrait des marchandises de valeur[[33]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm" \l "FN33). Cependant, les plus vastes *horrea* d'Ostie semblent avoir été des entrepôts publics. Nous pensons aux *Grandi Horrea*[[34]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm" \l "FN34), aux *horrea Antoniniani*[[35]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm#FN35), au *Piccolo Mercato*[[36]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm#FN36) et peut-être aux *horrea di Hortensius*[[37]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm#FN37). Compte tenu du nombre restreint d'*horrea* appartenant à des particuliers, il faut envisager que les blés "privés" manipulés par les *negotiatores* et *mercatores frumentarii* étaient stockés dans ces entrepôts impériaux. Les commerçants n'avaient qu'à s'acquitter des frais liés à leur utilisation[[38]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm" \l "FN38).

**2) Les entrepôts et le blé**

Le destin d'Ostie étant lié à celui de l'annone de Rome, nous sommes souvent tentés de croire que les *horrea* de la ville ne servaient qu'à amasser les blés et, en particulier, ceux de l'annone. Or Rome importait une grande variété de produits qui, tous, avaient besoin d'être stockés. Aelius Aristide dans son *Eloge de Rome* s'écrieé merveillé:

"Quelqu'un aurait-il besoin de voir toutes les productions du monde, il lui faut pour cela parcourir l'univers entier ou venir dans votre ville; car tout ce qui pousse, tout ce qui est fabriqué dans chaque pays, se trouve toujours ici en abondance"[[39]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm#FN39)

Et d'ajouter:

"C'est là que se rencontrent commerce, navigation, agriculture, travail du métal, tous les métiers qui existent ou ont existé, tout ce qui se fabrique et tout ce qui pousse. On peut dire que ce que l'on n'a jamais vu ici n'existe pas ou n'a jamais existé"[[40]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm#FN40)

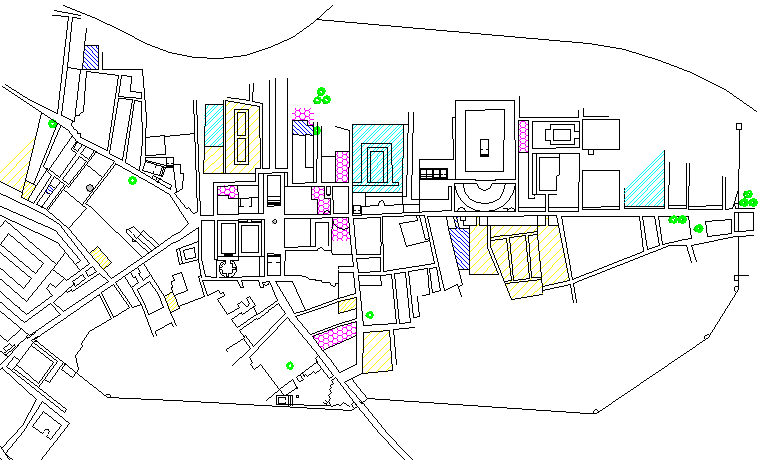
Par conséquent, même si le grain avait une place centrale, ce n'était qu'une marchandise parmi tant d'autres. Nous devions trouver dans les entrepôts d'Ostie et du *Portus* une multitude de produits: vin, vinaigre, huile, garum, légumes, poissons, jambons salés ou fumés, condiments et épices[[41]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm#FN41), miel, fromages, raisins, pruneaux, citrons et dattes... Outre ces denrées périssables, il fallait également conserver des matières pondéreuses comme les métaux, les marbres, les bois de marine, de construction, de chauffage, d'ébénisterie, les matières nécessaires à la vie d'un port (poix, lin, cordages...) et aussi d'une ville de 40.000 habitants[[42]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm" \l "FN42). Car, certes, Ostie devait conserver des marchandises en attendant de les expédier sur Rome ou en direction des provinces (si l'on songe à un commerce de redistribution au départ de l'*Urbs*). Mais nous oublions trop souvent que son importante population avait également des besoins à satisfaire, tant en blé qu'en une multitude d'autres marchandises. Si de nos jours les villes ne disposent plus de réserves importantes puisque les moyens de communication permettent de leurs fournir rapidement tout ce dont elles ont besoin, durant l'Antiquité, il est clair qu'une cité devait posséder ses propres stocks de produits de première nécessité. Il est donc normal que certains *horrea* de la ville aient été utilisés à d'autres fins que celles d'emmagasiner des céréales et, qui plus est, des céréales pour l'annone romaine.

Seule la présence de *suspensurae* dans les *horrea* est un élément tangible pour déterminer s'ils servaient à stocker du blé[[43]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm" \l "FN43). Trois entrepôts répondent à ce critère: les *Grandi Horrea*, les *horrea Antoniniani* et les *horrea* I, VIII, 2. Les deux premiers sont les plus grands entrepôts d'Ostie, quant aux *horrea* I, VIII, 2 de plus petite taille, ils furent construits vers 120 après Jésus-Christ et sont situés au nord des *horrea Epagathiana et Epaphroditiana*, donc tout près de l'ancien cours du Tibre. Nous remarquons également que ces trois *horrea* furent tous édifiés ou restaurés au IIe siècle après Jésus-Christ, c'est-à-dire sous Hadrien pour les *horrea* I, VIII, 2 et sous Commode (installation de *suspensurae*) pour les *Grandi Horrea* et les *horrea Antoniniani*. Nous serions tentés d'imaginer que ce n'est qu'à partir du IIe siècle après Jésus-Christ, et en particulier de la construction du *Portus Traiani*, qu'Ostie prit un caractère résolument annonaire. Toutefois, pour tenir de tels propos, il faut savoir dans quelle mesure les blés entreposés dans ces *horrea* étaient destinés à l'approvisionnement de Rome et non aux besoins propres d'Ostie.

**3) Le blé d'Ostie et l'approvisionnement de Rome**

Ostie abritait une importante population de 40.000 habitants. Si nous reprenons notre estimation de 3,5 *modii* de blé par mois pour la consommation moyenne d'un Romain, nous arrivons pour les besoins totaux de la ville à une quantité de 1.680.000 *modii*[[44]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm" \l "FN44) par an. Ce qui n'est pas négligeable. Le territoire de la cité comportait de nombreuses *villae*, notamment autour du *Monte Cugno*, permettant de fournir les denrées dont Ostie avait besoin (blés, légumes, laitages, fromages...)[[45]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm" \l "FN45). Toutefois, il semble que la surface des champs cultivables ait été d'assez faible importance en comparaison du nombre d'habitants à nourrir[[46]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm" \l "FN46). Ostie était avant tout une ville commerçante, bouillonnante d'activité. Les marins des provinces d'outre-mer, les voyageurs, les commerçants, les gens venus faire fortune, les petits travailleurs du port, tous avaient besoin d'être nourris: par bien des aspects, Ostie était une Rome en miniature. Par conséquent, elle devait importer une partie de ses blés, et les entreposer. Les *horrea* de la ville étaient-ils suffisants? D'après G. Hermansen, la surface de stockage des *Grandi Horrea* était de 7.200 m2 et l'ensemble des *cellae* du rez-de-chaussée pouvait emmagasiner de 5.660 à 6. 960 tonnes de grain, soit de 862.476 à 1.060.571 *modii*[[47]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm" \l "FN47). Ainsi, en nous fondant sur 3,5 *modii* de blé comme consommation journalière, nous voyons que les *Grandi Horrea* auraient pu alimenter en blé pendant un an entre 20.535 et 25.251 personnes. En supposant que le premier étage ait bénéficié des mêmes capacités de stockage que le rez-de-chaussée, nous voyons que les *Grandi Horrea* suffisaient à stocker tout le blé nécessaire à la population d'Ostie.

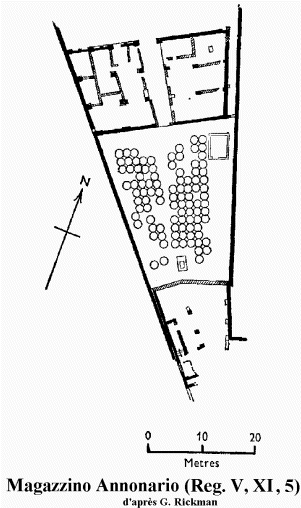
Nous pouvons également observer qu'en face des *Grandi Horrea* se trouvent les boulangeries et les meuneries de la *via dei Molini*[[48]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm" \l "FN48). Le *Caseggiato dei Molini*, construit sous Antonin le Pieux, devait recevoir le blé nécessaire à la préparation du pain directement de cet entrepôt. Car, à Pompei comme à Ostie, les boulangeries occupaient une surface trop restreinte pour posséder d'importantes réserves[[49]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm" \l "FN49). Dans un rayon assez proche des *Grandi Horrea*, nous trouvons concentrées quatre autres boulangeries-meuneries(voir fig. 7). Celles du *Caseggiato* I, IX, 2 pouvaient, quant à elles, recevoir leurs grains des *horrea* I, VIII, 2 situés un peu plus au nord. Par conséquent, une partie des blés contenus dans les *Grandi Horrea*, et peut-être dans d'autres *horrea* de la ville, peut avoir servi à approvisionner les habitants d'Ostie. J. Th. Bakker a émis l'hypothèse que les boulangeries du *Caseggiato dei Molini*, du *Caseggiato delle Fornaci* près de la Caserne des Vigiles[[50]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm" \l "FN50), et celles des *Molino*[[51]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm#FN51) près de la porte Laurentine sur la *Semita dei Cippi* œuvraient pour le fisc[[52]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm#FN52). A l'instar, nous l'avons vu, des *Grandi Horrea* et des *horrea Antoniniani*. Les boulangers qui y travaillaient devaient faire partie du *corpus pistorum* et fournir aux fonctionnaires, aux vigiles et surtout aux esclaves impériaux la farine et le pain dont ils avaient besoin. D'après ses estimations, l'ensemble des boulangeries-meuneries dont nous venons de parler pouvait fournir de la farine à près de 12.150 personnes. Ce chiffre étant élevé, l'auteur va plus loin puisqu'il pense que les blés manipulés dans ces boulangeries pouvaient également servir à des *frumentationes* ayant lieu à Ostie[[53]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm" \l "FN53)

  
  
**Fig. 7** Plan d'Ostie avec ses *horrea* (jaune), ses *horrea* à blé (bleu clair), ses dépôts de *dolia* (bleu foncé), ses boulangeries (rose), et ses différentes traces de meules à grain et de machines à pétrir la pâte retrouvées (vert)

[[54]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm#FN54)

Les capacités de stockage du blé à Ostie étaient supérieures aux besoins de la population, ce qui laisse supposer qu'une partie des grains à destination de Rome était stockée dans cette ville[[55]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm" \l "FN55). Toutefois, si sur les trois *horrea* possédant des *suspensurae* on attribut aux *Grandi Horrea* le rôle d'approvisionner la ville, alors il ne reste plus que les vastes *horrea Antoniniani* et les plus modestes *horrea* I, VIII, 2 pour entreposer les blés romains. Or l'*Urbs* consommait annuellement 29.400.000 *modii* de blé sous Claude et 42.000.000 *modii* de blé sous les Sévères[[56]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm" \l "FN56). Ces quantités n'arrivaient pas tout au long de l'année, mais sur quelques mois. Par conséquent, la préfecture de l'annone devait posséder des entrepôts capables de stocker à un moment précis peut-être pas l'ensemble mais une bonne partie de l'*annona Urbis*. Nous l'avons dit, les *Grandi Horrea* pouvaient emmagasiner au mieux 2.121.142 *modii* de blé[[57]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm" \l "FN57). Pour entreposer l'ensemble de l'approvisionnement de l'*Urbs* il aurait donc fallu 13 *horrea* de la même taille sous Claude et 20 sous les Sévères. En outre n'oublions pas que les empereurs possédaient des réserves: Septime Sévère, à sa mort, laissa le canon de sept années soit assez pour distribuer 75.000 *modii* de blé par an[[58]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm" \l "FN58). Cela implique que la préfecture de l'annone disposait d'une bien plus grande capacité de stockage. En définitive, nous sommes tentés de considérer qu'une faible partie des grains destinés à l'annone de Rome était stockée à Ostie[[59]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm" \l "FN59). Les céréales devaient préférentiellement être installées au *Portus Uterque* dans les nombreux *horrea* qui s'étendaient tout autour des bassins. D'autres grains pouvaient être emmagasinés le long des berges du Tibre, entre le *Portus* et Rome, mais aussi dans les *horrea* de la Capitale, comme ceux de l'*emporium* au pied de l'Aventin. Enfin, des réserves devaient exister le long des côtes italiennes, en particulier entre la Campanie et les bouches du Tibre, avec des ports comme Antium, Terracine, et naturellement Pouzzoles[[60]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm" \l "FN60).

**C) Les dépôts de *dolia***



L'huile étant, avec le blé et le vin, l'un des trois produits de grande consommation de l'Antiquité, il est normal que l'on ait cherché à l'entreposer. Son stockage à Ostie devait répondre aux besoins de la ville, du grand commerce et de l'annone romaine. H. Pavis d'Escurac affirme que "la conservation des huiles se fait dans de grands *dolia*"[[61]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm#FN61). Les *dolia* et plus précisément les *dolia defossa*[[62]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm" \l "FN62) étaient d'imposants récipients de terre cuite[[63]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm#FN63), du type jarre, que l'on enfouissait dans le sol afin de maintenir au frais certaines denrées comme le vin ou l'huile. La capacité des *dolia* retrouvés dans le *Caseggiato dei Doli* situé en dessous du petit musée d'Ostie[[64]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm" \l "FN64) variait entre 28,5 et 47 *amphorae*; soit entre 748,41 et 1234, 22 L[[65]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm#FN65). La capacité moyenne était de 40 *amphorae* soit 1050, 4 L. G. Rickman indique que ce *Caseggiato dei Doli* avait une capacité totale de 8.500 gallons, soit 38.590 L[[66]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm" \l "FN66). Le vaste *Magazzino Annonario* situé à l'ouest des *horrea Hortensius* et *dell' Artemide*[[67]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm" \l "FN67) contenait plus de 100 *dolia* soit une capacité totale de 20.000 gallons ou 90.800 L[[68]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm#FN68). Nous avons retrouvé à Ostie quatre dépôts de *dolia* éparpillés dans la ville, deux au nord du *Decumanus Maximus* et deux au sud. Nous rencontrons ainsi les deux *Caseggiato dei Doli*[[69]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm" \l "FN69)de la région I qui furent construits à l'époque d'Hadrien et peut-être d'Antonin le Pieux pour I, IV, 5 et les *Magazzino dei Doli* et *Annonario*[[70]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm#FN70) des régions III et V datant également du règne d'Hadrien.

Nous sommes derechef confrontés aux deux problèmes que nous avions rencontrés pour la conservation du blé. Ces dépôts de *dolia* servaient-ils à stocker l'huile? Et cette huile était-elle destinée à l'approvisionnement romain? Pour la première question, il faut reconnaître que nous ne pouvons savoir si ces jarres étaient utilisées pour le stockage du vin ou de l'huile. Par ailleurs, sous Claude, bien que la préfecture de l'annone ne soit pas encore officiellement chargée de cette denrée annonaire, l'*Urbs* avait besoin de 19.950.000 L d'huile et 28.500.000 L sous les Sévères[[71]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm" \l "FN71). En prenant comme référence les Dressel 20, cela représentait respectivement sous ces empereurs 613.846 et 876.923 amphores.[[72]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm#FN72). Maintenir l'huile à destination de Rome dans des *dolia* impliquait un nombre important de manutentions. Il fallait décharger les navires, transporter les amphores jusqu'aux *dolia*, les y déverser et, lorsque Rome avait besoin de cette denrée, remplir de nouveau des amphores pour les expédier vers la Capitale. Cette procédure de stockage semble aberrante, il devait être plus simple selon nous d'emmagasiner l'huile dans son "emballage" d'origine: l'amphore. D'autant qu'à l'inverse du blé, l'huile pour la bouche ne se conservait que très peu de temps, une année au plus. Elle devait être stockée à l'abri de la chaleur et des exhalaisons dont elle se chargeait très vite. Et, surtout, il fallait la maintenir dans des récipients hermétiquement clos car, au contact de l'air, ce liquide s'oxydait et rancissait rapidement. Les fouilles sous-marines ont montré l'étonnante conservation des produits contenus dans les amphores; cela nous incite à penser que ces dernières étaient mieux adaptées pour manipuler et conserver l'huile sur des périodes plus ou moins longues que ne l'étaient les *dolia*. De plus, si ces dépôts avaient servi à l'approvisionnement de Rome, ils auraient certainement été situés plus près du fleuve. Pour note, nous rappelons que les manutentions se faisaient à "dos d'homme" et qu'une amphore Dr.20 pleine, pesait 70,5 kg[[73]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm" \l "FN73). Néanmoins, le plus grand dépôt, le *Magazzino Annonario*, est situé au sud du *Decumanus Maximus*[[74]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm" \l "FN74). Enfin, nous avons vu que pour une année, la consommation moyenne d'huile d'un Romain était de 20 L[[75]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm" \l "FN75). Ostie avait donc besoin annuellement de 800.000 L d'huile[[76]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm" \l "FN76), uniquement pour son alimentation. Or, la capacité du plus grand dépôt de *dolia*, le *Magazzino annonario*, était de 90.800 L[[77]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm" \l "FN77).

Ces différentes observations autorisent à penser que l'huile annonaire était stockée sous forme d'amphores, dans les *horrea* du type *horrea di Hortensius*. Les dépôts de *dolia* que nous pouvons observer à Ostie devaient être liés, quant à eux, à la consommation locale. Ils ne servaient qu'à la fin de la "chaîne" qui conduisait l'huile des provinces jusqu'à son lieu de consommation. Les provisions ainsi constituées étaient utilisées par les habitants d'Ostie, les petits détaillants, les auberges et les débits de boissons[[78]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm" \l "FN78).

**Conclusion**

Si l'on songe que les navires annonaires de fort tonnage ne pouvaient pénétrer dans l'estuaire du Tibre, qu'Ostie contre toute attente possédait assez peu d'*horrea* à blé pouvant être utilisés par l'annone[[79]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm#FN79), que les dépôts de *dolia* ne servaient qu'aux besoins de sa population et qu'enfin le transfert de grain entre le *Portus* et le port fluvial de la ville devait être évité face à la multiplicité des manutentions, nous pouvons envisager que le développement de la population et de l'urbanisme de la ville fut moins lié à la participation concrète d'Ostie à l'annone de Rome qu'à la proximité du *Portus Uterque*. Avant la création du complexe portuaire d'Ostie, l'ensemble des stockages intermédiaires se faisait le long des berges du Tibre. Ce n'est qu'à partir du règne de Claude et surtout de Trajan que le concours d'Ostie au stockage des denrées annonaires diminua au profit du *Portus Uterque*. Certes, la ville connut une activité commerciale tout au long du Haut-Empire puisque de nombreuses embarcations de petit tonnage continuaient de fréquenter son port fluvial. En outre, le nombre élevé d'*horrea* vient attester que diverses marchandises étaient stockées sur place à la fois pour la consommation locale et pour un commerce de redistribution vers Rome et les provinces. Néanmoins, à partir du IIe siècle après Jésus-Christ, nous serions tentés de décrire cette ville, en termes modernes, comme la combinaison d'une "cité dortoir"[[80]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm#FN80) et d'un ensemble de "sièges sociaux" d'entreprises. Ostie n'était plus liée à l'annone parce qu'elle emmagasinait l'huile et le blé destinés à l'*Urbs*, mais parce qu'elle abritait les travailleurs et les corporations faisant fonctionner la "machinerie" annonaire. La majorité du stockage et des arrivées de denrées ayant lieu au *Portus*, les petits travailleurs d'Ostie devaient donc fréquemment traverser l'*Isola Sacra* afin de gagner leurs lieux de travail... La situation est ainsi comparable à celle d'une ville traversée par un fleuve dont la rive gauche accueillerait préférentiellement les logements des habitants alors que la rive droite serait le siège de l'activité portuaire.

Toutefois, en retour, l'effervescence liée à l'arrivée des grains et de l'huile ne restait pas limitée au quartier du *Portus Uterque*. C'est au contraire toute la ville d'Ostie qui connaissait une fébrile activité. Les petits commerces d'Ostie (*thermopolia*[[81]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm" \l "FN81), *cauponae, tabernae, restaurant, hôtels* etc.) devaient être en mesure de faire vivre les marins arrivant à bord des navires commerciaux et annonaires; surtout s'ils restaient plus d'un mois au port[[82]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm#FN82). Les grossistes et autres détaillants gagnaient la ville pour négocier sur le *forum* ou la *Piazzale delle Corporazioni* les marchandises dont ils avaient besoin.

Ainsi, à la belle saison, matelots, commerçants et voyageurs se mêlaient dans les rues de la ville en une foule bigarrée, venue d'horizons aussi divers que l'Empire romain comptait de provinces. Ils devaient aimer se réunir dans les cabarets, les restaurants et autres débits de boissons. Souvent éloignés de leur demeure, ces gens venaient trouver un peu de compagnie et de chaleur autour d'un verre de vin[[83]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm" \l "FN83), d'un repas ou de"filles à matelots"[[84]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm#FN84). Un relief tombal d'Ostie intitulé "le cabaret du marin"[[85]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm#FN85) représente la vie d'un matelot. Cette dernière se résume à son métier de marin et aux plaisirs du bistrot. Sur son sarcophage, nous voyons représentés d'un côté un navire tiré par une *scapha* et de l'autre une *taberna*. Cette deuxième partie du relief met en scène trois personnes: le propriétaire de la *taberna* et deux clients debout, près du comptoir. Le patron des lieux tend un gobelet de vin au premier consommateur qui accepte avec joie cette boisson. A ses côtés, un autre habitué semble visiblement attendre le sien avec impatience!

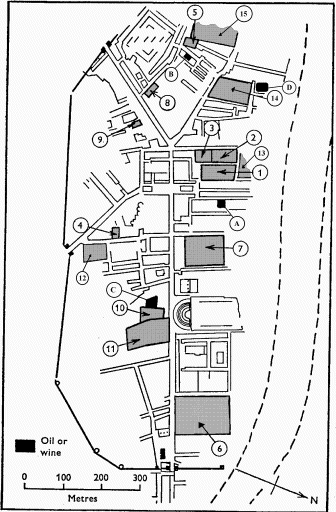
Dans nos deux premières parties, en vue de cerner les liens unissant la préfecture de l'annone à Ostie, notre attention s'est principalement tournée vers des considérations matérielles (comme l'infrastructure portuaire de la ville) et vers une masse sans nom de petites gens qui assuraient la fonctionnalité de l'approvisionnement romain. Pour parfaire notre étude, il nous reste maintenant à étudier la place des fonctionnaires de l'annone, des riches commerçants et des notables d'Ostie dans la "chaîne" du blé. A l'inverse des *saccarii* par exemple, cette élite des professionnels de l'approvisionnement nous est mieux connue grâce à la loquacité des inscriptions retrouvées.

**Annexe IX: Le *Decumanus Maximus* d'Ostie.**  
  
I. Le *Decumanus Maximus* d'Ostie en direction du centre ville (cliché auteur).  
  
  
  
II. Vue du *Decumanus Maximus* près des *Horrea di Hortensius* (Reg., V, XII, 1). L'entrée des ces *horrea* se trouve en dessous de l'artère principale d'Ostie (cliché auteur).  
  


**Annexe X: Les rues perpendiculaires au *Decumanus Maximus*.**  
  
I. La *Via Epagathiana* depuis le *Decumanus Maximus* en direction du Tibre. Cette rue conduit aux *horrea Epagathiana*. Deux chariots ne pouvaient s'y croiser de front (cliché auteur).  
  


**Annexe XI: Les rues perpendiculaires au *Decumanus Maximus*.**  
  
I. La *via dei Molini* depuis le *Decumanus Maximus* d'Ostie en direction du Tibre. En quittant les quais du Tibre, c'est par cette rue que le grain arrivait aux *Grandi Horrea*. On peut noter l'étroitesse du passage qui permet difficilement à deux chariots de se croiser de front (cliché auteur).  
  
  
  
II. La *via dei Molini* en direction du *Decumanus Maximus* (cliché auteur). Cette voie permet l'accès aux *Grandi Horrea* (Reg., II, IX, 7) et conduit jusqu'à l'antique *Semita Hor(reorum)*.  
  


**Annexe XIV: Répartition des *horrea* et des dépôts de *dolia***

[[86]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm#FN86)  
  


|  |  |
| --- | --- |
| 1) *Horrea Piccolo Mercato* (Reg., I, VIII, 1). | 12) *Horrea* ( Reg., V, I, 2). |
| 2) *Horrea* (Reg., I, VIII, 2). | 13) *Horrea* (Reg., I, au nord de I,VII). |
| 3) *Horrea Epagathiana et Epaphroditiana* (Reg., I, VIII, 3). | 14) *Horrea dei Mensores* (Reg., I, XIX, 4). |
| 4) *Horrea* (Reg., I, XIII, 1). | 15) *Horrea* (Reg., III, XVII). |
| 5) *Horrea* (Reg., III, XVII, 1). |  |
| 6) *Horrea Antoniniani* (Reg., II, II, 7). | **Les dépôts de *dolia***: |
| 7) *Grandi Horrea* (Reg., II, IX, 7). | A) *Caseggiato dei Doli* (Reg., I, IV, 5). |
| 8) *Horrea* (Reg., III, II, 6). | B) *Magazzino dei Doli* (Reg., III, XIV, 3). |
| 9) *Horrea* (Reg., IV,V, 12). | C) *Magazzino annonario* (Reg., V, XI, 5). |
| 10) *Horrea dell' Artemide* (Reg., V, XI, 8). | D) *Caseggiato dei Doli* (Reg., I, au nord de I, XIX). |
| 11) *Horrea di Hortensius* (Reg., V, XII, 1). |  |

**Annexe XV: La cour centrale des *Horrea di Hortensius*, vue depuis le sud de l'entrepôt. (Reg., V, XII,1.; cliché auteur).**  
  


**Annexe XVI: Les *horrea*.**  
  
I. Vue du porche d'entrée (*prothyrum*) des *Horrea Epagathiana et Epaphroditiana* (Reg., I, VIII, 3; cliché auteur).  
  


NOTES

[[1]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm#FM1) Nous avons établi ce tableau à partir des données fournies par CALZA (G.), BECATTI (G.), GISMONDI (I.), DE ANGELIS D'OSSAT (G.), BLOCH (H.), Scavi di Ostia I, Topografia Generale, Roma 1954, p. 233-238 (reviews: H. Schaal, Gnomon, 26 (1954), 551; R. Meiggs, JRS 46 (1956), 190; J. Le Gall, Rev. arch. 49 (1957), 60).

[[2]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm#FM2) Tacite, Annales, XII, 43.

[[3]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm#FM3) Cléandre était un ancien esclave de Marc Aurèle qui l'avait affranchi et même nommé chevalier. Le Gall (J.), Le Glay (M.), L'Empire romain, t. I..., p.515-517.

[[4]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm#FM4) S.H.A., Vit. Sev., VIII, 5 et XXIII, 2.

[[5]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm#FM5) D'autres auteurs l'on déjà fait comme Rickman (G.), Roman Granaries and Store Buildings...

[[6]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm#FM6) Rickman (G.), The corn supply..., p. 134.

[[7]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm#FM7) Pavis d'Escurac (H.), La préfecture de l'annone..., p. 246.

[[8]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm#FM8) Sénèque, De Brevitate Vitae, XIX, 1.

[[9]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm#FM9) Pline l'Ancien, N.H., XVIII, 73.

[[10]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm#FM10) Pline l'Ancien, N.H., XVIII, 73.

[[11]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm#FM11) Reg., V, XII, 1.

[[12]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm#FM12) Virlouvet (C.), Tessera Frumentaria..., p. 92.

[[13]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm#FM13) Bien que Meiggs (R.), Roman Ostia(2)..., p. 280 et p. 284, fig. 24 indique que ces horrea servaient à stocker du blé, l'absence de suspensurae laisse planer un doute quant à la véracité de ses propos. Rickman (G.), Roman Granaries and Store Buildings..., p. 69 est plus réservé. Il n'exclut pas toutefois, en se fondant sur la taille importante de la construction, que cet horreum ait pu servir à entreposer du grain. On peut cependant remarquer que le plan des horrea di Hortensius est beaucoup plus aéré et par conséquent que l'occupation de l'espace de stockage y est bien moindre que dans les Grandi Horrea par exemple. On est ainsi tenté de penser que cet entrepôt servait à stocker d'autres marchandises que le blé: peut-être des produits pondéreux nécessitant de l'espace pour leur manutention...

[[14]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm#FM14) Virlouvet (C.), Tessera Frumentaria..., p. 92.

[[15]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm#FM15) Pline l'Ancien, N.H., XVIII, 73.

[[16]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm#FM16) Mesures effectuées par nos soins.

[[17]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm#FM17) Reg., II, IX, 7.

[[18]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm#FM18) Reg., II, II, 7.

[[19]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm#FM19) Rickman (G.), The corn supply of ancien Rome..., p. 137. Rickman (G.), Roman Granaries and Store Buildings..., p. 293.

[[20]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm#FM20) Virlouvet (C.), Tessera Frumentaria..., p. 91. Rickman (G.), Roman Granaries and Store Buildings..., fig. 21-23 et 25 propose des photographies des suspensurae des Grandi Horrea.

[[21]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm#FM21) Rickman (G.), Roman Granaries and Store Buildings ..., p. 86.

[[22]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm#FM22) Rickman (G.), Roman Granaries and Store Buildings..., p. 43. Hermansen (G.), Ostia, Aspects of Roman City Life, Alberta, 1982, p. 228-231.

[[23]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm#FM23) Mesure effectuée par nos soins. Il n'est pas sûr que cette entrée sud-ouest des Grandi Horrea ait existé au Haut-Empire, elle peut dater du Bas-Empire et même avoir été percée postérieurement.

[[24]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm#FM24) Une épaisseur de mur importante était par ailleurs indispensable pour résister à la pression qu'exerçaient les grains sur les parois des cellae. Lamboley (J. -L.), Lexique..., p.159.

[[25]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm#FM25) Reg., V, XII, 1.

[[26]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm#FM26) Reg., V, XI, 8.

[[27]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm#FM27) Opus mixtum.

[[28]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm#FM28) Pavis d'Escurac (H.), La préfecture de l'annone..., 243.

[[29]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm#FM29) Reg., I, VIII, 3. Rickman (G.), Roman Granaries and Store Buildings..., p. 37.

[[30]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm#FM30) Ils sont de petites tailles, seulement 16 cellae, mais possédaient un étage. Chevallier (R.), Ostie antique..., p. 71.

[[31]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm#FM31) Cordello, Ostie, Guide aux fouilles, Roma, 1994, p. 52.

[[32]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm#FM32) C.I.L., XIV, 4709: HORREA EPAGATHIANA ET EPAPHRODITIANA.

[[33]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm#FM33) Rickman (G.), Roman Granaries and Store Buildings..., p. 37.

[[34]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm#FM34) Rickman (G.), Roman Granaries and Store Buildings ..., p. 53.

[[35]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm#FM35) Reg., II, II, 7. Rickman (G.), Roman Granaries and Store Buildings ..., p. 43.

[[36]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm#FM36) Reg., I, VIII, 1. Rickman (G.), Roman Granaries and Store Buildings ..., p. 23.

[[37]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm#FM37) Rickman (G.), Roman Granaries and Store Buildings..., p. 69.Virlouvet (C.), Tessera Frumentaria..., p. 92, n. 220.

[[38]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm#FM38) Pavis d'Escurac (H.), La préfecture de l'annone..., 244-245.

[[39]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm#FM39) Aelius Aristide, Eloge de Rome, XXVI, 10-13.

[[40]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm#FM40) Aelius Aristide, Eloge de Rome, XXVI, 10-13.

[[41]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm#FM41) Nous connaissons à Rome les horrea piperataria, magasins du poivre et des épices situés à l'emplacement de la basilique de Maxence.

[[42]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm#FM42) Cette estimation ne prend en compte que la ville d'Ostie au IIe siècle après Jésus-Christ, la population du Portus n'est pas comptabilisée.

[[43]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm#FM43) Toutefois notons qu'à l'inverse, l'absence de suspensurae n'est pas une preuve certaine que l'horreum ne servait pas au stockage des blés

[[44]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm#FM44) 3,5\*12\*40.000=1.680.000 modii.

[[45]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm#FM45) Chevallier (R.), Ostie antique..., p. 140.

[[46]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm#FM46) Cébeillac-Gervasoni (M.), "L'élite politique d'Ostie de la République à Néron", in Les élites municipales de l'Italie péninsulaire des Gracques à Néron, (éd. M. Cébeillac-Gervasoni ), Naples-Rome, 1996, p. 83-89, p. 88.

[[47]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm#FM47) Hermansen (G.), Ostia, Aspects of Roman City Life..., p. 228-231.

[[48]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm#FM48) Reg., I, III, 1-2: Caseggiato dei Molini.

[[49]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm#FM49) Le Gall (J), Un mode de transport méconnu..., p. 71, n. 11.

[[50]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm#FM50) Reg., II, VI, 7.

[[51]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm#FM51) Reg., I, XIII, 4.

[[52]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm#FM52) Bakker (J. Th.), Living an Working with the Gods. Studies of Evidence for Private Religion and its Material Environment in the City of Ostia (100-500 A..D.), Amsterdam, 1994, chap. IX.

[[53]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm#FM53) Ouvrage collectif à paraître, avec la participation de J. Th. Bakker, Th. L. Heres, B. Sirks, J. H. van Dalen, B. Meijlink.

[[54]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm#FM54) Carte réalisée par J. Th. Bakker.

[[55]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm#FM55) Meiggs (R.), Roman Ostia(2)..., p. 280.

[[56]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm#FM56) [Reference to chapter that is not on this website]

[[57]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm#FM57) C'est-à-dire, suivant les estimations les plus hautes, 1.060.571 modii pour le rez-de-chaussée et autant pour le premier étage soit 2.121.142 modii.

[[58]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm#FM58) S.H.A., Vita Severi, VIII, 5 et XXIII, 2. Si le canon d'une année est de 27.375.000 modii, le canon de 7 années représente un total de 191.625.000 modii de blé soit 90 fois la capacité des Grandi horrea.

[[59]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm#FM59) Peut-être que les entrepôts récemment trouvés sur le Trastevere d'Ostie servaient à stocker le grain pour l'annone de Rome.

[[60]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm#FM60) On peut également penser à (Civitavecchia) Centumcellae située au nord d'Ostie.

[[61]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm#FM61) Pavis d'Escurac (H.), La préfecture de l'annone..., p. 197.

[[62]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm#FM62) C'est le terme employé par Dig. VII, I, 15, 6 (Ulpien) et Dig. XVIII, I, 76 (Paul).

[[63]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm#FM63) D‘après nos mesures les dolia étaient de grosses sphères renflées d'1m de haut pour 1,30m de large et possédaient une ouverture à leur sommet de 60 cm.

[[64]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm#FM64) Reg., I, IV, 5.

[[65]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm#FM65) L'amphore en tant qu'unité de capacité équivaut à 26,26 L. Lamboley (J. -L.), Lexique..., p.293.

[[66]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm#FM66) Rickman (G.), Roman Granaries and Store Buildings..., p. 75

[[67]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm#FM67) Reg., V, XI, 5.

[[68]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm#FM68) Rickman (G.), Roman Granaries and Store Buildings..., p. 75.

[[69]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm#FM69) Reg., I, IV, 5 et Reg., I au nord de I, XIX.

[[70]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm#FM70) Reg., III, XIV, 3 près de la maison d'Annius: un marchand d'huile ou de vin dont les affaires marchaient bien puisque l'on a retrouvé une inscription indiquant "omnia felici[a] Anni" et Reg., V, XI, 5.

[[71]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm#FM71) Ce ne sont là que des estimations.

[[72]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm#FM72) [Reference to chapter that is not on this website]

[[73]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm#FM73) Grenier (G.), Manuel d'archéologie gallo-romaine, t. II..., p. 608.

[[74]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm#FM74) Reg., V, XI, 5.

[[75]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm#FM75) [Reference to chapter that is not on this website]

[[76]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm#FM76) 20\*40.000= 800.000 L.

[[77]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm#FM77) Reg., V, XI, 5.

[[78]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm#FM78) Meiggs (R.), Roman Ostia(2)..., p. 274-275.

[[79]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm#FM79) Nous avons vu que seuls trois horrea d'Ostie possédaient des suspensurae, mais les horrea ne possédant pas de suspensurae pouvaient également stocker du blé. Toutefois, vu les efforts déployés par la préfecture de l'annone et les empereurs afin d'assurer une infrastructure d'accueil des grains efficace on peut se demander pourquoi les autres vastes horrea d'Ostie n'auraient pas bénéficié des mêmes installations que les Grandi Horrea ou les horrea Antoniniani. D'autant que la construction des suspensurae de ces deux derniers entrepôts date du règne de Commode, or les horrea Piccolo Mercato (I, VIII, 1), les horrea III, XVIII furent restaurés sous les Sévères. S'ils avaient servi à stocker du grain, au moins à partir des Sévères, nous aurions dû rencontrer des suspensurae.

[[80]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm#FM80) Sans que cette expression prenne un quelconque sens péjoratif.

[[81]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm#FM81)Cf. Kleberg (T.), Hôtels, restaurants et cabarets dans l'Antiquité romaine, Uppsala, 1957, chap. I pour les problèmes de terminologie (thermopolia, cauponae, tabernae), et pp.45-47 et 53-56 en particulier pour Ostie. D'après les fouilles archéologiques d'Ostie, cet auteur dénombre 14 établissements, assurés, ayant eu une fonction de restaurant, débit de boissons ou d'hôtel (pp.46-47). J. Le Gall emploie le terme de Thermopolium, mais T. Kleberg (p. 24-25) juge que le mot est trop peu utilisé pour qu'on puisse en tenir compte, il faut y préférer le terme de popina. Quoi qu'il en soit, le thermopolium était un cabaret où l'on servait des boissons chaudes et des plats cuisinés. Il y a par exemple le thermopolium de la rue de Diane (Reg, I, 2). Par caupona, il faut entendre une auberge ou un cabaret. Le terme de caupona désignait des établissements fournissant aux clients un service de nourriture, de boissons et de logement. Mais comme le note T. Kleberg (p. 5), le sens du mot a évolué pour ne plus désigner que l'établissement fournissant aux clients nourriture et boissons. On trouve par exemple la "caupona di Alexander Helix", la "caupona del Pavone" sur la rue du même nom (Reg. IV, 2). Voir également Chevallier (R.), Ostie antique..., p. 83-84.

[[82]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm#FM82) BGU, no. 27; Wilcken - Mitteis, Chrestomathie, no. 445; Loeb, Select Papyri, Letters no. 113.

[[83]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm#FM83) Juvénal, Satires, VIII, 170-180: "La vigueur de son âge peut veiller à la sécurité de Néron. Envoies-le, Envoies-le à Ostie, César; mais cherches ton légat dans un grand cabaret (popina). Tu le trouveras couché côte à côte avec quelques sicaires, pêle-mêle avec des matelots, des voleurs et des esclaves fugitifs, parmi des bourreaux et des fabricants de brancards funéraires et les tambourins muets d'un galle étendu sur le dos. La liberté égale pour tous; les coupes sont communes, le lit n'est différent pour personne, la table est pour tous à la même distance...".

[[84]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm#FM84) Horace (C. III, 6, 31) nous présente une femme qui se livre au patron d'un navire espagnol. A ce propos cf. T. Kleberg, Hôtels, restaurants et cabaret..., p. 89-91.

[[85]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm#FM85) G. Calza, La necropoli del porto di Roma nell'Isola sacra, Rome, 1940, p. 203. Pascolini (A.), Retour à une ville antique, Ostia, Roma, 1990, p. 25-26.

[[86]](http://www.ostia-antica.org/fulltext/fourniol/part3.htm#FM86) Fond de carte extrait de Meiggs (R.), Roman Ostia, Oxford, 1973, p. 284, fig. 24 et adapté par nos soins.

**© 1998 J. Fourniol**